TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrisson, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui, maximum 84
Même date l'an dernier 71
Aujourd'hui, minimum 64
Même date l'an dernier 61

La Patrie

PRONOSTICS POUR LES PROCHAINES VINGT-QUATRE HEURES

Toronto, 29. — Vent léger à modéré, temps beau et chaud aujourd'hui et demain.

21E ANNEE — No 158 — HUIT PAGES — MONTREAL, MERCREDI, 30 AOUT 1899 — LE NUMERO: UN CENTIN

MAGNIFIQUE DISTINCTION

M. P. N. Breton décoré Chevalier Grand Croix de l'Ordre Indépendant des Forestiers

M. P. N. Breton, organisateur suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers, vient d'être décoré, par le conseil exécutif suprême, chevalier Grand Croix du Mérite et du joyau de cet Ordre, à la sollicitation de la Haute Cour de Compagnes qui a siégé à Montréal le 22 juin dernier.

La Grand'Croix du Mérite se compose d'une croix de Malte, or et émail, reposant sur une guirlande d'or et surmontée d'une couronne suspendue par un ruban bleu royal avec trois agrafes.

Le joyau est en or et émail blanc, formé d'une grosse étoile à neuf pointes, ayant au centre une tête de caribou sur fond or et émail rouge, entouré d'un cercle d'émail bleu avec les mots: "Ordre Indépendant des Forestiers, en anglais, en lettres d'or. L'étoile est posée sur un fond d'or avec cinq petites étoiles en émail bleu à cinq pointes, entre les pointes de la grande étoile. Le tout est surmonté d'une couronne d'or. La Grand'Croix se porte sur le côté gauche de la poitrine.

Le joyau se porte pendant d'un ruban bleu royal passé autour du cou.

Les porteurs de la Grand'Croix du Mérite sont désignés dans l'Ordre comme des Chevaliers.

M. Pierre Napoléon Breton fait partie de nombreuses associations historiques et littéraires et fut le fondateur et le secrétaire de l'Association Numismatique de Montréal.

Dans les cercles de la mutualité, M. Breton exerce une influence incontestable.

C'est à lui que revient l'honneur d'avoir fondé la première Cour de Compagnes de l'Ordre Indépendant des Forestiers. Il occupe le poste de Suprême Porte-glaive à la Cour Suprême, fait partie de la Haute Cour de Québec depuis huit ans, et détient le grade de major-général dans les Forestiers Royaux. M. Breton fait aussi partie des Forestiers Canadiens.



M. P. N. BRETON

(Photographie Laprès & Lavergne, angle des rues St-Denis et Ontario.)





Fac simile de la Grand'Croix du Mérite de l'O. I. F., décernée à M. P. N. Breton.

LES ECOLES CATHOLIQUES

Mgr Racicot réélu président de la commission scolaire

Quelques changements dans le personnel enseignant

Hier soir, à 8 heures, a eu lieu l'assemblée régulière des membres de la commission scolaire. A cette réunion, Mgr Racicot a été réélu président pour l'année scolaire 1899-1900, sur proposition de M. Philippe Demers, secondés par M. le chanoine Leclerc. Etaient présents, MM. les commissaires Martineau, Hart, et M. l'échevin Gallery, le nouveau commissaire nommé par la ville en remplacement de M. Connaughton, dont le terme d'office a expiré le 30 juin dernier.

Il y eut quelques nominations de nouveaux professeurs. M. Allaire, de l'école Olier devant remplacer M. Primeau, de l'école Belmont, nommé inspecteur d'écoles par le gouvernement. M. Sanders, devenu principal du nouveau Lycée catholique, est remplacé par M. McGowan.

M. Weir devra remplacer un des professeurs de l'école Sarsfield qui doit, dit-on, donner sa démission.

On approuve ensuite certains comptes en rapport avec les réparations faites aux différentes écoles et la séance a été ajournée à vendredi, à 2 heures p.m. A cette séance l'on s'occupera spécialement de l'examen des travaux scolaires qui doivent être envoyés à l'exposition de Paris.

Le rapport financier présenté par le trésorier a été laissé sur la table pour examen ultérieur, ainsi que plusieurs demandes de fonds, de la part de certaines écoles auxquelles la commission ne pourra répondre qu'après avoir pris connaissance de l'augmentation de la somme fournie par la ville.

OBITUAIRE

Mort de Mme Gaspard Archambault

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Gaspard Archambault, arrivée hier après-midi. La défunte était la fille de feu Joseph Papin, ancien député de L'Assomption, et la petite-fille, par sa mère de J. B. Homier, ancien échevin de Montréal. Elle vit le jour en juillet 1853, fit ses études chez les Dames du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet et épousa, en 1877, le Dr Gaspard Archambault.

Dans le mois de décembre 1898, elle fut élue présidente des Enfants de Marie du Sacré-Cœur en remplacement de Mme Jetté. Elle laisse pour déplorer sa perte cinq fils: Joseph, étudiant en droit à Laval, Papin, religieux de la Congrégation de Jésus, Gustave, Léon et Gaspard, élèves du Collège Ste-Marie.

La "Patrie" offre ses plus sincères condoléances à la famille éplorée.

L'ABBE J. A. GRIFFIN

M. l'abbé J. A. Griffin, curé de Salix, Iowa, E. U., était, la semaine dernière, l'hôte de M. L. J. A. Deromé, libraire, rue St-Denis.

M. le curé de Salix, après avoir visité Québec, Ste-Anne de Beaupré, Joliette et autres endroits, est reparti, lundi soir, profondément impressionné de la beauté de notre pays et de nos institutions.

M. l'abbé Griffin a fait ses études théologiques à Paris en même temps que MM. Girot et Labelle, PP. SS., qui ont revu avec le plus grand plaisir leur ancien confrère.

LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

Quartier St-Jean-Baptiste

A la demande de plusieurs déposants la Banque des Marchands du Canada a décidé d'ouvrir sa succursale de la rue St-Laurent, le lundi et le samedi soir de 7 à 8 heures.

L'OPERA FRANCAIS

M. Durieu, le directeur de la troupe d'opéra français attendue prochainement à Montréal, part ce soir pour New-York afin d'y rencontrer plusieurs directeurs de théâtre, entre autres ceux de la Havane, de Californie et de St-Louis, avec qui il traitera des derniers arrangements de la saison. M. Durieu sera de retour à Montréal vers le 10 de septembre.

LE KIOSQUE DE LA PLACE JACQUES-CARTIER

La plateforme sur laquelle est construit le Kiosque des cochers de place du square Jacques-Cartier est en très mauvais état et peut être un sujet de graves accidents. Avis aux intéressés de la réparer pour éviter des désagréments.

VETERANS FRANCAIS

Des armées de terre et de mer

Les vétérans français des armées de terre et de mer sont priés de bien vouloir assister à la séance qui aura lieu, jeudi, 31 août, 42 rue Cadieux, 8 hrs du soir. Nomination des comités. Présence d'urgence.

Le président,
DUBRAY.

L'UNION FRANCO CANADIENNE

donnera demain une fête champêtre au Parc Sohmer; il y aura un programme spécial. La GARDE NAPOLEON, du chant comique par M. CHARTRAND, M. L. O. David fera un discours ainsi que M. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne. Le programme a été augmenté considérablement, et nous pouvons dès à présent dire qu'il y aura une jolie salle demain, représentation à 3 heures et 8 heures.

IL FAUT 80 POUR CENT

C'est la garantie exigée avant que la Banque Jacques-Cartier ouvre ses portes

Les rapports sont satisfaisants dit M. Bienvenu

M. Bienvenu, gérant de la Banque Jacques-Cartier, disait ce matin que les perspectives étaient rassurantes. Au bureau principal, les signatures déposants ont été obtenues garantissant à la banque que 70 p. c. des dépôts ne seront pas retirés avant le temps stipulé. Un rapport reçu ce matin de la succursale de Québec dit que 60 p. c. des dépôts ont été garantis. Les nouvelles des autres succursales sont assez bonnes, mais pour plusieurs de ces succursales le travail est à peine commencé. Il était important de s'assurer tout d'abord des signatures et le consentement des déposants du bureau principal, c'est ce qui a été fait.

On consacrera plus de temps maintenant aux succursales. Quand la banque aura reçu la garantie que 80 p. c. des dépôts lui seront laissés pendant le temps stipulé, elle ouvrira ses portes, mais pas avant. Il est donc de l'intérêt de chacun de faire preuve de bonne volonté et de favoriser le travail des directeurs.

On croit pouvoir avant longtemps reprendre les affaires, peut-être dans quinze jours.

LA FETE DU CALVAIRE

Elle sera célébrée avec éclat a Arundel

Le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, il doit y avoir une grande fête à Arundel.

Tout près de l'église, sur le versant d'un petit côteau, les RR. PP. de Montfort ont érigé un fac-simile du calvaire. Or, le 14 septembre, tous les habitants d'Arundel et des paroisses environnantes viennent assister aux cérémonies religieuses qui se font au pied de ce calvaire.

Cette année, c'est un Rév. Père Rédemptoriste de Montréal qui sera chargé de la prédication. Ordinairement, comme les hôtels ne peuvent accommoder le grand nombre d'étrangers, on dresse, près de l'église, une immense tente où plusieurs centaines de personnes peuvent se mettre à l'abri et prendre leur dîner. Cette année, à cause des facilités des communications, on compte qu'un millier d'étrangers se rendront à Arundel, pour la fête du 14.

CALENDRIER JUDICIAIRE

Les séances de septembre de la Cour Supérieure, ont été fixées comme suit: Cour d'enquête et mérite, du 11 au 26 septembre. Les plaideurs et les témoins devront se rendre à la Chambre 24, à dix heures et quart du matin.

Il y aura un juge en Chambre, du 1er au 20 septembre. La cour de pratique siègera dans la chambre 31 du 11 au 29 septembre, à dix heures et demie.

La cour de revision tiendra ses séances du 11 au 20; les causes de la campagne seront entendues les 14 et 15 du mois.

Parmi les causes qui seront instruites en septembre, nous avons relevé seize litiges où la cité de Montréal est intéressée.

BANQUET GIROUARD

Le banquet offert au major Girouard aura lieu le 15 septembre, dans le réfectoire des Dames à l'hôtel Windsor. L'hon. Dr Borden, ministre de la milice, Son Honneur le maire Préfontaine et l'hon. juge Girouard père du héros du Soudan, y assisteront. On compte sur la présence de cent officiers militaires au moins. Ce sera une réunion essentiellement militaire. Les officiers porteront leur tenue de "Mess". On peut se procurer des billets qui sont de $3, en s'adressant aux officiers commandants, à l'institut militaire, rue Mansfield, et au bureau de M. Peers Davidson, avocat, bâtisse de la London et Lancashire, rue St-Jacques.

A L'EXPOSITION DE 1900

La maison Clément et Clément, très bien connue dans tout le Canada, a retenu un emplacement à l'Exposition de Paris pour y exposer l'Adressographe, une nouvelle machine qui semble destinée à prendre place au premier rang des inventions modernes à l'usage des hommes d'affaires.

MM. Clément et Clément ont acheté les brevets de l'Adressographe pour toute l'Europe, le Canada, l'Australie et les autres colonies anglaises. Ils ouvriront des bureaux à Londres, Paris, Berlin et autres grandes villes d'Europe, dans un avenir rapproché. C'est une entreprise hardie, et nous ne pouvons que nous réjouir de voir des compatriotes assez entreprenants pour avoir pu s'emparer du contrôle de cette machine pour l'Europe.

Afin de pouvoir consacrer tout leur temps au développement de l'Adressographe, MM. Clément et Clément ont vendu leur commerce de machines à écrire, duplicateurs neostyles, etc., à l'importante maison de Creelman Bros., Typewriter Co. de Toronto, qui continue les affaires de MM. Clément et Clément au No 1, Place d'Armes.

VOYAGE D'INSPECTION

Le Rév. M. J. C. Flower, ministre anglican, arrivera à Montréal, samedi, par le "Vancouver". Il est envoyé ici par la "Self Help Immigration Society" pour visiter tous les immigrants envoyés au pays par les soins de cette société, dont le président est Lord Aberdeen. Lundi et mardi prochain, M. Emile Marquette, du bureau d'immigration de la Province, l'accompagnera dans une courte tournée dans les Cantons de l'Est.

LES HOTES DE MONTREAL

Le maire de Buffalo et sa suite visitent les travaux du havre et du Grand Tronc

UNE JOURNEE BIEN REMPLIE

Le maire de Buffalo, M. Conrad Deihl, et sa suite, composée de MM. J. Healy, commissaire des travaux publics; E. Enos et G. C. Daw, étaient ainsi qu'on le sait les hôtes de la ville de Montréal hier. Leur séjour à Montréal a été agréable non seulement à nos autorités municipales, mais encore à la commission du havre et à la compagnie du Grand Tronc, qui se sont disputées toutes trois l'honneur de leur faire admirer les travaux gigantesques qu'elles font respectivement exécutés dans le port, à la rue McGill et au pont Victoria.

Les distingués visiteurs, grâce à la courtoisie du Grand Tronc, qui avait mis un char spécial à leur disposition ont visité hier avant-midi le pont Victoria en compagnie de M. Joseph Hobson, ingénieur en chef; de M. Ridout, inspecteur du gouvernement, et de M. W. E. Davis, gérant général des passagers. Au retour il y eut court arrêt au bureau de la commission du havre, où M. Leath, secrétaire, et les ingénieurs du département firent voir aux visiteurs les plans des améliorations en voie d'exécution. Pendant ce temps-là l'échevin Stevenson, agissant en qualité de maire de Montréal, en l'absence forcée de M. Préfontaine, et l'échevin Sadler faisaient les préparatifs d'une inspection du steamer Parisian à bord duquel ils furent conduits par M. George Hannah, gérant des passagers de la ligne Allan. Après une couple d'heures joyeusement passées sur ce superbe navire, les visiteurs furent introduits au Board of Trade.

L'après-midi se passa non moins agréablement. M. Robert Bickerdike, président protem de la commission du havre, mit à la disposition des visiteurs le remorqueur Aberdeen pour une tournée d'inspection dans le havre de Montréal. A 4 heures s'effectua le départ. Etaient présents la délégation de Buffalo, MM. Robert Bickerdike, Jonathan Hodgson et Joseph Contant, commissaires du havre; David Seath, secrétaire; John Kennedy, ingénieur; A. Archambault, assistant secrétaire; le capitaine Bourassa, maître du havre; l'échevin Stevenson, James Crathern, ancien président du Board of Trade; H. W. Raphael, représentant de la halle aux blés; R. A. Waite, architecte du Grand Tronc, et les représentants des journaux, Gazette, Star, Herald, La Presse et La Patrie.

Le remorqueur Aberdeen est un puissant vapeur en fer qui glisse sur les eaux comme une plume légère. L'on visita tout le port depuis l'élévateur du Grand Tronc jusqu'à la raffinerie de sucre St-Laurent, à Maisonneuve. Plans en mains, M. Kennedy, ingénieur, fit aux visiteurs une intéressante démonstration des travaux en voie d'exécution. Le nouveau quai Jacques-Cartier, large de 300 pieds, long de 850 et élevé de 16 pieds au-dessus du fleuve, quai qu'on est sur le point de terminer, donne une idée bien frappante de ce que sera le port de Montréal quand tous les plans auront été exécutés à la lettre."

M. Robert Bickerdike s'est prodigué pour ses hôtes et au retour il les invita à prendre quelques rafraîchissements dans une des pièces du remorqueur. Il exprima en termes tout à fait aimables le plaisir que procurait leur visite distinguée aux commissaires du havre et céda le pas au colonel Stevenson qui fait toujours galamment les choses en pareilles circonstances.

En réponse à la santé proposée en son honneur, le maire Deihl parla de l'exposition projetée de 1901 à Buffalo et exprima l'espoir que le Canada y participera d'une façon proéminente.

De remarques en remarques, l'idée vint au colonel Stevenson de faire mousser dans un verre de Pommery les candidatures de MM. Hodgson et Crathern aux prochaines élections municipales. Cette suggestion prématurée a fourni l'occasion aux deux candidats impromptus de dire ni oui ni non et l'on se rendit ensuite aux travaux de construction de la nouvelle gare du Grand Tronc, rue McGill, où M. R. A. Waite, architecte, donna complaisamment toutes les explications demandées sur le nouvel édifice.

TRAVAUX IMMENSES

Les travaux que font faire MM. Letendre & Arsenault, 1493 rue Ste-Catherine, les obligent à réduire le stock dans tous les départements. Il se sacrifie à ce magasin dans le moment une quantité de belles marchandises.

SOCIETE D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal,
le 29 août 1899.

M. Louis-Isaac Martel, ancien curé de St-Paul de Joliette, décédé hier à Saint-Didace, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE ROY, Ptre.,
Assistant chancelier.

ARGENT COMPTANT POUR PIANOS D'OCCASION

Nous demandons 25 bons pianos d'occasion, immédiatement. Nous paierons comptant ou ferons une diminution très libérale sur un Steinway, un Nordheimer, un Heintzman neufs ou autres pianos de bonnes marques que l'on prendra en échange. S'adresser immédiatement à la Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Ste-Catherine.

UN GROS PROCES

Le Dr T. J. Jehin Prume reclame sa part de l'héritage de feue dame Hortense Leduc

Il prend une saisie conservatoire de $80,000 sur ses biens

Un procès important vient d'être intenté par le Dr Thomas Jules Jehin Prume vs J. B. A. Boudreault, dentiste de Montréal; Victor Morin, N.P., exécuteur testamentaire de feue Hortense Fortin, veuve en premières noces de Denis Leduc et en secondes noces de Oscar Martel, épouse de J. E. Boudreault; Oscar Martel, musicien, de Paris; la Société Charitable de l'Asile de Nuit à Paris et dame Maria Satores, de Paris, défendeurs; et F. S. McKay, N.P., séquestre judiciaire nommé par le juge Davidson, le 18 mai 1899, aux biens de feue dame Hortense Léocadie Leduc, tiers-saisi.

Le demandeur prend une saisie arrêt conservatoire au montant de $80,000, valeur estimée des propriétés possédées dans la province de Québec par feue Hortense Leduc. Il appuie cette déclaration d'un affidavit dans lequel il se dit le fils légitime de feu Jehin Prume et de sa première femme, née Delvecchio, décédée. Il ajoute que le 24 mars 1882 son père, Jehin Prume, contracta sous le régime de la communauté de biens un second mariage avec Hortense Leduc, à Montréal, et qu'ensuite tous deux sont allés demeurer en Europe, où, le 26 mai 1888, la dite Hortense Leduc obtint un divorce à Spa, Belgique.

Le demandeur prétend que ce divorce est nul, le tribunal belge étant incompétent à se prononcer dans ce cas, vu que les parties avaient leur domicile à Montréal. Il allègue de plus que feu Jehin Prume, de retour au pays, n'a pu conséquemment, se défendre et que le divorce accordé n'est pas valide; que dame Hortense Leduc est morte à Londres, le 23 novembre 1898, constituant sa légataire universelle la Société de l'Asile de Nuit de Paris et au cas où son testament serait attaqué, dame Maria Satores; que le testament fut en effet attaqué par feue dame Oscar Martel et à la mort de celle-ci par ses fils.

Finalement, le demandeur allègue que la fortune de feue Hortense Leduc est estimée à $400,000 ou $500,000 dont $80,000 en biens, meubles ou immeubles dans la province de Québec. C'est pour empêcher le transport de ces biens en Europe que la saisie conservatoire est demandée.

Il est à remarquer que le demandeur ne fait aucunement mention dans sa déclaration du dernier mariage de dame Hortense Leduc avec Max Haddell, millionnaire écossais dont elle hérita de la fortune, héritage dont on a contesté la validité et qui a donné lieu à de gros procès dont la saisie conservatoire actuelle est le pendant.

LA RIVIERE ST-PIERRE

Ne peut servir au déversement des égouts non purifiés préalablement

DECISION INTERESSANTE DU CONSEIL PROVINCIAL D'HYGIENE

Plusieurs rapports étudiés à l'assemblée d'hier

Hier soir, a eu lieu, aux bureaux du Conseil d'Hygiène de la Province, une assemblée des membres du comité exécutif de ce conseil. Sur le rapport de son inspecteur le comité a étudié la question des sites proposés pour les cimetières de Percé, Ste-Marguerite, Buckland, Lac Etchemin, Cap Chat et Ste-Anne de Bellevue. Un rapport sur les fièvres typhoïdes à Marieville a aussi été présenté. Il y a eu dernièrement quatre cas de fièvres dans cette ville. Deux rapports relatifs à St-Pierre aux Liens ont aussi été étudiés. L'un de ces rapports avait trait à une vacherie mal tenue et l'autre à un marais dans les limites de cet endroit.

Une suggestion du Dr Beaudry demandant certaines améliorations à faire à l'aqueduc de Berthier, a été approuvée. On a aussi approuvé l'adoption de nouveaux plans pour la disposition des eaux d'égoût de Fraserville. Le conseil a décidé de tolérer l'établissement du filtre proposé pour purifier l'eau d'égoût pourvu que l'on fasse quelques modifications qu'il indique.

Le comité a pris en considération une demande de la ville de Lachine de permettre le déversement de leurs eaux d'égoût dans le drain dit drain du gouvernement fédéral, le ruisseau qui y fait suite et de là dans la rivière St-Pierre.

Après délibération, le conseil en vient à la conclusion qu'il ne peut approuver la projection [illegible] aucunes matières d'égoût dans [illegible] du gouvernement le ruisseau qui y fait suite et de là dans la rivière St-Pierre, à moins que ces matières d'égoût aient subi au préalable une purification soit par le sol, soit par traitement chimique satisfaisant, soit par tout autre procédé que le conseil jugera suffisamment efficace.

AU "FORT CHABROL"

Incident

Paris, 30. — Un incident qui a passé presque inaperçu s'est produit au fort Chabrol, il y a quelques jours.

M. Landel, commissaire de police du quartier du Mail, s'est approché, accompagné d'une autre personne, de la porte de l'hôtel et, après avoir annoncé à haute voix au veilleur qu'il venait dans un but humanitaire, a fait passer, par le guichet entr'ouvert, un carte à l'adresse de l'un des assiégés, M. Pintet, ajoutant qu'il venait annoncer à celui-ci que son père, sur le point de mourir, demandait à l'embrasser.

— Vous direz à M. Pintet, ajouta le magistrat, que la personne qui m'accompagne est son frère, qui vient le supplier d'accéder à la prière du père de famille mourant.

Deux minutes s'écoulent, puis une voix se fait entendre:

—Embrasse le père pour moi et fais ton devoir au dehors comme je fais le mien au dedans. Adieu!

Le guichet se referme.

Le magistrat et son compagnon s'éloignent, le second étouffant des sanglots.

Paris, 30. — Le "Courrier du Soir" donne à entendre que le duc d'Orléans est dans la forteresse de M. Guérin, rue de Chabrol.

C'est samedi et dimanche prochain que des excursions à bon marché sont organisées pour Québec par le Pacifique. Aller et retour, $2.25, enfants, $1.15. 158-4

LA CLAUSE PREFERENTIELLE

Au sujet de la pierre et des ouvriers de Montréal

La commission du havre l'accepte

La Commission du Havre a adopté la clause de préférence passée par le conseil de ville au sujet des ouvriers et de la pierre de Montréal, dans les travaux du havre.

En abordant cette question, M. Robert Bickerdike qui présidait, a exprimé le désir que le nouvel arrangement soit préparé sans délai par les notaires de la cité.

M. Hodgson est d'opinion que l'on devrait, avant de considérer la question, attendre le retour de M. McKay, le président qui est actuellement en Europe. M. Hodgson voudrait aussi savoir qui doit s'occuper de l'égoût près du grand quai.

M. Kennedy. — "La ville."

M. Hodgson. — "Est-ce que la ville comprend la chose de cette manière?"

M. Kennedy. — "Ce n'est pas dans l'arrangement."

M. Hodgson. — "Voilà une question importante, pourtant."

M. Contant croit que ce n'est pas là la question: est-ce que les commissaires acceptent la clause adoptée par le conseil de ville? Quant à lui, il y donne son consentement.

La clause est adoptée, M. Hodgson dissident.

On ouvre ensuite les soumissions pour les marches de l'entrée du Bureau des Commissaires du Havre. Le contrat est accordé à MM. Martineau & Prénoveau, pour la somme de $628, les marches devant être en granit de Stanstead.

Le secrétaire lit une correspondance dans laquelle on demande qu'une drague soit envoyée au Cap à la Roche pour libérer le steamer Cambroman.

Le remorqueur "Robert Mackay" ne sera pas prêt avant deux ou trois semaines. C'est pourquoi les Commissaires ne consentent à payer que la somme de $3,000 en acompte aux entrepreneurs.

A SOREL

Gracieusete de M. H. Beauchemin au maire de Montreal

M. le maire Préfontaine était hier à Sorel pour assister à la vente du chemin de fer "Great Eastern".

Après la vente, M. H. Beauchemin, directeur gérant de la compagnie de chemin de fer de la Rive Sud, a invité à dîner, M. le maire Préfontaine, M. Bernier, M. P., de St-Hyacinthe; M. J. M. Fortier, M. Rodolphe Tourville, et M. J. L. Perron.

Après le dîner, M. H. Beauchemin s'est entendu avec M. Georges Beauchemin, propriétaire du yacht "Le Nile", et accompagné des dames Beauchemin, conduisit tout le parti à sa magnifique résidence d'été, aux îles de Sorel.

Hier soir, M. Beauchemin a eu l'amabilité de faire conduire tous ses visiteurs à Montréal, en train spécial, par la ligne du chemin de fer de la Rive Sud. Un détail important à constater, c'est que le train que M. Beauchemin avait mis à la disposition de ses hôtes a fait 58 milles à l'heure.

M. Préfontaine, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient ont beaucoup admiré le bon état de la ligne du chemin de fer de la rive Sud.

PARC SOHMER

M. J. O. Chartrand, célèbre chanteur comique, de Montréal, a bien voulu prêter son concours pour assurer le succès de la fête champêtre de L'Union Franco-Canadienne au Parc Sohmer demain, le 31 après-midi et soir. A cette occasion, M. Chartrand fera entendre quelques-unes des plus belles chansons de son répertoire.

Malgré les attractions tout à fait spéciales du Parc, cette semaine, et la présence de M. Chartrand et de la Garde Napoléon à cette belle fête champêtre les prix restent les mêmes: 10 cents d'entrée. Qu'on se le dise.

BANQUE VILLE-MARIE

Ce que dit M. Kent, l'un des liquidateurs

Un nouvel état sera prêt vers le 1er novembre

Notre représentant a rencontré ce matin M. Kent, l'un des liquidateurs de la Banque Ville-Marie. Celui-ci a nié avoir déclaré qu'il croyait que les déposants ne retireraient que 25 p. c. c. de leurs dépôts. "Depuis le jour où j'ai rencontré les déposants, à l'hôtel Rieudeau, dit M. Kent, et où j'ai déclaré que l'actif de la Banque paraissait devoir payer 53c, il n'y a absolument rien de changé dans la situation, et il ne sera pas possible d'ici à deux mois pour les liquidateurs de donner aucune estimation corrigée de la valeur de l'actif. L'estimation de 50c représentait les probabilités d'après les renseignements que nous avions pu recueillir dans le temps. Rien n'a été changé depuis ce temps-là, mais les liquidateurs poursuivent activement l'examen de l'actif de la Banque et il leur sera certainement impossible de reviser l'actif des dix-neuf succursales et du bureau principal avant le mois d'octobre et probablement avant le 1er novembre."

—Ce matin, le juge Taschereau a accordé la requête des liquidateurs qui demandaient l'autorisation de résilier le bail passé avec la Standard Life Assurance Co., pour l'immeuble portant le No 153, rue St-Jacques, où le bureau principal est installé.

Les liquidateurs ont été aussi autorisés à passer un nouveau bail pour l'occupation du local jusqu'au 1er mai prochain, à raison de $1500, payables en trois versements.

Le départ pour l'excursion à Québec, samedi prochain, aura lieu à la gare Viger à 11 heures p. m. Aller et retour, $2.25; enfants $1.15.

158-4

Conservez vos Prelarts avec le Vernis Island City.

LA BANQUE DU PEUPLE

Les directeurs paieront un demi million

A la fin d'octobre ou au commencement de novembre

Chacun sait que les directeurs de la Banque du Peuple pourront prendre possession de l'actif de cette institution en déconfiture en payant aux déposants 45 p. c. de la balance qui leur est due, soir 20¼ p. c. du montant primitivement dû.

L'acte ratifiant cet arrangement a été adopté à la dernière session du parlement et sanctionné le 11 août courant.

Les directeurs ont trois mois, du jour de la sanction de l'acte, pour remplir leur obligation et se libérer.

Ils n'attendront cependant pas cette échéance. Vers le 20 octobre prochain ou au commencement de novembre, ils entendent remettre aux représentants des déposants, MM. John Crawford et Jérémie Décarie, M. P., et à M. G. A. Mailloux, de Québec, la somme de $500,000 qui représente les 45 p. c. qu'ils sont tenus de payer.

UN PIANO

Les communautés, collèges et académies qui ont l'intention d'acheter un piano, auraient à y gagner en allant voir les magnifiques pianos canadiens Morris, chez M. W. H. Leach, 2440 rue Ste-Catherine. Ce citoyen entreprenant est disposé à vendre à de bonnes conditions ces instruments qui n'ont pas d'égaux quant au son et au fini. 31 1

PARC SOHMER

La Garde Napoléon sera au Parc Sohmer, demain, le 31, après-midi et soir. Cette Garde fera des exercices militaires pendant l'intermission. Les prix restent les mêmes: 10 cents d'entrée.

La Peinture à plancher Island City seche en 8 heures.

SPORT...

BEAUCOUP D'EXCITATION

Aux parties de baseball d'hier après-midi

MONTREAL REMPORTE DEUX VICTOIRES

"Tip" O'Neill remplace Boyd comme umpire

LES COURSES DE BICYCLES DE SAMEDI

BASE BALL

Ceux qui se sont rendus au Baseball Park, hier, n'ont pas eu à le regretter, car non seulement ils ont vu les Montréal gagner deux victoires, mais ils ont été témoins à la première de la plus excitante fin de partie de la saison. Il a fallu jouer deux innings additionnelles pour décider de cette partie, en dépit du fait que lorsque nos hommes vinrent au bat, à la neuvième, le score était de 4 à 1 contre eux. Mais ils ont vaillamment soutenu leur réputation de "finisseurs", avec l'aide puissant des balicranks qui criaient à tue-tête ce qui ne contribuaspas peu à faire perdre la tête au pitcher Miller et au reste de l'équipe de Worcester.

La partie, au début promettait d'être une lutte de pitchers, Félix et Miller ayant beaucoup de contrôle et leur support à chacun étant excellent.

Les Montréal furent les premiers à briser la glace à la quatrième inning, un but sur 4 balles donné à Johnson et des coups frappés par Dooley et Richter leur donnant un point.

A la 6e, ils furent dépassés par Worcester. Miller fit un coup bon pour deux buts. Sharrott le fit entrer par un coup simple, avança lui-même sur un coup de Kuhns et entra au home, pendant que Schiebeck faisait mourir le frappeur suivant.

Rien ne fut fait jusqu'à la neuvième, alors que dans la première moitié de cette inning les visiteurs ajoutèrent deux points à leur score de la façon suivante:

Une erreur de Schiebeck donna à Carr son premier but et il avança pendant que l'on faisait mourir Yeager. Kopf reçut son passeprt, et à la surprise générale, O'Neill qui était réputé faible frappeur envoya voler la balle entre Bannon et Odwell, un coup qui était bon pour deux buts et qui fit entrer Carr et Klopf.

Tout ne paraissait pas rose pour les Montréal, mais les "rooters" se mirent à l'œuvre et virent leurs efforts récompensés en partie, lorsque Richter, le premier homme au bat, put prendre son premier but sur une erreur de Kuhns. Jacklitz mourut des mains de Rickert, mais Moran que l'on envoya au bat à la place de Félix se fit frapper par la balle, et Shiebeck porta tout le monde à l'enthousiasme le plus vif en faisant un two-bagger qui fit entrer Richter et Moran et ne nous mit plus qu'à un pas de nos adversaires. Odwell mourut ensuite mais "Shy" avança jusqu'au troisième.

Bannon frappa à Kuhn qui tenta de le faire mourir au premier, mais lança la balle trop bas à Carr, et Bannon fut déclaré safe, Shiebeck rentrant avec le point qui rendait le score égal. Ce ne fut pas tout cependant. Dooley et Johnson frappèrent chacun un petit coup et les buts furents remplis, mais Henry frappa à Kuhn et se trouva à forcer Johnson à mourir au troisième.

Il y eut un long "ah" de désappointement de la part des spectateurs, mais, la partie n'était toujours pas perdue. A la dixième inning, rien ne fut fait ni d'un côté ni de l'autre, le seul incident fut une dispute entre Frisbee et l'umpire. Celui-ci, à la partie d'hier, n'était autre que "Tip" O'Neill, Boyd ayant été remercié de ses services par le président Powers, lundi soir. "Tip" est une autre pâte d'homme que Boyd, dont le grand défaut était de se laisser trop engueuler par les joueurs. Frisbee a pu constater la différence à ses dépens, hier, car il fut mis hors du jeu.

"Kitty" Bransfield qui le remplaça fut le premier à venir au bat à la onzième inning. Il frappa un rude coup à Henry que celui-ci arrêta brillamment, mais Dooley échappa la balle que lui lança Henry, et "Kitty" eut la vie sauve. Un sacrifice de Carr l'avança d'un but, et Yeager le fit entrer à la consternation générale, par un beau two bagger. Félix reprit son aplomb cependant, et rien autre chose ne fut fait.

Lorsque nos hommes vinrent au bat à la onzième, les cris et le tumulte étaient assourdissants, si bien que Miller donna un signe évident de faiblesse en distribuant à "Shy" son passeport. Il n'en fallait pas plus pour activer le feu, et le reste de l'équipe ne tarda pas à donner également des signes de détresse. Une erreur de Carr donna la vie à Odwell, dont le coup n'aurait dû être bon que pour un sacrifice. "Shy" s'éloigna du deuxième but et Yeager en voulant le faire mourir, lança la balle à Kuhn sans précision et le résultat fut que nos deux hommes avancèrent tous deux d'un but. Bannon se sacrifia "Shy" entrant et rendant ainsi de nouveau le score égal. Avec Odwell au 3e but, Johnson frappa un beau coup au ras du sol dans la direction du left field, gagnant ainsi la partie, au milieu d'un vacarme indescriptible.

PREMIERE PARTIE

MONTREAL

	Ab.	R.	1b.	Po.	A.	E.
Scheibeck, s. s.	5	2	2	1	3	1
Odwell, c. f.	3	1	0	0	0	0
Bannon, l. f.	5	0	0	1	0	0
Johnson, 2 b.	4	1	3	4	2	0
Dooley, 1 b.	5	0	2	15	1	1
Henry, 3 b.	4	0	1	0	7	0
Richter, r. f.	5	1	2	3	0	0
Jacklitz, c.	3	0	0	2	0	0
Moran	0	1	0	0	0	0
Murphy	1	0	0	0	0	0
Total	37	6	10	xx32	16	2

WORCESTER

	Ab.	R.	1b.	Po.	A.	E.
Sharrott, r. f.	5	1	1	0	1	0
Kuhns, 3 b.	5	0	1	1	5	1
Rickert, l. f.	5	0	0	5	0	0
Frisbee, c. f.	4	0	0	2	0	0
Bransfield, c. f.	1	1	0	0	0	0
Carr, 1 b.	4	1	1	12	0	1
Yeager, c.	5	0	1	6	3	1
Klopf, s. s.	5	1	1	0	3	0
O'Neil, 2 b.	5	0	1	5	1	0
Miller, p.	4	1	3	0	4	0
Total	48	5	9	xxx31	17	3

Score par innings :—

Worcester	00000000201—5
Montréal	00010000302—6

SOMMAIRE

Sacrifice hits, Odwell, Bannon, Felix, Carr. Coups bons pour deux buts, Schelbeck (2), Klopf, O'Neil, Miller, Yeager. Buts sur quatre balles, de Felix, 1; de Miller, 4. Frappé par la balle, Odwell, (2), Johnson, Moran. Struck out, par Murphy, 1; par Miller, 5. Laissés sur les buts, Montréal, 10; Worcester, 6.

Durée de la partie, 2.20.

Umpire, O'Neil.

xFrappa pour Felix à la neuvième inning.

xxKlopf mort, touché par une balle frappée.

xxxIl n'y avait qu'un homme de mort quand le point gagnant de la partie a été fait.

DEUXIEME PARTIE

Dans la deuxième partie, Murphy était notre pitcher et Jacklitz continua à catcher, malgré la grande chaleur. Johnson s'étant fait frapper au bras par la balle ne joua pas, sa place au deuxième fut prise par Richter. Moran s'en alla au champ à la place de ce dernier, et, soit dit en passant s'acquitta fort bien de sa tâche.

La batterie pour Worcester se composait cette fois de Lampe et de Brantfield.

Avec un support excellent, Murphy aurait mis les Worcester en déroute, mais les erreurs de Henry leur permirent de compter trois points. Ce dernier atténua pour ses erreurs en se distinguant au bat, frappant deux three baggers, et faisant chaque fois entrer un point.

Les spectateurs, mis en bonne humeur par la première victoire, se mirent à faire du bruit de façon à exciter Lampe dès le début.

A la deuxième inning, Moran, le premier homme au bat fit un coup simple. Dooley mourut des mains de Carr, mais Henry fit son premier three bagger faisant entrer Moran et entrant lui-même sur un coup de Richter. Richter avança sur un wild pitch et entra sur un beau coup de Jacklitz bon pour trois buts. Notre catcher mourut au home plate en voulant entrer sur un petit coup de Murphy.

Les Worcester se mirent à nos trousses à l'inning suivante, et faillirent nous atteindre, une erreur de Henry donnant la vie à Lampe qui entra sur un two bagger de Kuhns, celui-ci entrant sur un coup simple de Frisbee.

A la cinquième, après avoir vu deux "strikes" comptés contre lui, Shiebeck fit passer la balle par-dessus la clôture de la rue Ste-Catherine, nous donnant ainsi notre quatrième point.

A l'inning suivante, nous distançâmes encore davantage nos adversaires, Dooley faisant un coup simple, entrant sur le deuxième three-bagger de Henry, celui-ci finissant également sa tournée sur le retour de la balle frappée à Frisbee par Richter.

A la huitième, les Worcester firent un 3e point sur un two bagger de Rickert et une nouvelle erreur de Henry, mais nos hommes en comptèrent un septième sur un coup de Bannon, un sacrifice de Moran et un two-bagger de Richter.

A la fin de cette inning, l'umpire interrompit le jeu, la noirceur s'avançant à grands pas.

Score:

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Scheibeck, s. s.	4	1	1	1	1	1
Odwell, c. f.	4	0	0	4	0	0
Bannon, l. f.	4	1	1	1	0	0
Moran r. f.	3	1	1	1	0	0
Dooley, 1 b.	4	1	1	9	0	0
Henry, 3 b.	3	2	3	2	2	3
Richter, 2 b.	4	1	2	3	3	0
Jacklitz, c.	4	0	1	3	1	0
Murphy, P.	3	0	0	0	3	0
Total	33	7	10	24	10	4

WORCESTER

	Ab.	R.	1b.	Po.	A.	E.
Sharrott, r. f.	3	0	0	3	0	0
Kuhns, 3 b.	4	1	1	0	5	0
Rickert, l. f.	4	0	0	2	0	0
Frisbee, c. f.	4	1	2	5	0	0
Carr, 1 b.	4	0	2	8	0	1
Bransfield, c.	4	0	0	5	0	0
Klopf, s. s.	4	0	0	1	2	0
O'Neil, 2 b.	4	0	0	1	2	0
Lampe, p.	2	1	0	0	0	0
Total	33	3	5	21	8	1

Score par innings :

Worcester	00200001 — 2
Montréal	03001201 — 7

SOMMAIRE

But volé, Moran. Sacrifice hits, Moran Sharrott. Coups bons pour deux buts, Richter, Kuhns. Coups bons pour trois buts, Henry (2), Jacklitz. Home run, Scheibeck. Buts sur quatre balles, de Murphy, 1; de Lampe, 1. Struck out, par Lampe, 3; par Murphy, 3. Wild pitch, Lampe. Laissé sur les buts, Montréal, 4; Worcester, 7.

Durée de la partie, 1.50.

Umpire, O'Neil.

Assistance, 1,200.

Terminé à la fin de la hditième inning à cause de la noirceur.

A Toronto :

		R.	H.	E.
Toronto	000403400—11	13	1
Providence	000000001— 1	5	3

Batteries — Suthoff et Butler; Dunkle Donovan et Leahy.

A Syracuse :—

		R.	H.	E.
Syracuse	101000300— 5	8	6
Providence	202002000— 6	9	1

Batteries — Bishop et Steelman; Pappalau et Phelps.

A Rochester :—

		R.	H.	E.
Hartford	000000210— 3	6	3
Rochester	10401101x— 8	9	0

Batteries — Hodson et Urquhart; Morse et Smink.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Par Cent.
Rochester	62	41	.602
Worcester	55	46	.545
Montréal	54	47	.535
Toronto	51	49	.510
Springfield	49	50	.495
Hartford	48	50	.490
Providence	51	57	.472
Syracuse	34	64	.347

NATIONAL LEAGUE

Résultats des parties d'hier :

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	000001100— 2	7	5
New York	002001003— 6	9	3

Batteries : Garvin et Donahue; Gettig et Wilson.

A Louisville :

		R.	H.	E.
Louisville	000300301— 7	7	1
Philadelphie	500100020— 8	13	3

Batteries : Woods et Zimmer; Piatt et McFarland.

A Pittsburg—

		R.	H.	E.
Pittsburg	210000000— 3	8	5
Brooklyn	101020002— 6	10	3

Batteries : Leever et Schriver; McJames et Farrell.

A Cleveland—

Première partie

		R.	H.	E.
Cleveland	000016030— 1	3	7
Boston	200200500— 9	10	1

Batteries : Knepper et Duncan; Nichols et Bergen.

A Cleveland —

Deuxième partie

		R.	H.	E.
Cleveland	00201000— 3	12	5
Boston	112700x—11	13	2

Batteries : Colliflower et Duncan; McGinnis et Clarke.

A Cincinnati.

		R.	H.	E.
Cincinnati	000000301— 1	4	1
Baltimore	C00210 — 5	12	3

Batteries : Hawley, Wood et Peitz; Kitson et Smith.

A St-Louis :

		R.	H.	E.
St-Louis	102101020—7	13	5
Washington	320100121—11	12	4

Batteries : Powell et Criger; Dineen et Roache.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Par Cent.
Brooklyn	75	33	.682
Boston	70	42	.625
Philadelphie	71	44	.617
Baltimore	65	43	.606
Cincinnati	61	49	.555
St-Louis	64	53	.547
Chicago	57	57	.500
Pittsburg	55	58	.487
New-York	49	61	.445
Louisville	49	62	.441
Washington	39	73	.348
Cleveland	19	98	.162

TURCOT vs LACHINE

Les Turcots lancent un défi aux vieux Lachine pour un enjeu de $10, la partie devant se jouer sur le terrain de Lachine, dimanche le 3 septembre. S'adresser à W. Shepherd, 33 rue St-Jean-Baptiste, Village Turcot.

LE CLUB LONGUEUIL

Longueuil, 30.— Lorsque les joueurs sont au complet et en condition il est très intéressant de les voir jouer. Et c'est un honneur car les victoires se comptent alors par deux.

Voici les scores de quatre victoires des Longueuil en deux semaines :

Samedi :	
Longueuil	00110231x— 8
Otters	100000000— 1
Dimanche :	
Longueuil	213511213— 25
St-Joseph	011010000— 4
Samedi :	
Anciens Longueuil	100020003— 6
Club actuel	11233243—29

Le club Richemond ne s'étant pas rendu à Longueuil dimanche, la victoire a été accordé aux Longueuil par le score 9 à 0.

NOTES

Le club Marieville est allé rencontrer le club St-Césaire, dimanche dernier, et l'a défait pour la deuxième fois par le score suivant :

Score par inning :—

St-Césaire	050310000— 9
Marieville	1220241 10 0—22

J. N. THEBERGE.
Capt. C.B.B. M.

—Nous avons la visite des Hartford, aujourd'hui et demain, puis les Ponies de Springfield viendront terminer la semaine.

—Geo. Bannon joue maintenant comme pitcher sur l'équipe du club Indépendant de Saugus, Mass.

—Les beaux coups faits par Odwell au champ nous font regretter que nous n'ayions pas eu un homme comme lui pendant la saison entière dans cette position sans quoi le championnat ne nous aurait peut-être pas échappés.

—Quelqu'un a lancé un petit chat noir par dessus la clôture du terrain, lundi soir. On lui a mis un ruban rose autour du cou, et il se partagea les honneurs de "Mascotte du club avec le petit Harry et le bouledogue de Johnson.

—Aujourd'hui aura lieu, à Rochester une assemblée des magnats de la ligue de l'Est. "Pat" Powers se fera sans doute conter ça, pour avoir toléré si longtemps les tactiques de Burke, d'O'Hagan et de Smink de Rochester. A cette même assemblée les deux parties ajoutées illégalement à la série par les Rochester seront rejetées.

—Le club de baseball, Bellerive ira jouer à Valleyfield, dimanche.

LA CROSSE

LA SITUATION

Le National a encore une chance de garder son titre. Tout dépend pour cela de la partie qui sera jouée le 9 septembre à Toronto, entre les Toronto et les Cornwall.

Les Toronto désirent vivement prendre leur revanche, sur l'équipe de la petite ville manufacturière, pour les mauvais traitements que celle-ci leur a infligés lors de leur visite à Cornwall, car il parait que le club de la ville reine qui était alors considéré comme un adversaire redoutable, n'a été défait que grâce aux mêmes tactiques qu'ont employées les Cornwall à l'égard du National, samedi, s'il faut en croire les journaux de la ville reine. A Toronto cependant, ce sera différent, le terrain de jeu du parc Rosedale est vaste, et les Toronto seront chez eux, de sorte que l'excellent home pourra plus facilement attirer la défense des Cornwall à distance, et il est permis d'espérer de voir les Toronto sortir victorieux de la lutte. Tous les véritables amateurs du jeu de crosse souhaitent aux Toronto bonne chance pour cette partie, et la possibilité de voir trois clubs égaux, comme conséquence de cette victoire n'est pas sans faire frémir les enthousiastes d'impatience.

Si les choses se passent ainsi, nous aurons la plus excitante fin de saison dans les annales du jeu.

Samedi prochain, la liste des parties dit que les Québec doivent venir ici rencontrer le National, et que les Capital doivent recevoir la visite des Toronto. Il est probable, cependant, comme le club de baseball Montréal jouera sur son terrain, que la partie Québec-National soit remise à plus tard. Des démarches ont été faites par le National à cet effet, et une réponse de Québec est attendue aujourd'hui-même.

AU MILE-END

Eh bien non, le jeu de crosse n'est pas mort. Ce sont les Canadiens-Français qui ont entrepris de le ressusciter, et nous pouvons espérer voir dans un avenir assez prochain, douze Canadiens-Français sur l'équipe du National. Le Delorimier n'est pas le seul club Canadien-français qui ait vu le jour, cette année. Dans la partie nord de la ville, il y a même plusieurs clubs, et, ce qui nous fait le plus plaisir de constater, c'est que les joueurs sont jeunes, leur âge varie de 15 à 18 ans, ce qui les permettra d'être développés, et d'être déjà excellents joueurs lorsqu'ils seront d'âge à rendre service au National.

Deux de ces jeunes clubs, les jeunes Montréal du quartier St-Louis et les jeunes Canadiens de Saint-Jean-Baptiste, se sont rencontrés, dimanche et la victoire est restée aux jeunes Montréal par un score de 10 à 2.

L'équipe des vainqueurs a fait honneur à son capitaine, M. Martineau.

Le referee était M. Geo Vallière.

Dimanche prochain, le même club invite les amateurs de crosse à aller voir ses joueurs aux prises avec es jeunes Boulevard, au terrain situé à l'encoignure des rues Bienville et St-André. Entrée gratis.

Les jeunes Montréal accepteront tout défi adressé à M. Dajenais, 117 rue Pontiac.

BICYCLE

A QUEEN'S PARK

CALDOW, LE CHAMPION ECOSSAIS EST ENTRE DANS LES COURSES DE SAMEDI

Samedi, les courses annuelles du club P.A.A.A. qui doivent avoir lieu à Queen's Park, promettent d'être des plus intéressantes.

Caldow, le champion écossais qui est venu prendre part aux courses du World's Meet, est entré dans ces courses, et avec lui, Boisvert et Drury aux prises, on peut se promettre des courses excitantes.

La reprise de la course de 15 milles sur la route pour le trophée Dunlop, qui est un des évènements du programme ne saurait manquer d'attirer foule.

Les Voltigeurs y prendront part, cette fois, et les Montagnard ayant une très forte équipe, il se pourrait que la lutte se réduisit à une intéressante course entre les représentants de nos deux clubs Canadiens français.

Afin que les spectateurs puissent avoir une meilleure idée de la course, la position des coureurs à l'autre extrémité de la route sera annoncée sur le terrain.

Les courses du club de la Pointe St-Charles, constituent l'évènement sportique de la journée de samedi, à Montréal.

CLUB VOLTIGEURS

Grande assemblée générale des membres du club ce soir, à l'endroit ordinaire.

Adieux du président qui part pour Winnipeg.

BOULANGERS EN BICYCLES

(Spéciale à "La Patrie")

Ottawa, 29.— Les boulangers d'Ottawa viennent de fonder un club de bicycle. L'organisation sera complétée pour le commencement du printemps prochain. Le nouveau club fera probablement une course de dix milles samedi soir, sur le chemin Richmond.

LA BOXE

SHARKEY - JEFFRIES

Tom Sharkey, dans une récente entrevue a déclaré qu'il serait prêt en 5 semaines à se mesurer avec Jeffries qu'il espérait mettre hors de combat, avant le nombre limité des reprises.

Lemarin a déjà loué ses quartiers d'entraînement.

Il est favorable à ce que la bataille ait lieu sous les auspices d'un des grands clubs Newyorkais.

McGOVERN vs PALMER

Une bataille qui ne manquera pas d'être excitante au possible, est celle qui aura lieu à New-York, le 11 septembre au soir entre les deux fameux petits boxeurs feather weights "Terry McGovern", des Etats-Unis et Pedlar Palmer d'Angleterre.

McGovern dit peser actuellement 119½ livres et il prétend qu'il aura raison de son adversaire.

ATHLETISME

JEUX ATHLETIQUES DE LA SOCIETE CALEDONIENNE

Les tournois athlétiques annuels de la Société Calédonienne auront lieu samedi au terrain de la M.A.A.A.

Courses à pied, sauts, lancements de poids, concours de danses, tous les genres d'athlétisme sont réunis dans le programme dont un des événements est un tug of war entre les pompiers et la police pour le trophée "Seath."

Les jeux commenceront à 1 heure.

A QUEEN'S PARK

Samedi après-midi à Queen's Park, en plus des courses de bicycle, il y aura une grande partie de crosse entre les Pointe St-Charles, champions de la ligue junior et les Shamrocks II de la ligue interprovinciale.

Il y aura aussi une partie de football (Association).

TROT ET AMBLE

A ST-SCHOLASTIQUE

Le club de courses de St-Scholastique est à organiser de magnifiques courses pour l'automne. Ces courses auront lieu mardi et mercredi les 26 et 27 septembre prochain. Les Directeurs du club veulent faire l'impossible pour attirer chez eux les meilleurs chevaux connus et les propriétaires qui iront à ces courses sont certains d'avoir justice et d'être bien reçus.

Voici le programme

PREMIER JOUR — MARDI 26 septembre.

No 1— Classe 3 minutes. Bourse $100.
No 2— Classe 2.22. Bourse $150.
No 3— Classe spéciale. Bourse $100.

DEUXIEME JOUR — Mercredi 27 Sept.

No 4— Classe 2.27. Bourse $125.
No 5— Classe ouverte (free for all). Bourse $200.

Les entrées seront closes samedi le 16 septembre et aucune entrée ne sera acceptée après cette date. Cinq pour cent devra accompagner l'entrée.

Tout cheval dont l'entrée aura été payée dans une classe pourra être nommé dans une autre en payant son entrée la veille des courses.

Les courses seront d'un mille sous harnais, 3 dans 5, pour trotteurs et ambleurs 4 entrées, 3 trottants.

Bourse divisées : 50, 25, 15 et 10 p.c. Hopples admis. Aucun cheval n'aura droit à plus d'un argent.

Le club se réserve le droit de barrer toute classe qui ne serait pas complète en avertissant par lettre le 20 septembre ceux qui auraient fait leurs entrées.

Pas d'entrées conditionnelles. Les courses seront conduites d'après les règles de la N. T. A.

Pour blancs d'entrées et informations, s'adresser à Jos. Fortier, sec. St-Scholastique Qué.

ESCRIME

DUPRE vs PELLETIER

M. Jos. Dupré l'escrimeu., est venu à nos bureaux ce matin afin de répondre à la lettre de M. Irénée Roy que nous avons publiée samedi.

M. Dupré se déclare bien étonné des agissements de M. Roy.

M. Dupré ne veut pas prétendre que M. Roy a été volontairement injuste dans ses décisions lors de l'assaut en question, mais il déclare que M. Roy s'est laissé intimider par le témoin de M. Pelletier.

Il défie M. Roy de lui trouver vingt personnes parmi celles qui étaient dans la salle, lors de l'assaut, qui seront de l'avis que M. Pelletier a été vainqueur.

Il assure de plus que M. Roy l'aurait autorisé devant témoins à dire qu'il n'était pas satisfait de ses décisions et a en sa possession un document écrit par M. Roy à cet effet.

Une nouvelle rencontre entre MM. Dupré et Pelletier sera sans doute la conséquence de toute cette dispute, et M. Dupré se fait fort de prouvé qu'il a raison.

La rencontre se fera probablement le premier octobre.

TIR AU POIGNET

M. R. Castonguay demande une rectification : il a lancé un défi à M. Jos. Paquette et non à M. Millaire. La rencontre aura lieu jeudi chez M. Millaire.

CAKE-WALK

CAKEW ALK

De "l'Indépendant" de Fall River : M. Amable Berthelot Caron, étudiant en médecine de quatrième année, à Montréal, et neveau de feu N. H. E. Faucher de St-Maurice, l'éminent écrivain canadien est en cette ville, en promenade chez ses parents. M. Caron, tout en étudiant, fait du sport et a dernièrement remporté le championnat du Canada avec M. Gus. Lambert, pour la danse "Cake-Walk", avec la médaille d'or. M. Caron ne craint pas de rencontrer nos couples de la ville, pendant sa promenade, pourvu qu'il ait un partner ; il remplit le rôle de fille.

P.S.— Le défi n'est pas accepté.

UN DEFI ORIGINAL

John Grimshaw, gérant du Théâtre European de cette ville, défi n'importe quel homme dans tout le Canada de chanter aussi bien que lui les romances modernes et en vogue de nos jours. Il est prêt à déposer la somme de $1,000 en n'importe quel temps.

BROPHY SE FAIT ARTISTE

Ottawa, 29.— M. Tom Brophy, bien connu dans les cercles sportiques de la capitale et membre du chœur de l'église St-Joseph partira mercredi pour New-York ou il s'est engagé dans une troupe théâtrale.

BONNET HOP A BELOEIL

"Le dernier Bonnet Hop du Cercle Athlétique et Dramatique de Belœil aura lieu jeudi le 31 courant. Toutes les personnes qui ont déjà reçues des invitations pour les Hops précédents sont cordialement invitées."

VOUS SEREZ SATISFAIT DU "BROMA"

Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleur au côté, près du cœur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli.

Demandez-le chez votre marchand de remèdes. 30a—6,13,20,27s

Nous sommes nous-mêmes étonnés quelquefois du nombre de dames par tout le Canada qui achètent les teintures "Magnétiques."

Les Peintures Préparées Island City sont faites avec les meilleurs matériaux.

LE RIFLE, Eczéma, Mal de Barbe et toutes les maladies de la peau, guéris en peu de jours par la **POMMADE ANTISEPTIQUE DU Dr RAMEAU.** Guérison garantie. Dans toutes les pharmacies. Par poste, $1.00. Pharm. Lecours, 170, rue Craig, Montréal.

POUGUES St LEGER pousse son activité jusqu'à la vessie. (13)

NOS THEATRES

Le Théâtre de Sa Majesté rouvrira ses portes pour la nouvelle saison le lundi, 11 septembre, avec "The Jolly Musketeers" à l'affiche. Cette œuvre pleine de mouvement et des plus enlevantes sera rendue par Jefferson De Angelis et son excellente troupe. La mise en scène est, dit-on, d'une grande beauté et d'une grande richesse.

—L'administration de l'Académie de Musique commencera, lundi prochain, le 4 septembre, une saison qu'elle nous promet exceptionnellement brillante par "Becky Sharp", représentée par Mme Fiske et sa remarquable troupe. Mme Friske a fait les délices des habitués de l'Académie l'automne dernier. La grande actrice est entourée d'artistes de premier ordre, parmi lesquels on remarque George Reynold et Wm. Rohen, qui ont fait fureur dans divers rôles depuis quelques années aux Etats-Unis.

—On nous promet comme pièce d'ouverture au Queen's "The New Boy", dans laquelle M. Bert Coote obtient depuis quelques années, un énorme succès. C'est une comédie de meilleure marque que nous avons déjà applaudie déjà à plusieurs reprises. Cette année, M. Coote a pour l'appuyer des artistes de valeur réelle et tout indique que le Queen's n'aura jamais offert encore pareille aubaine à ses clients.

—Le Théâtre Français fait salle comble tous les jours. La nouvelle troupe contient des artistes de premier ordre, et la pièce que l'on joue est très populaire.

—On peut en dire autant du Royal où la foule se presse deux fois par jour.

La semaine prochaine, on mettra à l'affiche "Who is who?" une comédie extraordinairement désopilante.

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGER.— J. M. Knight, Boston ; M. et Mme William F. Day, James S. Green, Elizabeth N.-J ; L. Dubroca, Lyons ; M. et Mme W. J. Connors, Buffalo ; Mlle Margaret Jordan, Buffalo; juge A. F. Carrier, Ste-Agathe ; C. Miller Sherbrooke ; A. Dolan, E. A. Dayton, South Amboy N.-J. ; Lt colonel et Mme J. F. Wilson, Québec ; Hon. F. G. Marchand, premier ministre de la province de Québec ; P. E. Marchand, Ottawa ; T. M. Hunter, Glasgow ; M. et Mme E. Winterer Valley City N.-D. ; L. Harrison, Liverpool; Thos. Beilley, Mlle Washburn, Smith Falls, F. S. Tourigny et dame, Trois-Rivières ; M. et Mme Aubrey Howell, Philadelphie ; M. et Mme R. F. Loring, Boston ; John Ross, Joliette ; Mme J. V. Robinson, Mlle Bertha Robinson, Geo. D. F. Robinson, Washington D.C. ; Mme Howard, Mlle S. Hyde, Georges Hyde, South Orange, N. J. ; M. et Mme W. J. Ruck, Pittsburg, Pa ; W. J. Ruck jr, Pittsburg Pa ; M. et Mme C. Fredericks, M. et Mme A. Flor, City of Mexico ; A. E. Cormier, Aylmer, Qué ; Louis Simpson Valleyfield P.Q. ; J. B. Heaton, W. Heaton, Montréal.

HOTEL RIENDEAU — A. Ouellet, Salem, Mass. ; Alex. Legaré, Jos. Simard, G. Beauchamp, Québec ; J. H. Jenett, Swanton ; J. Changnon, Vital Paradis, Coaticook ; Capt. Charles E. Paradis, Coaticook ; Verret, U. Cretin, Québec ; A. Piette, Berthier ; A. Gingras, Plessisville ; Louis Beauchamp, Québec ; Wm. Philipp, Claireville ; Elz. Feuiltault, Québec ; C. F. Beauchemin, Farnham ; Jos. Girouard, St-Benoit ; Charles Cloutier, Québec.

HOTEL ST - JAMES — D. Ross, Montpelier ; Alfred Ouellette, Salem, Mass. ; M. L. Denis et dame, Boston ; M. E. Veuillott, Burlington ; Omer Lavoie, Lynn, Mass.; F. G. Savoie, Plessisville ; David Larue, Lynn, Mass. ; P. E. Latour, Holyoke, Mass. ; R. A. Barbé, Trenton ; F. Mitchell, Kalanozo, Mich. ; M. Fencald, Berlin, N.-H. ; C. F. McNally, Groveton ; Jos. L. Battie, Berlin, N.-H. ; John B. Camington, L. J. Hunter, Québec ; F. Murphy, Dublin ; J. E. Bisaillon, Toronto ; J. G. Elder, Stanstead ; F. Lemieux, Ste-Ange ; G. A. Taylor, Providence, R.-I. ; H. Moody, Terrebonne ; John B. Simard, Worcester, Mass. ; Mlle Louise Desjardins, Québec ; Mlle Dorion Chicago ; P. Kinsella, Toronto ; A. Younger, Ottawa ; W. R. Leet, Danville ; D. Abell et dame, J. B. Beaudry, Weedon ; P. M. Julien, F. Columban, Fr. Justinien, E. H. St - Onge, Worcester, Mass. ; Arthur Plante, Valleyfield.

HOTEL QUEEN'S — L. R. Slavin, Boston ; Henry Stead et dame, A. Bockel et dame, Mde L. Heintz et demoiselle, Buffalo ; J. E. Dubrule, Prescott ; J. A. Fitch, New London ; Mde Chas. Burkhalem, Mde F. M. Hartman, Tucson, Ariz. ; J. Mc Catherine et dame, St-Albans ; Anna C. O'Hara, Boston ; M. Hardie, N. R. Hibbard, H. H. Cabb, Ottawa ; D. Roche, Ottawa ; Rev. A. E. Price et famille, Buteste, Colombie ; Mlle Grace Woodward, Vancouver ; F. Van Wagonen, W. M. Gunm, Saratey ; C. W. Edgerton, Bristol ; C. Weaver, Québec ; E. F. Brown, Toronto ; J. F. McLaughlin, Toronto ; Geo. Forde et dame, Mlle Palmer, Mde Forde et enfants, Ottawa; Ow. Manord, St-Albans ; J. Halley, Toronto ; M. McMillan, Sarnia ; J. H. Starling, Belleville ; C. McPherson, London ; A. H. Elftman, Parry Sound ; T. M. Stewart, S. Robertson et dame, St-Jean ; R. M. Smith, Chesterville ; M. et Mde Essichelwin, St-Hyacinthe ; J. Wegenast, Toronto ; E. A. Bomer, Ottawa ; Chas. W. Graves, Toronto ; Jos. N. Mackan, Ottawa ; J. E. Anderson, Mde Menburn, Kingston ; M. Gates, Londres ; T. Jenks et dame, Amherst.

HOTEL JACQUES-CARTIER — Hercules Poulin, St-Victoire ; M. et Mme Adolp. Aubin, Yamachiche ; Henry L'Heureux, St-Hughes ; Dr Brisson, St-Agathe ; P. Boileau, Le Bizard ; Hon. C. D. Turcotte, Trois-Rivières ; M. et Mme H. W. Watt, J. Y. Lenox, New-York ; Révd J. A. Côté, Québec ; R. P. Brunelle, Trois-Rivières ; C. C. Lajeunesse, Ste-Marguerite ; G. St-Denis, Rév. S. L. Gagnon, St-Ciet ; C. Paré, Hull ; Fred Courville, St-Charles ; Rev. Ed. Tessier, St-Perpétue ; Rev. L. A. Côté, St-Pie de Grère ; Mme Vve Currant, Bécancour ; Mlle Antoinette Blondin, Bécancour ; Dr Jos. Jutras, Trois-Rivières ; M. et Mme J. A. Valiquette, St-Rémi ; L. Gauthier, Sorel ; R. D. Poulin, Boston ; J. E. Pepin, E. Dupont, St-Hyacinthe ; M. R. Hall, Kempellac.

Un gros paquet POUR peu d'argent



POUGUES St LEGER est à la fois reconstituante et stimulante. (16)

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE . . .

La saison ouvrira { Lundi, le 4 Septembre

Madame FISKE

Jouera pour la première fois en cette ville dans

BECKY SHARP

Une pièce en quatre actes par Langdon Mitchell, (tirée de "Vanity Fair" de Thackeray). La vente des billets commencera Vendredi, le 1er septembre 1899. Prix—25, 50, 75, $1 et $1.50

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir

SEMAINE COMMENÇANT LE 28 AOUT

Le Mélodrame à grand Spectacle

THE SLEEPING CITY!

Avec des nouvelles spécialités de haute qualité. Prix—10, 20, 30c. Contrôle maintenant ouvert. La semaine prochaine—WHO IS WHO

Grand Central Theatre

Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul

Semaine du 28 Aout, chaque après-midi et soir,

GILBERT BIG VAUDEVILLE CO

ASSISTEE DE

Mlle DUVERNAY dans son nouveau répertoire

Admission générale 10c. Loges 25c.

THEATRE FRANÇAIS :: Cette . . . . . . Semaine

Le célèbre drame de Belasco et Demille

"The Lost Paradise"

Programme de Vaudeville Attrayant.

REPRESENTATIONS à 2 et 8 h. p. m.

PRIX DES PLACES—Loges, $3.00 ; Sièges de Loges, 50c ; Fauteuils d'Orchestre, 40c ; Parterre Réservé, 30c ; Parterre non Réservé, 25c ; Balcon Réservé, 35c ; Balcon, 20c ; Galerie, 10c. Téléphone East 316.

THEATRE DES VARIETES 1056 rue Ste-Catherine

Seul Théâtre Français à Montréal

Réouverture, DIMANCHE, le 3 Septembre

Représentations tous les jours à 2 et 8 h. p. m. excepté le vendredi.

LA PRIERE DES NAUFRAGES

Attrayant Vaudeville par Rita de Santillanne et Marcel Ducas

Prix—10c, 20c, 25c. Tél March 1508

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

EXCURSION DE LA FETE DU TRAVAIL

Du 2 au 4 septembre 1899 inclus tous les agents de chemin de fer vendront des billets d'excursion aller et retour, au prix d'un voyage simple en première classe, bons pour revenir à partir du 5 SEPTEMBRE 1899 au plus tard.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Moncton, N.-B., 25 Août 1899.
Bureau des billets de la ville, 143 rue St-Jacques, Montréal. 154-8

LA GRANDE

EXPOSITION DU CANADA

A TORONTO

Du 28 Aout au 9 Septembre 1899

Toutes les attractions du jour.—Télégraphe sans fil, Téléphone sans fil, Rayons X perfectionnés.

Grande Exposition d'Animaux et de Minéraux, et des dernières inventions.

Courses de chevaux coureurs, de trotteurs et d'ambleurs, et courses à obstacles.

Grande Exposition de chiens.

Grands spectacles militaires et navals.

La meilleure exposition, l'exposition meilleur marché.

La plus grande exposition annuelle du monde.

Excursions sur toutes les lignes

H. J. HILL, Gérant, Toronto.
151 10

GRANDE - EXPOSITION

. . . DE L'EST DU CANADA A . . .

SHERBROOKE, QUE.

Du 4 au 9 Septembre ...1899... ✳ Cinq Journées entières! Deux Représentations le Soir!

EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE. EXPOSITION MANUFACTURIERE ET ARTISTIQUE. BESTIAUX VIVANTS.

Attractions sans égales. Emouvantes Ascensions en Ballon.

Courses intéressantes.

MAGNIFIQUES FEUX D'ARTIFICE! REPRESENTATIONS LE SOIR NOMBREUSES FANFARES

Excursions par tous les Chemins de Fer.

Programme officiel envoyé sur demande. 158-4 H. R. FRASER, gérant.

VENTE PAR ENCAN

PAR WALTER M. KEARNS

Vente pour les Assureurs

LAINE DU CAP ENDOMMAGEE

Le soussigné vendra aux enchères publiques, aux magasins de DAVID GUTHRIE, 39 rue St-Gabriel,

Jeudi, le 31 Aout, à 2.30 hrs précises

pour le compte des assureurs et autres intéressés

18 balles de laine du Cap en suint

marquées B ros, apportées de par les steamers Park." [Z] B et divers numéros Port Elizabeth "Moor" et "Mary

CONDITIONS COMPTANT.

Pesanteur suivant les envois et livraison immédiate.

156 3 WALTER M. KEARNS, Encanteur.

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Les dividendes pour le semestre terminé le 30 juin 1899, ont été déclarés comme suit :

Sur le stock préférentiel deux pour cent.
Sur le stock ordinaire deux pour cent.

Des mandats pour le stock ordinaire seront mis à la malle le ou vers le 2 octobre aux actionnaires enrégistrés à la clôture des livres à New-York et à Londres respectivement.

Les dividendes du stock préférentiel seront payés lundi le 20 octobre aux actionnaires enrégistrés à la clôture des livres, au bureau de la Compagnie à Londres, 1 Queen Victoria Street London, E. C.

Les livres de transfert pour le stock ordinaire seront fermés à Londres, à 3 heures p.m. vendredi, le 25 août et à Montréal et New-York, vendredi le 8 septembre. Les livres de transfert du stock préférentiel seront fermés à 3 heures p.m. vendredi, le 1er septembre. Tous les livres seront ré-ouverts mardi, le 3 octobre.

Par ordre du bureau,

CHARLES DRINKWATER,
Secrétaire.

Montréal, 14 août 1899. 16-30-13-27

Ottawa and Gatineau Ry Co.

AVIS

L'assemblée générale annuelle de la compagnie de chemin de fer Ottawa et Gatineau aura lieu au bureau à Montréal, 7 édifice de la Canada Life, 189 rue St-Jacques, MERCREDI 6 SEPTEMBRE 1899, à trois heures p.m. en conformité de sa charte et dans le but d'élire un comité exécutif de directeurs pour l'année suivante et la transaction de toutes les autres affaires qui peuvent survenir dans le cours de la dite assemblée.

H. LASSEY MALTBY,
Secrétaire-Trésorier.
22-26-30 août, 2 et 5 Sept.

GROTHE FRERES

Entrepreneurs Généraux

ESTIMES FAITS SUR DEMANDE

6 et 8 rue Cuthbert

MONTREAL

L. N. DENIS

Peintre-Décorateur
Peintures à Bon Marché

313 Rue St-Laurent.

Campbell & Gilday

COUVREURS ET POSEURS D'ASPHALTE

Agent Sparham à l'épreuve du Feu
Ciment de Gravier et de Résine

109 Rue St-Jacques. Tel. Bell East 1179

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription : "Soumission pour prolongement du bassin de radoub de Lévis" seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI le 20 SEPTEMBRE prochain, pour le prolongement du bassin de radoub de Lévis, comté de Lévis, Qué.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de M. U. Valiquet, gardien du bassin, Lévis, Qué, au bureau des Travaux Publics dans le bureau de poste de Québec ; au bureau des Travaux Publics dans le bureau de poste de Montréal ; ainsi qu'au ministère des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque acceptée sur une banque incorporée, au montant de douze mille dollars ($12,000.00), et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 24 août 1899.

N.B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère. 158-3 H-2

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour quai de Cacouna" seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI le 20 SEPTEMBRE prochain, pour la construction du prolongement du quai de Cacouna, comté de Témiscouata, Qué.

Les plans et devis pourront être vus au bureau des Travaux Publics, dans le bureau de poste de Québec, au bureau de poste de Cacouna, en s'adressant au maître de poste, ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottama.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, sur une banque incorporée, au montant de huit cents dollars ($800.00), et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 25 août 1899.

N.-B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisé par le ministère. 157-2

UNE SESSION

De la Cour du Banc de la Reine

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice en la Cité de Montréal,

Vendredi, le premier jour de Septembre prochain, à dix hrs du matin

EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. ARTHUR FRANCHERE
Député Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 14 Août 1899.

145-16

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DE MAISONS D'ENSEIGNES ET DECORATEURS.

395-rue St Andre-395

MONTREAL

Sirop Dr Ed. Morin pour les Enfants. 30 6-13-20-27

L'AFFAIRE DREYFUS

Le Colonel Cordier est aujourd'hui convaincu de l'innocence de Dreyfus

PLUSIEURS TEMOINS CONTREDISENT SES DECLARATIONS

La déposition de M. de Freycinet

APPEL A LA MODERATION

Nous donnons ci-dessous la suite de la déposition du colonel Cordier, qui est favorable à Dreyfus, et dont nous avons commencé la publication hier.

Rennes, 30. — Au sujet de l'espion Cuers, le colonel Cordier a dit que celui-ci parlait français admirablement bien et, par conséquent, on ne peut soutenir que l'on n'a pu parler que l'allemand dans l'entrevue qui a eu lieu à Basle entre Cuers, Henry et Lauth. L'un des services spéciaux de Cuers était de fournir à l'Allemagne de faux renseignements. Conséquemment, il était quelquefois obligé de dire qu'il avait suborné un officier français. Il fut ainsi amené à déclarer qu'il avait obtenu la collaboration d'un officier de l'état-major. On peut trouver la preuve de cela à l'état-major, dans le dossier de faux documents livrés à l'Allemagne."

"Ces documents, dit encore le colonel Cordier, sont sans doute en très bon état, parce que l'archiviste, M. Gribelin, porte des lunettes bleues." (Rires).

Le colonel Jouaust rappelle le témoin à l'ordre et celui-ci dit, toujours au milieu des rires : "Ça m'a échappé, monsieur le président. Je retire les lunettes."

Il décrit ensuite l'événement qui a précédé l'arrestation de Dreyfus et dit qu'une simple fuite, celle des plans de forteresses, avait eu lieu au moment de l'arrestation. Le document "cette canaille de D...", date de l'époque de cette fuite.

"On a dit que j'ai fait une erreur à ce sujet et que j'ai confondu le document avec un autre qui ne contenait que l'initiale. J'aimerais beaucoup voir le document afin de m'assurer qu'il n'a pas été falsifié. Cela, cependant, n'a pas d'importance, mais prouverait que la déposition du général Roget à mon égard est fausse du commencement à la fin."

Le général Roget demande la permission de parler, mais le colonel Cordier continue, montrant comme quoi la fuite des plans de forteresses a été facilitée par le manque de précaution du personnel de l'état-major, et il ajoute que la fuite se continuait quand il a quitté le ministère de la guerre.

Le colonel décrit les efforts qui ont été faits pour pénétrer dans la vie privée du prisonnier et dit que les premiers renseignements que l'on a reçus étaient très mauvais et constituaient une forte preuve contre Dreyfus. Plus tard, cependant, ils ont été meilleurs. "Il est admis qu'avant son mariage, l'accusé n'était pas sans tache au moral, et n'avait pas le droit de porter un bouquet de fleurs d'oranger; mais, ajoute Cordier, il s'est conduit bien différemment après son mariage. Il se vantait jadis de ses conquêtes, mais ce sont ceux qui se vantent le plus qui font le moins. (Rires).

Dreyfus se vantait beaucoup, et il s'en repent sans doute, maintenant, selon le témoin. S'il a cherché à obtenir beaucoup de renseignements, c'est parce qu'il savait qu'il ne resterait pas à l'état-major et voulait savoir des choses qui pourraient lui être utiles plus tard.

Le colonel Cordier a fait l'éloge du colonel Sandherr qui a examiné la masse immense de documents relatifs à l'espionnage et a trouvé le document "Cette canaille de D", qui, pour lui, Cordier, semble dater de l'antiquité.

"En 1894, a déclaré le témoin, j'ai été rassuré par l'unanimité des juges et j'étais absolument convaincu de la culpabilité de Dreyfus. Maintenant, je suis absolument convaincu de son innocence."

Le colonel Cordier a parlé ensuite des attaques dont il a été l'objet. Il a été étonné, dit-il, d'être accusé d'avoir du ressentiment parce qu'on ne lui a pas confié la direction du bureau des renseignements en remplacement du colonel Sandherr. "Tout le monde, ajoute-t-il, sait que j'ai voulu quitter le service en même temps que mon ami Sandherr."

En réponse au président le témoin dit qu'en parlant au colonel Sandherr la famille Dreyfus n'a pas cherché à le corrompre et que la remarque des frères du prisonnier: "Notre fortune est à votre disposition", n'était qu'une expression du désir de la famille de sauver l'un de ses membres qui était innocent. Il se rappelle avoir entendu dire que Esterhazy et Henry étaient ensemble dans le bureau des renseignements en 1878, mais il dit que Esterhazy n'a pas été employé là depuis, et que s'il a eu quelque relation avec le bureau, cela a été clandestinement.

Quant aux relations de Henry avec Picquart, le témoin assure que la camaraderie régnait dans le bureau avant l'arrivée de Henry que l'on avait imposé à Sandherr.

Les relations de Henry avec le chef suprême faisaient craindre à ses collègues qu'il rapportât à celui-ci ce qui se passait dans le bureau. Les uns étaient pour Sandherr, les autres pour Henry. Parmi ces derniers il y avait Gribelin. C'est alors que Cordier a remis le département à Picquart. Henry fut furieux d'être supplanté par un officier plus jeune que lui et résolut d'avoir sa place. Le faux de Henry, selon le témoin, a dû être fait dans le but de ruiner le colonel Picquart.

L'ARRESTATION

Mtre Labori demande au témoin ce qu'il sait relativement à l'arrestation de Dreyfus, et Cordier lui répond que ses souvenirs ne sont pas bien définis.

"Je me rappelle, cependant, dit-il, qu'une des preuves avancées contre Dreyfus c'était que, pendant la scène, il regardait dans un miroir. Mais s'il regardait dans le miroir, c'est parce qu'il avait vu une autre tête à côté de la sienne. Il y avait un arrangement de miroirs et, derrière le rideau, quelqu'un écoutait. Dreyfus, par conséquent, doit avoir vu autre chose que sa figure dans le miroir.

M. Labori interroge le témoin au sujet de la lettre mentionnée dans la déposition he M. de la Roche-Vernet, relative à l'espion "C. C. C." qui fut envoyé au ministère de la guerre à l'époque de l'arrivée de Picquart. M. Cordier explique que c'était une lettre d'une dame italienne avec qui, alors, le département correspondait par un intermédiaire du ministère des Affaires étrangères.

"Je respecte beaucoup les Italiennes en général, ajoute le témoin, mais pas quand il s'agit d'espionnage, et je conseillai à Picquart de ne pas trop profiter de l'offre de cette dame en lui disant: "Il ne faut pas de jupons."

Dreyfus, invité à parler par le colonel Jouaust s'est exprimé en ces termes, relativement à son arrestation:

"Ce fut si fanatique que j'avoue franchement n'y avoir rien compris. La chose a été faite dans de telles conditions que je ne sais quelle espèce de cerveau peut l'avoir conçue, et à la fin de la scène ma tête vacillait littéralement, de sorte que je ne puis me souvenir des faits et des détails."

LE COMMANDANT LAUTH

avant obtenu la permission de parler dit que le congé du colonel Cordier a commencé le 13 et non le 23 septembre, et il réfute certaines parties de la déposition de celui-ci. Il parle spécialement de la déclaration de Cordier: "Il n'y avait pas d'antisémites à l'état-major," et fait remarquer que le colonel lui-même était un antisémite qui manifestait toujours son antipathie contre les Juifs, et qui s'est surtout objecté à l'entrée de Dreyfus dans le bureau.

—Cela est très vrai, lui a répondu Cordier, très vrai, j'étais un anti-sémite, mais je n'ai jamais donné de faux témoignages contre les Juifs. Je suis un honnête homme et j'ai de la conscience.

Le commandant Lauth dit qu'il a rapiécé lui-même le document "Cette canaille de D.", et ajoute qu'il n'a été reçu au bureau qu'à la fin de 1893. On ne peut le considérer comme antique. Il explique que s'il existait de la tension dans le bureau, c'était entre les officiers et le colonel Cordier.

Le commandant a ensuite présenté une lettre de Mme Sandherr contredisant la déclaration de Cordier sur la présence de Sandherr au ministère de la guerre un certain jour.

LE GENERAL ROGET

montant sur la plateforme, déclare qu'il ne répondra pas aux déclarations de Cordier à son sujet. "Mais, ajoute-t-il, le témoin a déclaré que ce que j'ai dit était faux. Il doit dire en quoi cela était incorrect."

Le col. Cordier.—En tout.

Le général Roget—Très bien. Soyons exact ; prenons le cas de Lemercier-Picard.

Et le général Roget entre dans de grandes explications, dénonçant Lemercier-Picard comme un imposteur, apparamment dans le but de démontrer que les allégations de Cordier disant que Lemercier - Picard était employé par l'état - major général étaient fausses. Roget parle aussi d'une lettre écrite à M. Mathieu Dreyfus et attribuée à M. Cordier, dans laquelle ce dernier proteste contre les insinuations du général Roget.

Le témoin dit que quand on a appris qu'il devait rendre témoignage dans cette cause on l'a couvert de boue et traité comme un voyou dans le but de diminuer la valeur de son témoignage. Le général proteste avec véhémence contre la " Libre Parole " qui a dit qu'il avait offert ses services à Mathieu Dreyfus et dit que le ministre de la guerre l'avait autorisé à poursuivre les journaux.

Au sujet de la lettre forgée envoyée à M. Mathieu Dreyfus, le commandant Cordier dit qu'il n'était pas douteux que Lemercier-Picard l'avait fabriquée.

Le général Roget fait remarquer que la lettre en question avait été renvoyée aux quartiers généraux de l'état-major. Le colonel Cordier exprima sa surprise du fait que la lettre n'a pas été livrée à son adresse, qui, ajoute-t-il, était bien connue.

Le commandant Lauth demande la permission de parler de nouveau mais le colonel Jouaust s'y oppose, disant que cet incident n'avait aucun rapport avec l'affaire Dreyfus et que la discussion devait en rester là.

Le commandant Lauth. — Très bien.

FREYSTAETTER DEMENTI

Le général Roget essaye de la même manière que le général Mercier, de confondre Freystaetter, disant que les fuites au sujet des obus Robin ont été seulement constatées en 1896-1898, ce qui, dit-il, détruit nécessairement le témoignage du capitaine qui a affirmé que ces fuites formaient le sujet d'une partie du document secret en 1894.

Le général nie que les fuites aient continué au ministère de la guerre, après la condamnation de Dreyfus et dit que les renseignements fournis à une certaine puissance étrangère étaient exacts, tandis que les renseignements fournis subséquemment étaient faux. Toutes les fuites découvertes après 1894 se rapportaient à des documents antérieurs à l'arrestation de Dreyfus.

Interrogé pour savoir s'il avait quelque chose à dire, Dreyfus se lève vivement et dit: "Je n'ai jamais participé à la préparation du plan auquel le général Roget a fait allusion. Ce plan a été préparé en 1894. Je n'ai eu qu'à surveiller l'impression de cinq ou six copies. Le général Roget a aussi parlé d'une lettre du capitaine Rémus. Je serais bien content de voir cette lettre. Je n'en connais rien."

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.

A TROIS-RIVIERES

Le monument Laviolette et une vieille relique seront réparés

Importance des expositions régionales

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 30. — Il y a eu séance régulière au conseil de ville lundi soir ainsi que réunion des commissaires d'écoles. Etaient présents messieurs les échevins Carignan, Panneton, Lymburner, Verrette, Paquin, Bournival, Godin et Haulistan. Une requête des citoyens des rues Deschamps et de Tonnancourt demandant qu'une nouvelle lampe électrique soit posée dans cette rue, est référée au comité d'éclairage.

Une demande de M. Théodule Beaulieu, gardien de nuit, à l'emploi des marchands, de la partie commerciale de la ville, est accordée. M. Beaulieu est engagé à une piastre par semaine comme aide, à la police et à la brigade du feu. Son Honneur le maire profite de l'occasion pour féliciter publiquement le chef de police Bellefeuille et le gardien de nuit Beaulieu, sur l'accomplissement de leur devoir. De fait, remarque le maire, Trois-Rivières doit se féliciter de n'avoir pas à enrégistrer le passage des bandes de voleurs qui pillent les autres villes à tout instant.

La question de la construction d'un abattoir public pour les bouchers et les cultivateurs est ajournée à jeudi prochain, ainsi que l'étude des amendements projetés à la charte de la cité de Trois-Rivières, qui est à préparer M. Gédéon Désilets.

Sur un conseil une résolution adoptée par la chambre de commerce de Trois-Rivières approuvant le projet de construire un abattoir public.

Sur proposition de M. l'échevin Carignan, secondé par M. l'échedin Panneton, le rapport du comité des finances recommandant le payement de différents comptes au montant de 1496.88 est adopté.

Le maire est autorisé à signer deux actes de vente, l'un en faveur de M. Télesphore Sévigny pour un terrain situé rue Ste-Elizabeth, pour un montant de 930, et un autre en faveur de MM. Girard et Godin, pour quatre emplacements de deux cents pieds d'étendue sur la rue Bureau, au prix de $25 pour chaque emplacement. La société Girard et Godin achète ces terrains voisins de leur manufacture, afin d'agrandir ses bâtisses.

Les soumissions pour l'impression du rapport du secrétaire trésorier ont été ouvertes, et le contrat a été confié à M. P. V. Ayotte, au prix de $27 pour 400 copies.

Le conseil a décidé de réparer le vieux moulin à vent dont il ne reste plus que la tour qui menace constamment de s'effondrer, et est un danger pour les passants. Outre l'intérêt que doit avoir au point de vue historique, la ville de Trois-Rivières, pour la conservation de ce monument antique, on se rappelle que chaque printemps, au départ des glaces, cette tour est le meilleur pilier pour la protection de cette partie du quartier St-Philippe. Des soumissions seront ouvertes le 15 septembre prochain, pour cette restauration. Les spécifications sont déposées au bureau du secrétaire.

Un autre monument moins vieux, mais non moins intéressant, sera aussi restauré. C'est la statue de Laviolette, érigée au parc Laviolette, appelé aussi "Le Plateau", en 1884, lors des fêtes du deux cents cinquantenaire de la fondation de la ville des Trois-Rivières. Cette restauration qui est plus que nécessaire sera bien vue du public qui voyait avec peine l'abandon dans lequel on semblait vouloir laisser le seul monument que possède Trois-Rivières.

—M. Hector Caron, M.P.P., et président de l'association agricole du district de Trois-Rivières, assisté de MM. P. E. Panneton, C. D. Hébert et L. E. Dufresne, a rencontré le conseil après cette séance, pour demander le même aide que la cité a déjà accordé à cette Compagnie d'Exposition dans les années passées. Cette question a été ajournée à jeudi, mais nous pouvons dire que le conseil semble bien disposé à continuer le même encouragement qu'il a déjà donné à cette compagnie. Tous reconnaissent que ces expositions régionales font un bien considérable à tout le district et particulièrement à la cité. La compagnie a cette année encore modifié son organisation, de manière à donner encore plus de satisfaction. Ainsi, dans ce qui a rapport aux prix qui seront accordés, on a augmenté jusqu'à $5,000 la valeur des prix qui était de $1,800 les années dernières. Au lieu d'avoir jusqu'à cinq prix dans chaque classe, on a limité le nombre à trois. On évitera ainsi l'abus qui s'est glissé les années passées en faisant concourir des animaux de quatrième classe qui remportaient des seconds prix, faute de concurrents. La position de la compagnie, sous la présidence de M. Hector Caron, s'est beaucoup améliorée et pour peu qu'on reçoive l'encouragement ordinaire du public du district et des citoyens de la ville, on peut prédire, sans être prophète, que le jour où nous aurons l'exposition provinciale ici n'est pas éloigné. En effet, de l'aveu de tous, nous avons le plus beau site et le terrain le plus propice.

Située comme l'est notre ville, et par ses facilités de communications nous sommes au centre de toute la province. Encore une exposition régionale et la Cie sera en position d'ériger sur ses terrains les constructions nombreuses et de la valeur de près de $35,000.00 que le gouvernement de Québec a mises à sa disposition et qui ont été transportées de Montréal aux Trois-Rivières ; de sorte que, aménagée comme va l'être l'année prochaine, notre Cie d'exposition, nous serons en position de recevoir tous les exhibits de la province. D'ailleurs, on sait que la politique arrêtée du gouvernement provincial est de donner alternativement à Québec, St-Jean, Sherbrooke et Trois-Rivières, etc., l'exposition provinciale et l'aide qui l'accompagne, $5,000.

Tôt ou tard, Trois-Rivières aura son tour. L'important est donc de se préparer pour cette grande exposition en encourageant les expositions régionales annuelles, qui instruisent nos populations, font connaître notre ville, et jettent dans nos mains des sommes d'argent considérables.

Exigez la marque Island City sur toute peinture que vous achetez c'est la garantie de bonne qualité.

DENTISTE

Dr A. Brosseau, dentiste, 7 rue St-Laurent, Montréal.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 30 — Mme Roch Germain, d'Israeli, qui a mis le feu à ses vêtements en allumant son poêle, au moyen d'huile de charbon est morte après quelques heures de souffrances terribles. La défunte ne laisse point d'enfants.

—Il se fait de grands préparatifs pour la prochaine exposition, qui s'ouvrira le 4 septembre. On pense qu'il y aura beaucoup de monde.

Mme X... une fort jolie femme, est très fière de sa fillette qui vient d'obtenir à sa pension un prix de physique.

—Boireau, toujours galant, a dit en regardant l'heureuse mère avec admiration: —Elle a de qui tenir!

MARQUE DU FER À CHEVAL



TABAC À FUMER QUALITE SUPERIEURE 5 CENTS LE PAQUET

Piano Droit Mason & Hamlin Pour $250

Payables $7 par mois. Un beau piano droit en bois de rose (grand format) beau son doux, de cette marque universellement célèbre. Son et jeu presque comme neufs. A couté il y a peu de temps $550. Ceci est une réelle occasion de bon marché. Venez nous voir tout de suite.

Lindsay-Nordheimer Co.

2366 Ste-Catherine.

LE 1er de SEPTEMBRE EST

LE DERNIER JOUR pour obtenir L'ESCOMPTE sur LE PRIX DE L'EAU

Evitez les retards et l'encombrement en payant avant le dernier jour.

W. ROBB.
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 26 Août 1899. 155-5

AVIS DE BREVET

La Compagnie Internationale des Procédés Adolphe Seigle, de Paris, France, propriétaire du brevet canadien No 57,772, pour améliorations dans les appareils pour le traitement des hydro-carbonnes au moyen de la chaleur, et spécialement applicables à la distillation et à la fabrication du gaz de pétrole, accorderait des licences pour l'usage de cette invention ou la fournirait.

Prière d'adresser les demandes à
OWEN N. EVANS,
Solliciteur de brevets et expert.
Temple Building, Montréal. 156-3

ENTREPRENEURS .....ACHETEZ

Vos approvisionnements de ciment, de tuyaux de drainage, de briques à feu et tout ce dont ont besoin les entrepreneurs chez . . . .

F. HYDE & CO
Tel. Main 2812 31 rue Wellington

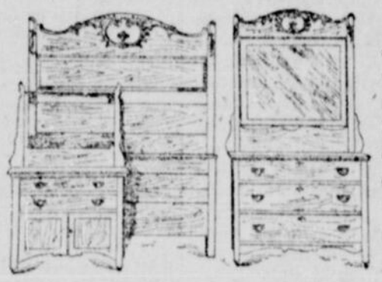
L. P. Bernier
DENTISTE
. . . 60, Rue Saint-Denis . . .
Tél. Bell East 1279

Dr LOUIS FRANCHERE,
D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
1592 rue Ste-Catherine
Téléphone Bell Est 1601

Dr J. G. A. Gendreau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. Bell M. 2818 → 22 St-Laurent
Heures de Bureau : de 9 à 6.

L. E. POIRIER & CIE
Peintres et Décorateurs
198 rue Saint-Hubert
Tél. Bell Est 1174. 289 Jan

Nous vous Ferons . . . Economiser de l'Argent



Vous devriez nous rendre visite, quand il ne s'agirait que de voir ce qu'on a à vous vendre. Vous montrer nos marchandises n'est pas un trouble pour nous.

Nous venons de recevoir un vaste assortiment d'ameublements de chambre à coucher que nous vendons à des prix extrêmement bas.

Demandez à voir notre ameublement No 205 à $9.75, pour la semaine prochaine seulement.

Nous pouvons vous fournir n'importe quelle espèce de meubles à des prix qui défient toute concurrence. Essayez-nous.

STEEL & BRUNET, Meubles et Literie,
1813 et 1815 Rue Notre-Dame.
P. S.—Nous écoulerons nos voitures pour enfants au prix coutant.

Les Tablettes Royales
Du Dr ROLLENS

Seul spécifique pour jeunes filles, femmes Pales et Débiles.

Recommandées par les meilleurs médecins.

Elles sont composées des médicaments chimiquement purs, tels que :

Protoxalate de fer, Extrait de Noix Vomique, Acide Arsenieux, Extrait de Coscora Sagroda

Et d'une autre MASSE dont le Dr Rollens a seul le secret. Essayez-les, en vente chez tous les pharmaciens à 50c la boite ou expédiées par

La Cie Chimique Royale, 79 rue St-Jacques,
B. P. 974. MONTREAL.

Clairets! Clairets!

Clairets!

L'augmentation constante de la demande dans les Vins Purs est due non seulement à l'avantage que l'on retire de leur usage comme stimulants, mais encore au mérite de leurs grandes propriétés hygiéniques et thérapeutiques qui sont pleinement reconnues par la profession médicale comme possédant les précieuses qualités d'aider à la digestion et de fortifier le système musculaire. Le consommateur canadien a maintenant l'avantage de se procurer ses vins venant directement des producteurs.

Nous recommandons les cinq marques suivantes :

	Par douz. de Pintes
Bon Bourgeois, Vin de Table Pur, de Trois Ans,	$3.00
St-Julien. Doux et Délicat, de Cinq Ans,	3.50
Montferrand, ayant beaucoup de Corps, de Couleur Vermeille	4.00
Médoc, une Récolte Choisie,	4.50
Chateau Brulé, Récolte Spéciale et Première Récolte (Vin pour le Dîner)	5.00

$1 en plus par caisse contenant 2 douzaines de bouteilles d'une chopine

Les vins ci-dessus sont garantis être importés directement de chez les viticulteurs de France.

Ils sont vendus grâce à leurs mérites et non à leur étiquette.

Comme nous avons beaucoup d'imitateurs nous prions le consommateur de voir à ce que les mots " La Cie des Vins de Bordeaux " soient sur chaque étiquette, et les mots " Bordeaux Clairets Compagny " imprimés au fer rouge sur chaque bouchon.

Les deux noms sont estampés sur capsule.

Demandez-les à votre Marchand de Vins ou à votre Epicier.

LAWRENCE A. WILSON & CIE,
Seuls Agents pour le Canada.
87 RUE SAINT-JACQUES, - MONTREAL.
Téléphone Main 2424. (2 mrs)

Hautes Nouveautés en . . .

Garnitures, Rubans, Plumes

Elégance, Originalité, Styles DANS NOS

Chapeaux, Bonnettes Canotiers . . .

Créations Artistiques d'Europe et d'Amérique

...Ouverture des modes d'Automne...

Mardi, Mercredi et Jeudi, les 29, 30, 31 Aout

LA CIE D. McCALL, Limitee,
Montréal, Toronto, Winnipeg.

REPRESENTANT A MONTREAL
J. W. ROUSSEAU, 112 Rue St-Pierre, angle Notre-Dame

LA PATRIE

MONTREAL, 30 AOUT 1899

MANQUE DE PATRIOTISME

M. Hugh John Macdonald, prié de donner des explications au sujet de l'article de son programme qui tend à défranchiser au Manitoba toute personne ne sachant ni lire ni écrire l'anglais, s'est contenté de répondre que cette mesure, dont il se chargeait, était conçue dans le but de protéger les Canadiens contre l'envahissement du slavisme dans l'Ouest.

"La Presse", le "Courrier du Canada" et les autres organes conservateurs s'empressent d'applaudir à cette explication qui n'en est pas une et de dire que la "Patrie" a eu tort de dénoncer M. Macdonald, comme elle l'a fait.

L'esprit de parti est donc bien fort pour que des journaux français sacrifient froidement et délibérément la cause de la langue française, l'honneur national, dans l'unique but de faire arriver au pouvoir Hugh John Macdonald, et quelques autres hommes qui n'ont aucune sympathie, aucun égard pour notre race, et dont les premières mitrailles, dans la campagne qui s'ouvre là-bas, sont dirigées contre notre race.

Qu'arrivera-t-il si Hugh John monte au pouvoir au Manitoba ? Les Galiciens et les Doukhobors, qui ne pourront lire et écrire l'anglais, seront défranchisés et les Canadiens-français aussi. Nos compatriotes seront mis dans le même pétrin que les Slaves. Les trois quarts des Canadiens-français perdront leur droit de voter, si M. Greenway perd les prochaines élections.

Et pourtant, ce sont nos pères qui ont ouvert le Manitoba à la civilisation, à la vie ! Et pourtant, la langue française est officielle au Canada !

Cela n'empêchera pas que nos frères manitobains qui parlent une langue officielle, le français, qui parlent aussi l'anglais, l'autre langue officielle, seront quand même privés de leur droit de citoyen parce qu'ils ne peuvent ni lire ni écrire l'anglais.

C'est un outrage inqualifiable, c'est un déni de justice qu'on nous prépare, c'est un nouvel attentat à nos droits.

Les Canadiens-français, que les torys du Manitoba ont presque étouffés dans la division de la carte électorale, se redresseront impétueusement contre ce nouvel assaut à leur langue et à leur influence !

Si Hugh John Macdonald veut atteindre les Galiciens et les Doukhobors, il n'a besoin pour cela de chercher à écraser l'élément français.

Défendons nos droits, notre langue, notre honneur jusque dans les parcelles que l'ennemi veut en détacher subrepticement, hypocritement.

RESULTATS EXTRAORDINAIRES

En 1868, le volume total de notre commerce était de $131,000,000.

En 1895, il était grossi à $224,000,000, ce qui fait pour 27 ans une augmentation de $93,000,000.

Or, de 1895 à 1899, c'est-à-dire sous le régime Laurier, le volume de notre commerce est monté de $224,000,000 à $319,000,000, ce qui fait en trois années et demie, une augmentation de $95,000,000.

Il faut conclure que M. Laurier et ses collègues ont plus fait en trois ans pour le développement de notre commerce que tous les autres gouvernements en 28 années.

LA PROSPERITE

Poursuivons la démonstration des temps meilleurs et de l'accroissement des affaires, sous le régime Laurier.

La Cie Eddy, à Hull, emploie actuellement de 1200 à 1500 mains. La somme d'argent payée en salaires a varié en ces dernières années de $460,000 à $480,000.

Cette année, nous écrit M. Rowley, le secrétaire de la compagnie, on paiera au moins $500,000.

M. Damien Lalonde, manufacturier de portes et châssis, à Montréal, déclare qu'il emploie maintenant 60 hommes de plus que l'an dernier et que, depuis trois ans, ses affaires ont considérablement augmenté.

On nous écrit de Cobourg, Ont., que jamais les ouvriers n'ont eu là autant d'ouvrage que cette année et qu'ils font 25 et 50 centins par jour de plus que sous le régime conservateur.

A Peterboro, Ont., les Auburn Woollen Mills sont en opération jour et nuit, la Matthews Pork Packing Coy a agrandi son établissement, les Peterboro Lock Works n'ont jamais fait autant d'affaires, la Peter Hamilton Manufacturing Coy a presque doublé le chiffre de ses affaires, enfin l'industrie et le commerce en général à Peterboro n'ont jamais connu autant d'activité et de prospérité.

Urgel Pauzé & Fils, de Montréal, ont payé en salaires $16,500 en 1897, $23,000 en 1898 et ils paieront environ $60,000 cette année.

M. Chamberlain veut substituer la langue anglaise à la langue locale à Malte. La langue maltaise est un dialecte italien quelque peu mélangé de grec et d'arabe.

Les Italiens sont froissés de cette tentative de l'Angleterre.

—o—

C'est le 9 septembre qu'aura lieu la démonstration du Club National à l'Ile-aux-Noix.

Les meilleurs orateurs de la province et tous nos hommes publics ont été invités à cette fête politique.

C. P. R. ET INTERCOLONIAL

Une entrevue avec M. Blair

Réponse claire et catégorique à des attaques inconsidérées

La controverse entre l'Intercolonial et le Pacifique intéresse beaucoup St Jean, N. B., vu qu'elle se rattache fortement à son commerce maritime d'hiver. Le "St John Sun" dit que deux représentants de la ligne Allan se sont rendus à St Jean, auprès de l'hon. M. Blair, pour deviser avec lui de la situation. Le ministre du Commerce et de l'Industrie a demandé des soumissions pour un service de paquebots de deux ans, jusqu'à ce qu'on puisse établir un service plus rapide. La soumission des Allan, dit-on, était préférable à celle de la Cie Elder-Dempster. En conséquence, on a demandé à ces messieurs de signer le contrat. Ils crurent prudent de s'assurer de la nature des arrangements qu'ils pouvaient faire avec le Pacifique au sujet du commerce d'exportation en hiver. M. Shaughnessy répondit qu'il ne pourrait faire d'arrangements au sujet du transport des marchandises, que l'Intercolonial avait en pratique transporté au Grand Tronc tout son trafic à destination de l'Ouest et exclu son rival de la participation à ce trafic.

Dans ces circonstances, a-t-il ajouté, le Pacifique ne peut faire d'affaires à St Jean, sans désavantages, car ses wagons s'en retourneraient vides. La compagnie ne pouvait, par conséquent, livrer son fret océanique au terminus de St Jean.

Cette déclaration a provoqué la réponse suivante de l'hon. M. Blair, publiée sous forme d' "interview" dans le "Globe" d'hier. M. Blair a dit :

"Il est vrai que la soumission des Allan a été acceptée, et qu'on lui a parlé des objections faites par le Pacifique quant à ce qu'il entendait faire au sujet de l'Intercolonial. La seule objection, que les MM. Allan ont mentionnée comme venant de M. Shaughnessy, était que si le gouvernement persistait à exiger que les marchandises consignées à des endroits sillonnés par l'Intercolonial et la destination de Montréal, le Pacifique aurait à faire revenir vides ses wagons de marchandises rendus dans l'est si les marchandises étaient destinées à l'Intercolonial.

L'Intercolonial, dit M. Blair, ne s'oppose pas à recevoir du Pacifique, à St-Jean, les marchandises livrables sur le parcours de l'Intercolonial. C'est le droit de la compagnie qui entreprend l'expédition des marchandises dans la région qu'elle traverse, de transmettre celles-ci au terminus extrême de son réseau. C'est pourquoi tout le fret du Pacifique consigné aux stations entre St-Jean et Moncton et à l'est de Moncton serait à bon droit reçu par l'Intercolonial à St-Jean.

Le Pacifique s'est plaint que ses wagons venus jusqu'à St-Jean chargés de marchandises destinées à être transmises à l'Intercolonial auraient à revenir vides, et le ministre comprend que le Pacifique ferait un trafic moins avantageux que si ses wagons revenaient chargés, ou si cette compagnie recevait de l'Intercolonial sans frais des wagons vides aux points de raccordement avoisinant Montréal. Les autorités de l'Intercolonial étaient si désireuses de s'entendre avec le Pacifique à des conditions raisonnables qu'elles ont fait savoir à M. Shaughnessy qu'elles consentiraient à livrer au Pacifique à Montréal ou dans les environs des chars vides en échange, de façon à obvier à la difficulté.

Il n'est pas exact, dit M. Blair, il n'est pas juste d'attribuer à M. Shaughnessy la déclaration que l'Intercolonial transportait en pratique tout son trafic au Grand Tronc, voulant faire entendre, je suppose, tout son fret, et qu'il excluait les chemins rivaux de la participation au trafic de l'Ouest. L'Intercolonial n'a rien fait de cela. En tant que ministre, j'ai tout simplement conclu le meilleur arrangement possible dans les intérêts du chemin de fer du gouvernement, avec le Grand Tronc, la seule ligne de chemin de fer qui consentait à remettre son fret à Montréal.

Cet arrangement garantit à l'Intercolonial l'usage de tout son réseau depuis son terminus de Montréal, au lieu de l'emploi d'une partie seulement de sa voie depuis St-Jean, ce qui aurait eu lieu si l'arrangement avait été conclu avec le Pacifique, avec St-Jean comme point d'échange. Mais cet arrangement est limité aux marchandises reçues sans condition, il n'empêcherait pas, et il n'empêche pas, en réalité, les expéditeurs d'exiger que les marchandises à destination de l'Ouest, soient transmises au Pacifique, à Ste-Rosalie, à Montréal, ou à la Jonction Jacques-Cartier. Il n'est pas plus exact de dire que le ministre a résolu de mettre fin à l'arrangement concernant les passagers entre St-Jean et Halifax. M. Shaughnessy ne voudrait pas, j'en suis sûr, dit M. Blair, permettre une semblable affirmation, parce qu'aucune décision en ce sens n'a été prise. L'Intercolonial n'est lié au Grand Tronc que pour les marchandises, et en autant seulement que son intérêt a rendu cet arrangement nécessaire et désirable. Je n'ai pas la moindre intention de mettre fin à l'arrangement intervenu avec le Grand Tronc au sujet du trafic, soit cette année ou plus tard. L'arrangement est tel qu'il n'y a pas de temps qu'il n'y aura jamais d'époque où le Grand Tronc n'y mettrait pas fin dans son propre intérêt si l'Intercolonial y consentait.

Quant à ce qui concerne St-Jean, dit M. Blair, je n'ai qu'un sentiment, c'est de faire tout en mon pouvoir, sans manquer à mes devoirs comme directeur de l'Intercolonial et sans léser les droits des autres localités, pour promouvoir les intérêts de St-Jean et de son havre. Mais je dois déclarer franchement que la population de la région traversée par l'Intercolonial, n'entend pas me voir sacrifier les meilleurs intérêts de ce chemin à la demande d'aucun autre réseau de chemin de fer ou dans l'intérêt particulier d'aucune autre localité."

M. ARAM J. POTHIER

M. Aram J. Pothier, ancien lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, vient d'être nommé commissaire de cet Etat à l'exposition de 1900.

C'est un honneur pour notre compatriote et nous l'en félicitons bien sincèrement.

Cette nomination inspire à l' "Independant", de Fall River, les réflexions suivantes :

"Voilà une nomination qui sera bien accueillie partout, car l'honorable M. Pothier a représenté le Rhode-Island à l'exposition de 1889, et l'on sait avec quel succès il s'acquitta de sa haute mission.

Américain dans le large sens du mot, son esprit fin et observateur de Français d'origine lui permit, à cette époque, de briller dans toutes les réunions parisiennes où l'on discutait les relations des deux grandes républiques sœurs.

M. Pothier est un penseur et un homme d'action. Naturellement courtois et affable, poli avec tout le monde, il a l'œil du psychologue et sait toujours à qui il a affaire. Ajoutez à cela une extrême bienveillance, et vous aurez alors une idée encore vague, il est vrai, mais bien réelle de cet homme qui, sorti des rangs du peuple, a pu, grâce à ses talents, à sa probité, à son énergie, à sa persévérance, s'élever jusqu'aux fonctions honorables de lieutenant-gouverneur d'un Etat de son pays d'adoption.

Voilà, pour notre jeunesse canado-américaine, un modèle à suivre, un type à imiter,—type du gentilhomme parfait et du citoyen progressiste.

En le nommant commissaire du Rhode-Island à l'exposition de 1900, le gouverneur Dyer a agi conformément aux intérêts de l'Etat dont il est le premier magistrat, rendant en même temps un sympathique hommage à l'élément canadien dans la personne de son chef respecté.

C'est là un acte qui montre en quelle estime on tient les Américains-canadiens dans les hautes sphères politiques et sociales du Rhode-Island."

LA COLONISATION

L' "Union" de St-Hyacinthe se joint au grand mouvement de colonisation par les suggestions suivantes :

"Nous nous permettrons d'exposer ici un système de colonisation qu'un citoyen de cette ville nous suggérait, il y a quelques jours, et qui, croyons-nous, mérite notre considération.

Le système se résume en cette bien simple opération : Faire défricher les terres aux frais de ceux qui désirent aller s'établir dans les nouvelles régions.

Pour réussir dans nos projets de colonisation, il faut compter un peu sur le concours de nos frères exilés. Or, nous pouvons le dire, la grande majorité des Canadiens des Etats-Unis ne refuseraient pas de revenir au pays, si l'épouvantail du défrichement ne se dressait devant eux pour leur barrer le chemin.

Mais si le gouvernement mettait à leur disposition des terres défrichées, nos compatriotes reviendraient en foule.

Voici comment l'on procéderait.

Le gouvernement prendrait à sa solde une armée de défricheurs, qui, moyennant un salaire raisonnable, accompliraient les premiers travaux du colon et transformeraient en terres arables les régions que l'on se propose de coloniser. Lorsque les bûcherons auront la certitude d'être rémunérés pour leurs travaux, ils ne craindront plus les rigueurs des forêts et les employés ne manqueront pas.

Le gouvernement devra fournir gratuitement des terres à tous les Canadiens désireux de s'établir dans les nouvelles régions, mais leur fera payer les frais de défrichement. A cet effet, il nommera des agents dont l'office sera de parcourir nos campagnes et les centres canadiens des Etats-Unis, afin d'enrôler des colons et de collecter d'eux les frais du défrichement. Le gouvernement toucherait l'argent ainsi collecté et ferait exécuter les travaux.

Le défrichement d'un arpent de terre coûte une dizaine de piastres environ. Quel est l'ouvrier canadien des Etats-Unis qui ne peut épargner tous les ans une somme de vingt piastres, qu'il emploierait à l'achat d'une terre défrichée.

Après quelques années, le colon posséderait, sans s'être dérangé, plusieurs arpents de terre arable qui lui rapporteraient des revenus dès la première année de son établissement.

Voilà, dans ses grandes lignes, le système que nous proposons. Nous tâcherons d'expliquer, l'un de ces jours, bon nombre de détails concernant les avantages et le fonctionnement de ce système."

M. James Sutherland, "whip" du parti libéral au parlement d'Ottawa, était hier à Arthabaskaville chez sir Wilfrid Laurier.

—o—

M. W. H. Levitt, de Toronto, vient d'être nommé organisateur du parti tory pour la province d'Ontario.

—o—

M. Wade, qui arrive de Dawson, est allé rejoindre l'hon. M. Sifton à Brockville.

—o—

Quand on se reporte par la pensée à l'année 1896, et qu'on examine les conditions dans lesquelles le Canada se trouvait alors placé, on trouve qu'il est difficile à concevoir que seulement trois ans se sont écoulés depuis cette époque, tant le pays a marché, tellement les affaires sont en meilleur état.

—o—

Le président MacKinley assistait lundi, à la rentrée dans ses foyers du 10e régiment de volontaires de la Pennsylvanie, qui vient de passer plus d'un an aux Philippines.

M. MacKinley a fait, à cette occasion, un discours dans lequel, après avoir loué le patriotisme des volontaires qui sont restés plusieurs mois après l'expiration de leur temps de service, il a réaffirmé la résolution du gouvernement américain de faire reconnaître dans l'archipel océanien l'autorité des Etats-Unis. Selon M. MacKinley, les droits de propriété des Etats-Unis sur les Philippines sont clairement établis ; il est inutile de perdre son temps en pourparlers ou de suspendre les opérations avant que l'autorité américaine soit reconnue sans conteste.

LE FORT CHABROL

Les résistances de Jules Guérin et de ses camarades

DES HOMMES QUI ONT L'AIR DE BETES FAUVES

Intervention des députés Lasies et Drumont

Voici les renseignements que nous apporte l' "Eclair" sur l'affaire de la rue Chabrol à Paris et sur les résistances de M. Jules Guérin :

La veille, une démarche de conciliation fut tentée par M. Lasies, député du Gers. Celui-ci, absent, en villégiature dans le Midi, prenait le train en présence de la gravité des événements et venait à Paris pour s'interposer et tenter le suprême moyen : l'apaisement.

Peu après, M. Massard, notre confrère de la "Patrie," tentait lui aussi une démarche parallèle.

Dans la matinée d'hier, MM. Lasies et Massard se rendirent chez M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur, et insistèrent pour le voir. M. Demagny les reçut et une longue discussion s'engagea, chacun, pouce par pouce, défendant ce qu'il croyait être ses prérogatives. M. Lasies plus loin nous fera connaître le résultat de toutes ces entrevues.

A sa sortie du ministère, M. Lasies se rendit au Grand-Occident.

M. Guérin, à la porte, le reçut comme de coutume. Dans le cabinet du président de la Ligue, une conversation de dix minutes eut lieu entre le député du Gers et M. Guérin.

M. Lasies, sorti à onze heures, paraît navré. Interrogé, il déclare qu'il va continuer à faire tous ses efforts pour éviter l'effusion du sang qui se prépare.

Il ajoute sur un ton qui ne nous donne qu'une imparfaite conviction :

— J'ai les plus grandes chances de réussir.

Il est midi, on déjeune et la rue se calme un peu. Le perpétuel brouhaha des voitures, des omnibus diminue, et les passants, dont la longue théorie défilait toute la matinée, s'éclaircissent peu à peu.

M. Lasies retourne à une heure au ministère de l'intérieur. Il voit de nouveau M. Demagny. Ils discutent avec une nouvelle ardeur les concessions que, de part et d'autres, on peut se faire. M. Lasies se rend ensuite à la "Libre Parole" de là, il revient au Grand-Occident.

La rue est en ce moment pleine de curieux. La police à pied suffit à peine aux mesures d'ordre. Vers trois heures, les gardes républicains à cheval, sous la conduite d'un capitaine, font évacuer la rue. Le café situé en face le Grand-Occident ferme ses portes et les 150 consommateurs qui l'emplissaient tout à l'heure, se dispersent maintenant aux cris de : "A bas les Juifs ! Vive Guérin !" Les municipaux à cheval balaient la rue.

M. Lasies, entré à six heures moins vingt, sort à six heures quarante. Il est entouré immédiatement d'une nuée de journalistes qui lui posent une foule de questions.

INTERVIEW DE M. LASIES

— Quelle est, demandons-nous à M. Lasies, votre impression ?

— J'ai trouvé les amis de Guérin, nous dit-il, dans un état d'excitation extraordinaire.

Depuis trois nuits ils ne dorment pas et boivent de l'alcool pour se soutenir. Les yeux leur sortent de la tête ; ils ont l'air de bêtes fauves. Guérin, lui, est admirable de courage et de sang-froid. Il ne veut pas entendre parler de conciliation ; il est prêt à tout et vendra chèrement sa peau.

Quel malheur, dit M. Lasies, quel malheur ! J'avais obtenu du ministère trois choses :

1o La maison du Grand-Occident ne sera pas attaquée ;

2o Les amis de Guérin pourront sortir, seuls, librement ;

3o Guérin ira se livrer à des officiers de la garde.

C'était, nous dit M. Lasies, de belles offres, rien n'y a fait. M. Guérin s'obstine à refuser. Il a dit, m'explique-t-il, morts ou libres. Il veut la liberté complète. M. Guérin est accusé d'avoir participé à un complot. C'est aussi faux qu'imbécile. "Je n'ai rien fait, dit-il, pour être appréhendé au collet.

"Donc, je ne veux pas qu'on m'arrête ; donc, je ne veux pas faire de prison préventive. Mes amis et moi, dans cette idée, nous marcherons tous, jusqu'au dernier. Nous sommes, quoi qu'on ait dit, disposés à tout. Si le sang coule, on l'aura voulu, et si, pris, je passe devant le jury et je suis condamné, je marcherai ferme et droit à la guillotine !"

Les amis de Guérin, continue M. Lasies, approuvent tous ces paroles. Guérin continue avec un ton froid et résolu qui me glace :

— C'est une décision irrévocable, mon cher Lasies. Il faut quelquefois des exemples. La semence germera.

Je m'efforce alors, continue le député du Gers, de faire entendre raison à ces braves. A bout d'arguments, je dis à Guérin :

— Voyons, si un conflit se produisait entre la troupe et vous et si je me jetais au milieu ?

— Nous tirerions sur vous, répliqua M. Guérin, très calme, et ce serait ensuite l'horrible boucherie.

Je suis absolument découragé, murmure M. Lasies, dont les yeux sont pleins de larmes. Je viens de faire huit cents kilomètres pour arriver jusqu'à ces braves gens, et je ne sens plus le terrain aussi sûr qu'on pouvait le penser ! Mais aussi, ajoute-t-il, est-ce que les députés nationalistes ne devraient pas être à mes côtés, pour cette intervention ? Regardez. Je suis seul.

A ce moment, M. Orsatti, commissaire divisionnaire, s'approche de lui et dit, en le saluant :

—Monsieur le député, je suis envoyé par le préfet de police pour vous demander quelles sont les résolutions prises.

—Dites d'abord à M. Lépine, réplique M. Lasies, qui retrouve sa verve des jours de grande séance à la Chambre, qu'il soit moins nerveux. Un préfet de police, dans les circonstances graves que nous traversons, doit être sobre de gestes et froid. Or, M. Lépine, à l'heure actuelle...

M. Jean Drault, qui se trouve à côté de M. Lasies, accroche la phrase au vol et la continue :

...M. Lépine agit en ce moment-ci comme s'il était encore en Algérie. Qu'il se souvienne bien, cependant, que là-haut — et du doigt, il désigne le toit du Grand-Occident — il est des Algériens qui se souviennent et dont les balles ne seront pas toutes perdues.

M. Orsatti, qui, ostensiblement, s'est éloigné durant ses réflexions, revient après un instant avec M. Péchard, et demande, officiellement chargé d'une mission, quelle est la réponse.

—Dites, répond M. Lasies, que je vais faire ce soir encore tout ce qui est humainement possible de faire pour éviter le conflit.

M. Lasies avertit M. Péchard que M. Drumont va venir tenter encore, auprès de M. Guérin, une dernière démarche. En effet, M. Drumont arrive bientôt. Il rentre au Grand-Occident avec son collègue. Un calme se fait. C'est un silence poignant qui précède la dernière tentative. MM. Drumont et Lasies causent vingt minutes.

M. Guérin ajoute aux conditions déjà énumérées plus haut, que les bouchers de la Villette, arrêtés pour le faux complot, soient remis en liberté. Après quoi, il se rendra et se constituera prisonnier entre les mains d'un officier de la garde.

Les députés sortent. Ils sont sur le seuil.

—Et maintenant Drumont, adieu ! crie Guérin.

—Adieu ! répètent ses amis, rangés en ligne dans le vestibule.

—Mais non, crie M. Drumont, au revoir, au revoir !

—Non, adieu ! adieu ! ripostent les enfermés qu'on entrevoit derrière les poutres qui consolident la porte.

Celle-ci se referme à toute volée et l'on entend ensuite les coups sourds des maillets qui rétablissent la charpente défensive.

M. Lasies nous dit :

—Drumont paraît les avoir remués. Ayons de l'espoir. Nous allons de ce pas, au ministère. Il est impossible que M. Waldeck-Rousseau laisse se commettre cette chose horrible qui se prépare. Guérin et ses amis sont, à cette heure, absolument hors d'eux-mêmes. Ils vivent dans une atmosphère que l'on ne peut comprendre si l'on n'a pas vu leurs visages, leurs visages de fanatiques. Ils sont ce soir comme les Aïssaouas qui s'enfoncent des couteaux dans le ventre et crient que c'est pour eux une jouissance ! Je suis au désespoir. Un grand malheur se prépare.

AU MINISTERE

MM. Lasies et Drumont sont arrivés au ministère de l'intérieur à huit heures. Ils ont été aussitôt introduits auprès de M. Demagny, chef de cabinet du président du conseil.

Le résultat de cette entrevue n'a pas été favorable.

Le gouvernement s'est maintenu sur ce terrain, à savoir qu'il accepterait de ne pas inquiéter les amis de M. Guérin, qu'il laisserait le local de la Ligue antisémitique et du journal l' "Antijuif" ouvert comme par le passé et qu'il consentirait à laisser M. Guérin se constituer prisonnier librement, à condition de ne pas se livrer à des manifestations dans la rue.

Mais le gouvernement a refusé d'accepter certaines autres conditions de M. Guérin et notamment celle qui consistait à accorder la mise en liberté des bouchers de la Villette, arrêtés samedi dernier. C'est donc le "statu quo".

Les libéraux d'Halifax préparent une grande démonstration politique pour la semaine prochaine.

Les hon. MM. Fielding, Blair et Sifton adresseront la parole.

—o—

Du "Soleil" :

"On mentionne les noms de plusieurs candidats pour l'élection prochaine qui aura lieu dans le comté de Lotbinière.

On désigne entre autres, M. le notaire Boisvert, fils du populaire capitaine Boisvert, du vapeur "Ste-Croix" ; M. Edmond Joly de Lotbinière, fils de sir Henry Joly de Lotbinière ; M. Gaumond, marchand à St-Jean Deschaillons, et M. le docteur de Lachevrotière, de Lotbinière.

L'UNION FRANCO CANADIENNE

donnera demain une fête champêtre au Parc Sohmer ; il y aura un programme spécial. La GARDE NAPOLEON ; du chant comique par M. CHARTRAND, M. L. O. David fera un discours ainsi que M. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne. Le programme a été augmenté considérablement, et nous pouvons dès à présent dire qu'il y aura une jolie salle demain, représentation à 3 heures et 8 heures.

Le Cours du **Dr DUVAL**

483a Rue Saint-Denis

Est maintenant réuni au Cours C. Lambert de Roode,

20 RUE SAINT-DENIS

Rentrée le 4 Septembre.

S'adresser 20 St-Denis, C. Lambert de Roode.

Ecole St-Jean l'Evangéliste

1773 rue Ontario, - MONTREAL, P.Q.

Recteur : Le Rév. Chanoine EDMUND WOOD, M. A., Durham.
Principal : Le Rév. WILLIAM C. RODGERS, M.A., Cambridge.
Matronne : Mme RODGERS.
(25 internes, 40 externes)

Une école supérieure pour fils de bonnes familles, dirigée par des professeurs des Universités anglaises, et des Ecoles publiques. Personnel compétent, petit nombre d'élèves dans chaque classe. La perfection de l'éducation et des bonnes manières est une caractéristique bien connue de cette école ; elle est développée par une agréable vie domestique et la bonne discipline. L'anglais est enseigné parfaitement.

On s'occupe spécialement des élèves arriérés et délicats. Préparations pour McGill ou autres universités, Kingston et commerce. Terrain privé pour le cricket et rink. Rentrée le 12 septembre. S'adresser au principal à l'école.
8 aout 139-2m

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE LAVAL

Dirigé par les Frères Maristes à St-Vincent de Paul, P. Q.

Etablissement situé à 12 milles de Montréal, fondé en 1859 et restauré en 1895 par les soins de l'Hon. sénateur Bellerose.

Situation agréable, communications faciles, enseignement pratique, éducation paternelle.

Enseignement du français, de l'anglais, du commerce, des sciences, de la musique etc., etc.

CONDITIONS

Pension, par mois	$6.00
Enseignement	$2.00
Piano, Violon, etc	$1.50

La rentrée aura lieu le 4 septembre.

Pour prospectus et renseignements s'adresser au

R. F. DIRECTEUR,
St-Vincent-de-Paul, P. Q.
10 aout 1 m

COLLEGE ST. MARGARET

TORONTO

Maison de pension et école du jour de haute classe pour jeunes filles dans le plus beau quartier des résidences à Toronto.

Avantages exceptionnels pour la musique et l'art.

Pour prospectus et détails complets, s'adresser à

Mme GEORGE DICKSON,
137 1m—7 août Principale.

Pension pour Jeunes Filles complétant leur éducation

On reçoit les élèves qui veulent obtenir leurs diplômes pour la musique, la médecine, etc, et on leur procure tout le confort du chez soi. On donne toute facilité d'assister aux concerts, etc.

On peut acquérir la pratique complète de l'allemand, car cette langue est celle de "La Pension."

MADEMOISELLE HOFMANN,
137-1m 65 Homewood Ave, Toronto.

Séminaire de Ste-Therèse

La rentrée des élèves aura lieu vendredi le 1er septembre prochain.

L'institution affiliée à l'Université Laval donne un cours classique complet de huit années. Pour répondre aux vœux de MM. les parents, elle a ajouté l'année dernière, un cours commercial à son enseignement classique.

Conditions : Pension et enseignement $100 pour l'année scolaire, demi-pension et enseignement, $30.

Le Séminaire est situé à 18 milles au nord de Montréal, sur le Pacifique Canadien.

J. H. COUSINEAU, Ptre Sup.
14-19-21-26-30 et 2 H

Collège Saint-Joseph, Berthierville

Etablissement fondé en 1862. Communications faciles avec tous les points des districts de Montréal et de Québec. Agréablement situé. Cour spacieuse, ornée de superbes plantations, offre toutes les conditions désirables d'hygiène et de confort.

Cours commercial complet dans les deux langues. Conversation anglaise en récréation et pendant les repas. Renseignements fournis sur demande avec plaisir. Rentrée des élèves le 5 sept. prochain.

Conditions : Pension et instruction $9 par mois, lit complet, lavage et raccommodage, $1.50 par mois, piano, $2 par mois, violon, $1.50 par mois, cornet, $1.50 par mois, clavigraphie, 50 cts par mois, sténographie, gratuitement.
7 août 1 m

PENSIONNAT DU SACRE-CŒUR

Rue Rideau - - - OTTAWA

Cours d'anglais des plus complets, méthodes modernes, des relations de tout instant avec des compagnes de langue anglaise. Des maîtresses diplomées. 147-12

Collège Saint-Paul

VARENNES, P. Q.

Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes. La rentrée des élèves aura lieu le 6 Sept.
155-8

COLLEGE DE

L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre prochain 150-13

COLLEGE NOTRE-DAME DES NEIGES

Pour les enfants de 5 à 12 ans.

Cette institution dirigée par les Religieux de Ste-Croix occupe, sur le versant ouest de la montagne, un site incomparable sous tous les rapports.

Des religieuses attachées à l'institution et auxquelles est confiée la plus grande part des soins à donner à la partie la plus intéressante de notre troupeau s'acquittent avec des attentions vraiment maternelles de la tâche qui leur est dévolue.

Les deux langues sont enseignées à tous les enfants avec un égal soin. La grammaire, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, le dessin, etc., constituent la base d'un enseignement rendu aussi agréable que faire se peut par des récréations appropriées à leur Age.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pension et enseignement, par mois	$10.00
Lit complet, par mois	1.00
Blanchissage au collège et raccommodage, par mois	1.00
Abonnement au médecin, pour l'année	2.00

Pour plus amples informations, s'adresser au Rév. Père B. LeCavalier, C.S.C. Supérieur.

La rentrée est fixée au 1er septembre.
3 août 124 1 m

INTERNATIONAL Business College

Place d'Armes, MONTREAL

Les cours du jour recommenceront le lundi, 28 août. Demander le prospectus. Tél. Main 309. CAZA & LORD, directeurs.
17 août, 3 m. q. et h.

The Montreal Business College.

Tenue des livres et ouvrage de bureau enseignés d'une manière pratique du premier au dernier jour. Sténographie, Clavigraphie, anglais et français, enseignés par neuf professeurs experts. Les cours commenceront le 28 août. Ecrivez ou téléphonez Main 2890, pour avoir un prospectus gratis.

Adresser :

J. D. DAVIS,
152-2m 42 Square Victoria, Montréal.

Académie Commerciale de l'Archevêché

35-37 rue Ste-Marguerite

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre prochain. 152-10

ECOLE PROFESSIONNELLE DE COUPE ET DE COUTURE

—DE—

Mme BOUDET

Sur le modèle des Ecoles Professionnelles de la Ville de Paris

LUNDI ET MERCREDI

Cours pour les jeunes filles du monde qui désirent apprendre à s'habiller elles-mêmes.

MARDI ET VENDREDI

Cours d'apprentissage pour les jeunes filles qui désirent se créer par la couture des moyens d'existence.

JEUDI ET SAMEDI

Cours pour les jeunes filles qui fréquentent encore les écoles.

Pour les conditions et plus amples informations s'adresser à Mme BOUDET.

1 RUE CHERRIER

Tous les jours de 2 heures à heures p. m.

L'ouverture des cours aura lieu LUNDI, le 11 SEPTEMBRE. 150 12

SOCIETE DES ECOLES GRATUITES des Enfants Pauvres, (Limitée), bureau principal, 80 rue St-Laurent. La réouverture des classes du soir, pour les enfants, (mineurs) travaillant dans les manufactures, aura lieu lundi, le 18 septembre. Professeurs éminents. Le cours est gratuit. Les élèves sont priés de s'inscrire dès maintenant, au bureau du gérant, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m. 157-17

PENSIONNAT

—DE LA—

Présentation de Marie

MARIEVILLE, comté de Rouville, P. Q.

EDUCATION MORALE, RELIGIEUSE ET PHYSIQUE

Plus de deux cents enfants fréquentent les classes chaque année. Sur ce nombre 150 environ forment le Pensionnat et les autres l'Externat. L'éducation morale, destinée à former la femme chrétienne, est considérée comme la plus noble fonction de la Religieuse de la Présentation de Marie, et cette dernière ne perd jamais de vue que la Religion est le plus parfait moyen d'éducation ; elle s'efforce donc de donner aux enfants une instruction religieuse complète et raisonnée.

Le travail manuel, si nécessaire à la femme, occupe une place d'honneur dans le règlement de l'institution. Les enfants commencent par apprendre le tricot, la couture, le raccommodage, puis à tenir en bon état leur trousseau.

Les Religieuses veillent avec une tendresse maternelle à la santé des enfants qui leur sont confiées ; elles voient à ce que la nourriture soit saine et abondante, que les promenades en pleine air et les récréations soient distribuées de manière à délasser le corps et l'esprit.

ETUDE

Un cours complet de la langue française et de la langue anglaise est suivi dans l'institution.

CONDITIONS

	Par année	Par mois
Pension	$60.00	$6.00
Blanchissage	10.00	1.00
Leçons de piano	20.00	2.80

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre.

Pour plus amples informations, s'adresser à Révde Sr M. du St-Esprit, Supérieure. 141-19

PETIT SEMINAIRE

—DE—

Ste-Marie de Monnoir

MARIEVILLE,

Comte de Rouville, P. Q.

Cette maison, si favorablement connue et si encouragée au Canada et aux Etats-Unis, comprend DEUX COURS d'études complets, l'un COMMERCIAL et l'autre CLASSIQUE qui lui fait suite.

Comme c'est une détermination assez sérieuse que celle de commencer un cours classique, les directeurs du Petit Séminaire profitent du temps pendant lequel les élèves font leurs cours commercial pour étudier leurs aptitudes naturelles et se mettre en mesure de les diriger sûrement vers la voie qui leur convient. De plus, s'il arrive qu'un élève doive discontinuer ses études après une année ou deux de cours commercial, les connaissances qu'il aura acquises lui seront toutes profitables et il n'aura pas à regretter de perte de temps ni d'argent.

Le cours commercial est de trois ans. Le cours classique qui lui fait suite est de cinq ans.

CONDITIONS :

Pension et enseignement	$80.00
Blanchissage	7.50
Lit, (complet)	12.50
Leçons de musique, usage du piano	20.00

Pour plus amples détails, s'adresser à M. le Procureur, à Marieville, ou faire venir le prospectus de la maison.

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre prochain. 141-19

Au Mont-St-Louis

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu le mardi soir, 5 septembre, et celle des externes, le lendemain matin.
156-8

College Joliette

La rentrée des élèves aura lieu le 6 septembre à 6 heures du soir.
156-6

College Sainte-Marie

La rentrée aura lieu,

LE 6 SEPTEMBRE

à 7 heures du soir, pour les pensionnaires, et le 7 septembre, à 9 heures du matin, pour les externes.

A. D. TURGEON, S. J.
149-15 Recteur

INSTITUT MONT ST-BERNARD

A SOREL, P. Q.

Cours Commercial et Scientifique. Dirigé par les Frères de la Charité. Cet établissement est situé dans un des endroits les plus salubres et les plus pittoresques de la Province de Québec.

L'Enseignement est complètement moderne et solide ; la discipline douce mais ferme.

L'Etablissement possède une superbe Salle de Commerce ; un musée scolaire ; un cabinet de physique et de chimie, ainsi qu'une magnifique Salle à Dessin.

On y enseigne le Français, l'Anglais et l'Allemand.

S'adresser au

FRERE DIRECTEUR,
Mont-St-Bernard, Sorel, P. Q.
3 août 135 1 m

Academie Sainte-Marie

269 Rue Saint-André

Cours complet pour jeunes filles ; préparation aux diplômes, leçons privées.

Mlle Labelle a réalisé ce qu'elle nous promettait au mois de juin dernier : son nouveau local aménagé pour assurer le confort aux élèves, ne laisse rien à désirer.

La rentrée aura lieu le 4 septembre.

L'inscription peut se faire dès maintenant.
19 août 1m

Université Laval

ECOLE POLYTECHNIQUE

La réouverture des cours de l'Ecole Polytechnique aura lieu, le lundi 11 Septembre, à 9 heures, pour l'examen des nouveaux élèves.

Pour toute information s'adresser au directeur, Avenue du Plateau, 1999 rue Ste-Catherine.
23 aout-153-1m

BUREAU DES

Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal

La rentrée des classes de L'ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTREAL et celle de toutes les autres écoles relevant de ce BUREAU, se fera le LUNDI, le 4 septembre.

Pour plus amples informations, voir le Principal ou le Directeur de chaque école.
21 aout 1m

COURS C. LAMBERT DE ROODE

20 Rue St-Denis, Montréal,

Anciens Cours { Leblond - Bonnin, fondé en 1878 C. Lambert de Roode, fondé en 1892.

Préparation aux examens d'admission à toutes les écoles professionnelles : Droit, Médecine, Pharmacie, Ecole Dentaire, etc, au service civil, etc, etc.

Cours Classique, Commercial, Industriel, Laboratoire de Chimie, Cabinets de Physique et d'histoire naturelle.

Sept professeurs diplomés Es-lettres, Es-sciences de l'Université de France.

Plus de 1200 élèves reçus jusqu'à ce jour. Année scolaire 1898-99, 50 élèves reçus.

A partir du 1er août, cours spécial de préparation aux examens d'admission aux écoles de médecine et de pharmacie (fin septembre et octobre).

Rentrée le 4 septembre. Prix $10.00.

S'adresser pour renseignements au Directeur :

C. LAMBERT DE ROODE,
3 août 1 m 20 rue St-Denis.

Courrier de Québec

GRAND RALLIEMENT LIBERAL A ST MICHEL DE BELLECHASSE DIMANCHE.— LE CONGRES DES INSPECTEURS DE FABRIQUES REUNI AU PALAIS DE JUSTICE. PLUSIEURS SUJETS Y SONT DISCUTES. LE "SWEATING SYSTEM". LES DELEGUES, ETC., ETC.— LES PATRONS ET LES CORDONNIERS-MONTEURS S'ENTENDENT. — LA FETE DU TRAVAIL, ETC., ETC.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 30.—Il y aura dans l'après-midi de dimanche prochain, à St Michel de Bellechasse, un grand ralliement de tous les libéraux du district de Québec, pour rendre hommage à l'honorable M. Marchand. Tous les bateaux disponibles vont être nolisés pour la circonstance. Un certain nombre partiront à 1 heure de l'après-midi et arrêteront à toutes les stations intermédiaires, St Joseph de Lévis, le Bout de l'Ile, St Laurent et St Jean. Le prix du passage, aller et retour, est fixé à 25 cents. Il y aura les rafraîchissements à bord et la fanfare de l'Union Lambillotte sera à bord du bateau qui aura l'hon. M. Marchand et ses collègues pour passagers.

Pendant l'assemblée, elle rendra à différents intervalles un programme de musique populaire.

Les citoyens de Saint-Michel font de grands préparatifs pour enjoliser ou décorer leur élégant village. On se propose d'ériger ici et là des arcs de triomphe et de placer en différents endroits des inscriptions de circonstance.

L'assemblée se terminera à six heures. Tous les bateaux seront de retour à Québec et Lévis vers 8 heures.

—Le treizième congrès international des inspecteurs de fabriques est en pleine délibération depuis hier matin, au Palais Législatif.

Le fauteuil présidentiel est occupé par M. James Campbell, inspecteur en chef des édifices publics et manufacture de l'Etat de Pennsylvanie, qui est le président actuel de l'association.

Il est puissamment secondé par un secrétaire-trésorier des plus actifs et qui me paraît être doué d'une facilité assez peu ordinaire pour la parole, M. Cox, commissaire du travail pour l'Etat du Michigan.

Le commissaire des Travaux Publics, Son Honneur le maire S. N. Parent, et le président de l'Assemblée Législative, l'hon. Jules Tessier, sont allés souhaiter la bienvenue aux délégués, avec un bonheur d'expressions et d'idées de nature à leur faire honneur.

L'hon. M. Duffy a terminé ses remarques en suggérant au congrès un intéressant sujet de discussion: l'idée d'établir dans chaque Etat de l'Union et dans chaque province du Dominion un tribunal de conciliation qui aurait pour objet le règlement à l'amiable des conflits regrettables qui surviennent par trop souvent entre patrons et employés, entre le capital et le travail. Ce tribunal, dans un pays comme le nôtre, pourrait être formé du premier ministre du Dominion, ainsi que du premier ministre et du lieutenant gouverneur de chaque province.

M. James Campbell a répondu d'une manière très éloquente aux chaleureux discours du commissaire des Travaux Publics, du maire et du président de l'Assemblée Législative. Après le départ des membres du cabinet, le congrès est entré en délibérations. Les principaux délégués des Etats et Provinces représentés au congrès ont été appelés à rapporter à tour de rôle les changements que la loi concernant l'inspection des bâtisses publiques peut avoir subis depuis la dernière convention. Ces rapports ont été faits d'une manière succincte par les délégués dont les noms suivent:

M. McLean, pour le Connecticut ; M. Harris, pour l'Illinois; G. W. Taylor, pour le New-Jersey ; M. Guyon, pour la Province de Québec ; M. Brown, pour la Province d'Ontario ; Mme Jencks, pour le Rhode Island ; MM. Hull et Bath, pour l'Ohio ; M. Cox, pour le Michigan ; M. Williams, pour New-York ; M. McAbee, pour l'Indiana, enfin M. Campbell, pour la Pennsylvanie.

M. Brown, de Toronto, a fait observer à la délégation dans les quelques remarques qu'il a faites que le "sweat system" était en plus grande vogue dans la Province d'Ontario et qu'on en était rendu à ne payer que 7 cents par paire pour la confection des pantalons et 95 cents pour la confection d'un habit.

Le swheat shop a été le sujet de lectures et de débats hier l'après-midi. Les délégués portent une insigne-souvenir très élégante, avec inscriptions françaises. C'est un médaillon qui porte d'un côté un excellent portrait de Champlain et, de l'autre les armes de la cité de Québec, avec un faisceau de drapeaux anglais, français et américains entrelacés.

Ce faisceau de drapeau est surmonté de l'inscription française "Souvenir de Québec". Le portrait du fondateur de Québec est entouré de l'inscription suivante dans la langue de Racine : "Congrès international des inspecteurs de fabriques, Québec, le 29 août 1899."

New-York était représenté hier matin, à la réunion d'inauguration, par John Williams, inspecteur des fabriques d'Albany, N.-Y. ; P. J. O'Brien, assistant-inspecteur de la cité de New-York ; James McLucky, de Syracuse, N. Y. ; Jay Farrier, d'Omaha, N. Y. ; Daniel Kelly, New-York ; H. L. Schnur, de Buffalo, N. Y. ; F. S. Nash, de Binghampton, N. Y. ; Mlle Kate L. Kane, de Rochester, N. Y. ; Mme A. L. Greene, de Fort-Plain, N. Y. ; Mlle J. A. Reilly, d'Albany, N. Y., et Lawrence Gernon, de Brooklyn.

L'Ohio, par J. W. Bath, d'Elyna ; Jas. H. Lloyd, de Columbus ; Jow. W. Williams, de Portsmouth ; Jas. H. Arbogast, de Springfield ; F. C. Base, de Cleveland ; W. D. Hall, de Warren ; F. W. Campfield, de Toledo; D. T. Davies, de Findlay ; A. M. Hull, de Latineville ; David Fisher, de Cincinnati ; Wm Woehrlin, de Cincinnati ; et Théodore Wagner, de Cleveland.

La Pennsylvanie, par M. et Mme Thos. B. Shaw, de Chester, Pa. ; M. et Mme Thos. J. Lappin, de Philadelphie ; Mlle Estelle Campbell, de Harrisburg ; Mme L. A. Dunheller, de Harrisburg ; James Campbell, de Harrisburg ; W. S. Mullen, de Hyndman; Earl Bishop, de Dunmore ; W. W. English, de Wellstown ; W. A. Carney, de Pittsburg ; Mlle L. D. Shafer, de Pittsburg ; W. S. Godfrey, de Philadelphie ; Mlle Jennie Hammeth, de Harrisburg, et Mme Martha E. R. Keller, de Philadelphie.

La province de Québec, par Louis Guyon, James Mitchell et Mme Provencher, de Montréal, et M. Chas. S. Côté, de Québec.

La province d'Ontario, par R. Barber, James R. Brown et Mlle Carlyle, de Toronto.

—Le conflit survenu entre les fabricants de chaussures et les ouvriers-monteurs, paraît être définitivement réglé. Les monteurs ont accepté la nouvelle échelle de salaires qui leur a été soumise et ils sont retournés à l'ouvrage ce matin. La plupart des monteurs ont signé un engagement qui est conçu dans les termes suivants :

Nous, les soussignés, ouvriers-monteurs employés par .... fabricant de chaussures de Québec, prenons l'engagement formel de travailler jusqu'au 1er octobre, aux anciens prix et conventions ; à travailler après cette date, aux prix mentionnés dans l'échelle de salaires ci-annexée, qui entrera en vigueur le 1er octobre 1899, échelle de salaires qui nous a été montrée et que nous déclarons avoir examinée et parfaitement comprise. Nous l'acceptons et nous nous engageons à nous conformer à toutes les règles et règlements de cette manufacture, et à n'appartenir à aucune société, union, ou organisation quelconque, non incorporée, et qui peut avoir pour objet d'intervenir, directement ou indirectement, entre l'employé et le patron.

—Le maire invite par proclamation spéciale, les citoyens de Québec, à observer la journée de lundi, fête du travail, comme jour de fête publique.

NOUVELLES D'OTTAWA

Remaniement du personnel de l'Université

LE NOUVEAU MAGASIN MILITAIRE

Six personnes font le plongeon dans la Gatineau et l'une se noie

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 30 — L'Université d'Ottawa rouvrira ses portes mercredi prochain. On a fait plusieurs changements dans le personnel enseignant.

Le R. P. Gervais, professeur à l'institution depuis quinze ans, deviendra préfet des études et secrétaire de l'Université en remplacement du R. P. Murphy.

Le R. P. Henault, qui était préfet des études dans le cours commercial, deviendra préfet de discipline dans le département des jeunes élèves et sera remplacé pas le R. P. A. A. Roy.

Le R. E. Campeau continuera à agir comme préfet de discipline dans le département des jeunes gens.

On a ajouté un nouveau professeur dans le personnel du Séminaire pour l'enseignement de la théologie. Ce sera le R. P. Perdereau, ci-devant du Scholasticat à Ottawa-Est.

Quatre nouveaux professeurs ont été ajoutés à l'Université: le R. J. P. Fallon, frère du Rév. Père Fallon ; Rév. J. Allard, Rév. M. Flynn et le Rév. Frère Buret. Ce dernier sera assistant du professeur de chimie.

Le R. P. Murphy devient chapelain du couvent de la rue Gloucester, en remplacement de R. P. Antoine, qui a été nommé chapelain du monastère du Bon Pasteur, laquelle position était autrefois occupée par le R. P. Boisrammée.

—Une quantité considérable de billots sont bloqués depuis deux semaines aux Cascades, sur la rivière Rideau et l'on se verra dans l'obligation de se servir de la dynamite pour les faire partir.

—Un vieillard du nom de Eagleson a été trouvé mourant lundi matin, dans les cours de l'Ottawa Granite Co., rue Nicholas. Le vieillard demanda à être transporté chez lui. L'ambulance fut appelée et le malade fut transporté à l'adresse indiquée, mais les gens de la maison refusèrent de le recevoir. Le vieillard est maintenant à l'hôpital en voie de guérison.

—M. Jos Bourque, entrepreneur, a obtenu le contrat pour la construction d'une rallonge à l'église St-Jean-Baptiste, à Primrose Hill. Les travaux coûteront $19,150. La rallonge sera entre le presbytère et l'église.

—Les plans du nouveau magasin militaire projeté, sont en voie de préparation, et seront prêts à être soumis à l'honorable M. Tarte, à son retour d'Europe. L'édifice sera situé en arrière de la salle de manège, carré Cartier.

—Le Calumet Mining Co., vient de découvrir dans ses mines un filon de galène d'une grande richesse.

—Mme Isabella F. Hyndman, du département des Travaux Publics, est décédée lundi soir, à l'âge de 53 ans. La sépulture aura lieu à Sherbrooke.

—Un jeune homme du nom de A. Ducharme s'est noyé lundi dans la rivière Gatineau, près des rapides Faugan. Ducharme et cinq autres employés de l'ex-maire Bingham, descendaient un radeau, lorsqu'ils tombèrent à l'eau. Tous furent secourus à temps à l'exception de Ducharme. Le cadavre a été repêché le lendemain.

—Plusieurs médecins d'Ottawa sont partis pour Toronto, où ils prendront part à la convention de l'association médicale canadienne qui se terminera vendredi prochain. Parmi les médecins de la capitale qui y sont allés, mentionnons les docteurs Montizambert, Powell, Vaux, Horsey et sir James Grant.

Frank Stanmore, âgé de 42 ans, a été amené à l'hôpital St-Luc, souffrant de la fracture de sept côtes. L'accident a eu lieu à Rouse's Point. Stanmore voulut descendre d'un train en mouvement et fut frappé dans le côté. Son état est grave.

NOTES MARITIMES

Deux nouveaux phares seront érigés a Ste-Croix

Le canal aura 500 pieds de largeur à cet endroit

Le gouvernement a décidé d'ériger deux nouveaux phares, alignés l'un sur l'autre, à un endroit situé à environ deux milles en bas du village de Ste-Croix. La côte à cet endroit est escarpée. Ces nouveaux phares serviront à rendre plus facile le passage de la Barre à Ste-Croix. Il est question de creuser, à cet endroit, un chenal de 500 pieds de largeur, à la même profondeur que les autres endroits du chenal entre Montréal et Québec.

L'endroit où les nouveaux travaux seront faits se trouve actuellement balisé par deux pins au village de Portneuf, et plus loin par deux autres pins sur la colline en arrière du village. Les pilotes se sont aussi guidés d'après deux phares flottants placés près de l'endroit où l'on se propose d'ériger les deux lumières à arc.

Le creusage entre les deux phares flottants est presque terminé. Ces derniers ont été entretenus depuis un certain temps par le département des travaux Publics. Maintenant, en attendant la construction des deux tours illuminées, l'alignement des phares consiste en deux poteaux portant une lampe au sommet. Le premier a été placé sur la côte à une distance de 125 pieds au nord-est et 1-4 à l'est du premier phare de la ligne centrale. L'autre est situé à 1,400 pieds au sud-est et 1-4 est, avec une élévation de 10 pieds de plus.

Ces lumières qui ont commencé à fonctionner depuis la nuit du 9 du mois courant, devraient être visibles sur un parcours de huit milles. Lorsque le creusage de cette partie du chenal aura été terminée, les deux nouvelles tours seront érigées permanemment. Cet avis a rapport aux chartes de l'amirauté, Nos 197, 2777 et 2830 a ; les chartes du chenal des commissaires du havre, Nos 18, et 19 ; Pilotes du St-Laurent, volume 1, 1894, page 338, et le tout devrait être ajouté à l'édition canadienne des phares et sirènes, édition de 1899, sous les numéros 817 et 818.

CARGAISON DECHARGEE A BRISTOL

Le steamer Derwent a fini de décharger sa cargaison canadienne à Bristol hier. Il est immédiatement parti pour Maryport où il va prendre une cargaison de rails en acier pour Montréal. Cette cargaison est consignée à McLean, Kennedy & Cie.

BOIS BLANC

Le Nether Holme est à charger une cargaison de bois blanc à Hochelaga. Il doit prendre la mer vendredi matin.

LES PRIX DE TRANSPORT SUR LES LACS

Cleveland, 30.— Au commencement de la saison les propriétaires de navires consentaient à transporter le minerai par contrat depuis la tête des lacs jusqu'aux ports de l'Ohio à 60 cts la tonne. Aujourd'hui, les prix, de la tête des lacs, sont de $1.50 la tonne, de Marquette $1.25 et d'Escanaba de $1.10. Le prix pour le transport du grain de Duluth est maintenant de 4½ cts le minot.

Le prix du transport du charbon jusqu'à Milwaukee est maintenant de 90 cents la tonne. Ces deux ou trois années dernières les propriétaires de navires étaient heureux de prendre une cargaison de charbon à 10, 15 et 25 cts la tonne.

Le prix pour le transport du bois de construction est de $3 le mille pieds. Malgré ces prix élevés, il se fait des chargements considérables.

NAUFRAGE

Yarmouth, 30.—Un câblegramme reçu de Cebu, îles philippines, annonce la perte totale du navire Jane Burrill, capt. Robertson. Tout l'équipage a pu débarquer à Cebu sans accident. Ce navire était parti de Newcastle, en destination de Manille. Il avait une cargaison de charbon.

NOTES

Le Lake Superior est parti ce matin pour Liverpool avec passagers et cargaison générale.

La profondeur de l'eau, à Montréal, était hier de 27 pieds 3 pouces; à Sorel, le 28, elle était de 27 pieds 3 pouces; à la barre Ste Croix, le 28, elle était de 25 pieds 8 pouces.

Le steamer Montrose est parti le 29 août de Queenstown pour Montréal. Il a à bord 288 sacs de lettres, y compris la malle Chine-Japon.

Le steamer Ikbal, de Montréal, est arrivé à Bristol, lundi, à minuit.

Le navire anglais Broodgarth, capt. Rowell, est arrivé hier à Baltimore, ayant à son bord 18 matelots naufragés du steamer Esher Roy.

L'ESCADRE DU NORD

On n'a reçu encore aucun avis officiel des mouvements de l'escadre de l'Amérique du Nord, ni de sa visite projetée à Montréal.

PORT DE MONTREAL

ARRIVES LE 2 AOUT

Montevidean, 1861, Wallace, Londres, août 15, H. & A. Allan, générale.

Hélène Rickmers, 1962, Rebbelmund, Hamburg, août 13, Furness, Withy & Co.

Cacouna, 931, McPhail, Sydney, août 25, Kingman & Co., charbon.

Roseneath, 1123, McMorran, Sydney, août 25, Carbray, Routh & Co.

Loughrigg Holme, Millican, Sydney, Kingman & Co., charbon.

PARTIS LE 29 AOUT

Roseneath, 1123, McMorran, Sydney, Carbray, Routh & Co.

Akaba, 2,407, Brown, Hamburg, Furness, Withy & Co., générale.

Lake Superior, 2880, Taylor, Liverpool, Elder, Dempster & Co., générale.

NAVIRES DANS LE PORT

Nether Holme, 1285, Wilson, Rotterdam, McLean, Kennedy & Co.

Kastalia, 2562, Webb, R. Reford & Co.

Montfort, 3,400, Jones, Bristol, Elder, Dempster & Co.

Parisian, Brown, Liverpool, H. & A. Allan.

Leander, Olsen, McLean, Kennedy & Co.

Iona, 1820, Cummings, Leith, R. Reford & Co.

Ottoman, 3,500, McDonald, Liverpool, D. Torrance & Co.

Eva, 1,500, Paulsen, Leith, R. Reford & Co.

Maplemore, 3992, Campbell, W. Johnston & Co.

Montevidean, 1861, Wallace, Londres, H. & A. Allan.

Hélène Rickmers, 1962, Rebbelmund, Hamburg, Furness, Withy & Co.

Loughrigg Holme, Millican, Sydney, Kingman & Co.

GOELETTE

River Belle, 81, Chicoine, Elder, Furness, Withy & Co.

COURRIER DE HULL

(De notre correspondant particulier)

Hull, 30. — Un joli mariage a eu lieu hier matin en l'église Notre-Dame de Grâce. M. Amédée Girouard a conduit à l'autel Mlle Héloïse Prévost, fille de M. M. Prévost, de la rue Duke. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Valiquette ; un grand nombre d'amis des nouveaux époux assistaient à la cérémonie.

—Un mandat d'arrestation a été pris contre Ferdinand Glaudar, d'Aylmer, accusé d'avoir assailli Pierre Leclair du même endroit. Ce dernier aurait reçu un coup de poing sur un œil parce qu'il aurait dit que Glaudot était protestant.

—M. Antoine Moussette, gouverneur de la prison de Hull a célébré, ces jours derniers le soixante-cinquième anniversaire de sa naissance.

—M. Alfred Helmer partira la semaine prochaine pour Toronto où il suivra un cours à l'Ontario College of Pharmacy.

—Mme veuve Bingham a intenté au Pacifique, par l'entremise de M. Geo C. Wright, une action en cour supérieure pour contraindre la compagnie à donner droit de passage à la demanderesse entre le chemin de Chelsea et une carrière qu'elle possède sur le bord de la crique Brigham.

—Un cultivateur de la Gatineau a découvert ces jours derniers une mine de mica qu'il a vendue au Dr Syneck pour une somme assez considérable.

LA CROIX DES BRAVES

Mise en gage chez un preteur d'occasion par un veteran pauvre

Pauvreté n'est pas vice, mais... Dernièrement, un vétéran de l'armée de la République Française, réduit à la dernière misère, est allé frapper à la porte d'un prêteur sur gages de la rue Craig et il a engagé pour une somme de deux dollars, la croix de la Légion d'Honneur, qui décorait sa poitrine de brave.

Bientôt le précieux insigne prit place dans la vitrine du prêteur, à côté de mille et un autres objets sans valeur. Un touriste français apprenant la chose, s'est immédiatement transporté chez le prêteur et a retiré la croix pour la remettre au vétéran. Il a raconté au propriétaire de l'établissement que celui qui avait ainsi engagé l'insigne des braves était un fils d'une des premières familles de Lyon et dont on n'avait pas entendu parler depuis dix ans.

Le touriste est à la recherche du soldat qui en un moment de grande misère, a eu le triste courage de se séparer d'un insigne glorieux, attestant ses mérites et sa bravoure.

POUR LONGUEUIL

La ville de Longueuil vient d'accorder une exemption de taxes municipales, pour 20 ans, à la "Alaska Feather & Down Company". Cette nouvelle société fera affaire dans l'ancienne bâtisse de la fonderie Ives. Les propriétaires s'engagent à employer 80 personnes et à payer, en salaires, pas moins de $15,000 par année. La compagnie manufacturera aussi les sommiers.

DES MILLIERS DE PERSONNES

étudient la musique et cependant le nombre est relativement restreint de celles qui réussissent à manier les difficultés du piano de manière à acquérir une exécution satisfaisante, et bien que la plupart des familles possèdent un piano, il arrive souvent que chez un grand nombre de ces familles on n'entend de la musique que quand elle est fournie par les visiteurs.

Si vous aimez la musique vous pouvez avec le PIANOLA, L'EOLIEN et le piano AERIOL exécuter vous-même, et sans le secours d'aucun musicien, les compositions les plus difficiles des grands maîtres.

Vous êtes invités à venir entendre ces merveilleux instruments. Catalogues expédiés sur demande.

L. E. N. Pratte & Cie., seuls agents, 1676 rue Notre-Dame.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi 3 heures ; soir 8) :

LES ESCAMILLOS, équilibristes sur fil de fer, sauts périlleux, marche tête à tête.)

GOURLEY & LAMOTHE, burlesque. Comédie avec un âne et tours de force sur échelle tournante à une grande hauteur. Les 3 SAKINO BROS., bicyclistes de New-York.

ZIMMER, jongleur. BALLET DES XYLOPHONES. BALLET des fleurs. Réengagement de la troupe de singes du Prof. ALLENIS. L'ORCHESTRE HONGROIS. Admission 10 cts.

156-3

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Les Gardes-Malades Connaissent

Par une longue expérience la valeur de tous les remèdes.

Le témoignage en faveur des Pilules de Milburn, pour le coeur et les nerfs, donné par Mme H. L. Menzies, garde - malade professionnelle, mérite d'être considéré soigneusement.

Ceux qui sont engagés dans le travail noble mais ardu de prendre soin des malades connaissent par une longue habitude et une longue expérience la véritable valeur de n'importe quel remède dans quelque maladie que ce soit.

Quant à cela on ajoute l'usage personnel d'un remède, nous avons la plus grande garantie possible que ce remède fera tout ce qu'on assure qu'il peut faire.

Le témoignage de madame H. L. Menzies garde malade professionnelle, coin des rues Wellington et King, Brantford, Ont, en faveur des pilules de Milburn, pour le cœur et les nerfs, est par conséquent de la plus grande valeur ; d'après l'essai personnel qu'elle en a fait elle peut parler avec confiance de leur mérite.

Voici son témoignage :

"Pendant les trois années passées, j'ai souffert de faiblesse nerveuse et physique, difficulté de respirer et de palpitation de cœur. La moindre excitation me donnant des palpitations de cœur et la nuit j'éprouvais souvent des difficultés pour dormir.

Après que j'eus commencer à employer les pilules de Milburn, pour le cœur et les nerfs, je me sentis grandement soulagée et continuant à les employer, les améliorations dans ma santé ont toujours progressé et maintenant tous les symptômes de la maladie dont je souffrais sont disparus et je suis complètement guérie.

Les pilules de Milburn, pour le cœur et les nerfs, sont le remède le plus effectif connu pour la guérison de toutes les maladies provenant de faiblesse de cœur, de nerfs en désordre ou de sang aqueux. Prix 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les pharmaciens. T. Milburn & Co, Toronto, Ont.

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

313 Rue Saint-Laurent.

POUGUES St LEGER

est souveraine dans le traitement de la goutte. (14)

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS, BON MARCHE, AU BORD DE LA MER, A PORTLAND, Me.

De MONTREAL Aller et retour — **$7.50**

Dates du départ : 1er, 2 et 3 septembre.
Limite du Retour, 12 septembre 1899.
Prix proportionnels pour partir de toutes les stations du Canada.

EXPOSITION DE TORONTO
(DE MONTREAL)

DATES DU DEPART 2 et 4 septembre — **$7.00**
DATES DU DEPART 3, 5, 6 et 7 septembre — **$10.00**
Limite du retour, 11 septembre 1899.

EXPOSITON DE SHERBROOKE

De Montréal, dates du départ. 6 et 7 Septembre. — **$2.25**
Dates du départ, 4,5 et 8 septembre — **$3.35**
Limite du retour, 11 septembre 1899.

Un train spécial partira de Sherbrooke pour Montréal et les stations intermédiaires, le 6 septembre à 10.30 heures p.m.

FETE DU TRAVAIL

Pour les districts entre toutes les stations du Canada, aussi Détroit et Port Huron, Mich., Island Pond, Vt., Massena Springs, et Rouse's Point, N.-Y.
PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE
DATES DU DEPART, 2, 3 et 4 septembre.
LIMITE DU RETOUR, 5 septembre 1899.
Bureau des Billets pour la Ville, No 137 rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

CANADIAN PACIFIC

EXCURSION AU BORD DE LA MER

De Montréal à

St-Jean, N.B.	aller et retour	$8.50
St-Andrews, N.B.	"	
Moncton, N.B.	"	
Summerside I.P.E.	aller et retour	$10.00
Charlottetown I.P.E.	"	$11.25
Halifax, N. E.	aller et retour	$12.00
Pictou, N. E.	"	
Mulgrave, N. E.	"	$13.50
Sydney, C. A.	"	$15.00

Billets bons pour partir les 30 et 31 août, et pour revenir le ou avant le 21 septembre 1899.

De Montréal à
PORTLAND, Me. Aller et retour **$7.50**
Départ les 1er, 2 et 3 septembre. Retour jusqu'au 12 septembre 1899.

Excursion pour le Temps des Moissons au Nord Ouest Canadien
Le 12 Septembre. A Winnipeg et retour **$28.00.** Prix réduits dans la même proportion pour les endroits plus éloignés.
Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Lundi, le 19 Juin 1899

et après, les trains partiront de la gare Bonaventure, Montréal, et y arriveront comme suit :

Lire en descendant		Express des Prov. Maritimes	Lire en montant	
Dép.	*7.30 p. m.	Montréal	7.30 p. m.	Arr.
Arr.	8.55 p. m.	St Hyacinthe	4.25 p. m.	Arr.
Arr.	9.30 p. m.	Drummondville	3.32 p. m.	Arr.
Arr.	†12.30 a. m.	Lévis (Québec)	12.05 p. m.	Arr.
Arr.	4.10 a. m.	Rivière du Loup	8.30 a. m.	Arr.
Arr.	10.15 a. m.	Campbellton	2.30 a. m.	Arr.
Arr.	3.40 p. m.	Moncton	9.20 p. m.	Dep.
Arr.	7.10 p. m.	St Jean	6.10 p. m.	Dep.
Arr.	8.00 p. m.	Truro	5.00 p. m.	Dep.
Arr.	9.55 p. m.	Halifax	3.00 p. m.	Dep.

EXPRESS LOCAL

Dép.	†7.40 a. m.	Montréal	6.30 a. m.	Arr
Arr.	8.55 a. m.	St Hyacinthe	5.17 a. m.	Arr
Arr.	9.52 a. m.	Drummondville	4.02 a. m.	Arr.
Arr.	1.05 p. m.	Lévis (Québec)	21.30 p. m.	Dép.
Arr.	5.05 p. m.	Rivière-du-Loup	7.40 p. m.	Dép.
Arr.	8.25 p. m.	Petit Métis	4.25 p. m.	Dép.

*Tous les jours, y compris le dimanche. †Tous les jours, excepté le dimanche.

Trains vestibules, avec chars-dortoirs et réfectoirs luxueux, et voitures de première classe dans l'express des Provinces Maritimes.

Chars-dortoirs directs entre Halifax et St. Jean, Québec, Montréal et Ottawa.

Chars-dortoirs dans l'express local entre Montréal et Petit Métis.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

Moncton, N.B., 14 juin 1899.

H. A. PRICE, agent de district pour les voyageurs, 143 rue St. Jacques, Montréal.

JAS. HARDWELL, agent de division pour le fret, chambre 113, édifice du Board of Trade, MONTREAL.

Bureau des billets de la ville, 143 rue St. Jacques, Montréal.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Excursion à Bon Marché aux Plages Maritimes

CACOUNA, RIVIERE-DU-LOUP	$6.00
PETIT METIS	8.40
SHEDIAC, POINTE DU CHENE	9.00
ST-JEAN, MONCTON	8.50
SUMMERSIDE	10.00
CHARLOTTETOWN	11.25
HALIFAX, PICTOU	12.00
MULGRAVE	13.50
SYDNEY, NORTH SYDNEY	15.00

Bons pour partir les 28, 29, 30 et 31 août.
Bureau des billets pour la ville—143 rue Saint Jacques. 149 11

"3-4 et 1-4"

Vous ne pouvez vous permettre d'employer de la lumière à ce prix. Voyez les prix de la "LACHINE RAPIDS HYDRAULIC & LAND COMPANY" et jugez par vous-mêmes. 180

Paquette & Godbout

Manufacturiers De Portes, Chassis, Jalousies, Moulures de toutes sortes, Découpages, Tournages etc.

Une spécialité pour les Autels et intérieur d'Eglises.

Coin des Rues WILLIAM et ST-CASIMIR

SAINT - HYACINTHE.

NAVIGATION

Quebec Steamship Co
LIMITE

LIGNE DU ST-LAURENT

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

Prochain départ de Montréal

LUNDI, 11 SEPTEMBRE, A 1 P. M.

Et ensuite toutes les deux semaines, le lundi, quittant Québec le lendemain à midi.

Pour la POINTE AU PERE, GASPE, la MALBAIE, PERCE, L'ANSE DU CAP, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN, SOURIS et PICTOU.

Excellente accommodation pour les passagers. Pas de cargaison reçue après onze heures du matin le jour du départ. Pour le fret, le passage et les cabines, adressez-vous à

J. G. BROCK & CIE, Agents.
211 rue des Commissaires, en ville

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA RIVIERE OTTAWA

Ligne des Steamers - poste quotidiens (Dimanche excepté) entre

MONTREAL ET OTTAWA

Voyage simple, $2.50; aller et rétour, $4; chemin de fer et bateau, aller retour $5. Rideau, voyage aller et retour $11.00.

Voyages d'un jour à Carillon, Hudson, Como, Oka, $1 ; samedi à lundi, $1.50.

L'excursion d'un jour la plus agréable au Canada. Prenez le train rapide à 8h. a. m. pour Lachine, pour rejoindre le steamer SOVEREIGN.

Excursions rapides à Lachine, train de 5h. p.m. Voyage........50c

Procurez-vous des Guides avec Instantanés, au bureau des billets, No 128, No 137, No 143, No 178 rue St-Jacques, Hôtels Windsor et Balmoral gare du Grand Tronc. Bureau principal, 165 rue des Communes, Bassin du Canal. Téléphone 1029.

Pour être nolisé spécialement—Le nouveau steamer en acier, Duchess of York, pour Sherringham Park, ou ailleurs, ou voyages en bas des Rapides de Lachine et au clair de la lune. S'adresser au bureau principal, 165 rue des Communes.

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

Steamer	de Montréal	de Québec
*OTTOMAN	2 Sept. au jour.	2 Sept. 2.30 p.m.
*ROMAN	6 Sept. au jour,	6 Sept. 2.30 p.m.
VANCOUVER	7 Sept. au jour,	7 Sept. 2.30 p.m.
DOMINION	16 Sept. 9 a.m.	16 Sept. 7 p.m.
CAMBROMAN	23 Sept. au jour	27 Sept. 2.30 p.m.

*Ces bateaux ne transportent pas de passagers.

De Liverpool	Steamer	De Boston
17 Août	NEW ENGLAND	30 Août 5.30 p.m.

Prix de passage — Cabine, $50 et au-delà, pour aller; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine, cabine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller; $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer. Entrepont. — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 à $25.50, suivant le steamer. Tout ce qu'il faut pour l'entrepont fourni gratuitement.

Salons au milieu du navire, lumière électrique, pont spacieux pour la promenade. Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie, ou à DAVID TORRANCE et Co., 17 rue St. Sacrement, agents généraux, Montréal. 61-6m

The North-American Transportation Co., (LIMITED)

. . . LIGNE DE . . .

Montréal, Gaspé et Baie des Chaleurs

Le Str "City of London"

Partira de Montréal pour le Bassin de Gaspé Dimanche, le 3 SEPT., à 2 hrs. p.m. et s'arrêtera à Québec, Rivière du Loup, Rimouski, Petit Métis, Matane et tous les ports intermédiaires. Dans le Bassin de Gaspé il rencontrera le

Str. "ADMIRAL"

Pour Dalhousie et tous les points intermédiaire dans la Baie des Chaleurs.
Bonne installation pour les passagers.
La cuisine sera sans rivale.
Les arrêts seront permis.
Pour le frêt, les passagers et les cabines, s'adresser à . . . .

A. LEMIEUX, Agent Général,
223 rue des Commissaires, - En Ville
Tél. Bell Main. 2688.

WHITE STAR LINE—Départs de New-York pour Liverpool, tous les mercredis à midi, du bas de la 11e rue Ouest, quai 48.

Arrêt à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

MAJESTIC	23 août	27 Sept.
BRITANNIC	30 août	
TEUTONIC	6 Sept.	4 Oct.
GERMANIC	13 Sept.	11 Oct.
x CYMRIC	19 Sept.	24 Oct.

xDépart le mardi.

Départs du nouveau steamer de la ligne White Star, "OCEANIC"

Le plus grand vaisseau du monde
De Liverpool.... 6 Sept.. 4 Oct. 1 Nov
De New-York .... 20 Sept.. 18 Oct. 15 Nov

Premières, $75 et plus ; secondes cabines, $40 et plus ; troisième classe, $27.

Les tarifs d'hiver sont maintenant en vigueur.

Première — Britannic et Germanic et Cymric, $50 et au-dessus ; Majestic et Teutonic, $60 et au-dessus. Billets d'aller et retour à 10 p.c. de réduction sur les prix de passage combinés.

Secondes cabines sur le Majestic et le Teutonic, $37.50 et au-dessus.

Réductions sur les billets d'aller et retour.

TROISIEME CLASSE. — De New-York à Queenstown, Liverpool, Londres, Belfast, Glasgow, ou Derry Germanic, Britannic, Cymric, $25.50 ; par le Majestic et le Teutonic, $27.00.

Bureau de la Compagnie, No 9 Broadway, N.-Y.

B. J. COGHLIN,

432 rue St-Paul Montréal, coin de la rue St-François-Xavier.

TERRENEUVE

Le trajet le plus rapide et le plus sûr pour les voyageurs et le fret, pour Terreneuve. Chemin de fer de Terreneuve et service de côtier de steamer.

Le steamer "Bruce" voyage entre Port aux Basques et North Sydney, C.A., faisant ainsi correspondre le chemin de fer de Terreneuve avec l'Intercolonial.

R. G. REID,
121-1a St. Jean, Terreneuve.

PLACES DETE

Cacouna...

ST. LAWRENCE HALL

Cet hôtel favori sur le bord de la mer, sera ouvert du 15 juin au 15 septembre. Logement, service de la plage et équipement. Prix modérés. Demandez la circulaire descriptive.

JOHN BRENNAN, Gérant.

A Québec jusqu'au 10 juin; à Cacouna après. 25-3m

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. . . . .

Quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

JOS RIENDEAU, Propriétaire.

TEL. BELL EAST 237.

L. Z. Gauthier, Architecte et Evaluateur.

Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 7
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
18 m

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

34 steamers d'un tonnage total de 134,937 tonnes, fondée en 1852.

Nouveaux steamers à deux hélices : Tunisian, 10,000 tonnes ; Bavarian, 10,000 tonnes.

Montréal, Québec et Liverpool

Service de la Malle Royale
(TOUS LES JEUDIS).

De Liverpool	De Montréal	De Québec
17 août. Parisian	31 août 9 a.m.	6 p.m
24 août. Bavarian	7 Sept. 5 a.m.	2 p.m
31 août. Californian	14 Sept. 9 a.m.	
7 Sept.. Tainui	21 Sept. 5 a.m.	

Le nouveau steamer à double hélice Bavarian, de 10,000 tonnes partira le 21 septembre et le 4 octobre.

PRIX DE PASSAGE

CABINES.— $50 et au-dessus. On fait une réduction pour les billets d'aller et retour. — SECONDES CABINES : Liverpool Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35, aller et retour, $66.50. — ENTREPONT : Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris tout ce qu'il faut pour le voyage, $22.50. Par le Parisian et le Californian, $22.50. Cape Town, sud Africain, $66.50.

SERVICE DE MONTREAL ET LONDRES

De Londres	Steamers	De Montréal
9 août	Mary Park	27 août
16 Août	Monte Videan	6 Sept.

SERVICE DE MONTREAL ET GLASGOW

De Glasgow	Steamers	De Montréal
11 Août	Grecian	29 Août
18 Août	Buenos Ayrean	5 Sept.

SERVICE DE NEW-YORK ET GLASGOW

De Glasgow	Steamers	De New York
10 Août	Orcadian	26 Août
17 Août	Numidian	2 Sept.
24 Août	State of Nebraska	9 Sept.

Cabines, $47.50. Secondes cabines, $32.50. Entrepont, $23.50.

H. & A. ALLAN,
55 Rue des Communes, Montréal

Steamers Elder-Dempster & Cie

Paquebots de la Malle Royale

Départs hebdomadaires reguliers

LIGNE BEAVER

Montreal et Liverpool

Steamers.	De Montréal.
LAKE HURON	2 août
LAKE ONTARIO	9 août
LAKE SUPERIOR	30 août
LAKE HURON	6 septembre
LAKE ONTARIO	13 septembre
LAKE SUPERIOR	4 octobre
LAKE HURON	11 octobre
LAKE ONTARIO	18 octobre
LAKE SUPERIOR	8 novembre
LAKE HURON	15 novembre
LAKE ONTARIO	22 novembre

Les steamers partent de Montréal au lever du jour. Les passagers s'embarquent la veille après 8 heures.

PRIX DU PASSAGE :

Première classe, voyage simple $42 à $50; aller et retour .. 80 à 90

Deuxième classe, voyage simple. 32.50; aller et retour 61.75

Entrepont, aller $22.50. Retenu d'avance $24.

LIGNE DOMINION

MONTREAL A BRISTOL
(AVONMOUTH)

Bristol	
x MONTFORT	31 Août
x MONTEAGLE	7 Sept.
x MONTEREY	13 Sept.
x MONTROSE	21 Sept.
ARAWA	28 Sept.

x Cars Réfrigérateurs.

Montreal a Londres

Londres.	
MONMOUTH	1 Sept
ASHANTI	3 Sept.
MOUNT ROYAL	6 Sept.

Pour les tarifs du fret, et tous les autres renseignements s'adresser à

Le steamer "Arawa" est pourvu de splendides cabines de première classe au milieu du navire, cabines vastes et aérées, salle de musique et fumoir, cabines pour dames, etc. Secondes cabines excellentes et grandes commodités pour les passagers d'entrepont ; le steamer éclairé à l'électricité.

PRIX DU PASSAGE

Premières cabines, $45 et $50.
Cabines simples, $85 et $90
Aller et retour, Bristol ou Liverpool.
Secondes cabines, pour Bristol (Avonmouth), Liverpool ou Londres, $32.50, (cabines simples). Aller et retour, $61.75
Entrepont, Bristol (Avonmouth), Liverpool, Londres, Queenstown, Londonderry, Galgow, aller, $22.50.

ELDER DEMPSTER & CO., MONTREAL.

Agents de Chicago: JNO E. EARLE & Co. Agence de Toronto: 80 rue Yonge.

FURNESS, WITHY & CO., LIMITED
AGENCES
MANCHESTER LINERS LIMITED

L'unique service de steamers direct et régulier entre le

CANADA ET MANCHESTER

On a l'intention de faire partir les steamers de cette ligne aux dates ci-dessous mentionnées :

De Manchester	Steamers	De Montréal
Août 5	Manchester Enterprise	24 Août
Août 25	Manchester Importer	13 Sept.
Août 25	Manchester Trader	14 Sept.
Août 30	Manchester Port	17 Sept.
Sept. 7	Manchester City	25 Sept.

Les steamers sont pourvus de compartiments frigorifiques.

LIGNES HAMBURG-AMERICAN — ET — FURNESS

Montréal, Anvers et Hambourg, dates proposees des départs

D'Anvers	Steamers	De Montréal
5 Juillet	Sylviana	30 Juillet
15 Juillet	x Sophie Rickmers	10 Août
25 Juillet	Antwerp City	20 Août
5 Août	x Akaba	30 Août

Et, ensuite à des intervalles réguliers de dix jours.

x Ce steamer part directement de Hambourg.

Les steamers partent de Hambourg les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Pour détails complets sur le fret, etc. S'adresser à

FURNESS, WITHY & CO. Limited
44 rue St-François-Xavier, Montréal.

LIGNE LEYLAND

On se propose de faire partir les steamers de cette ligne bien connue comme suit :

De Montréal à Liverpool.

S.S. VIRGINIAN	3 Sept.
S.S. ARROYO	9 Sept.
S.S. PHILADELPHIAN	16 Sept.

De Montréal à Anvers.

S.S. ASSYRIAN	26 Août
S.S. ALMERIAN	2 Sept.
S.S. ALBANIAN	16 Sept.
S.S. ASSYRIAN	7 Oct.

Un nombre limité de passagers de cabines pourront voyager à bord des steamers ci-dessus, pour un prix modéré.

Des connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats-Unis sont donnés par le chemin de fer du Grand Tronc et du Pacifique Canadien et ses agences, ou par

FRED'K LEYLAND & CIE., Ltee.
309 Edifice du Board of Trade, MONTREAL
TELEPHONE MAIN, 3185.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Demoiselle du Chateau

219 (SUITE)

— C'est singulier! répéta-t-il, c'est une étrange manière d'agir, un procédé véritablement anormal.

— Anormal ! Pas tant que vous le croyez, monsieur le duc, affirma M. Duvernet. Le cas se présente encore assez fréquemment. Des enfants, la plupart du temps qui, comme cela doit avoir lieu cette fois-ci encore, ne veulent pas profiter des exactions ou des malversations commises par leurs parents. Quels moyens ont-ils pour sauvegarder l'honneur de leur nom, si ce n'est la restitution anonyme ?

" Par exemple, ajouta philosophiquement et d'un ton léger le notaire, il est rare que la restitution soit faite directement, c'est-à-dire par le voleur même. Ordinairement, celui qui a frustré son prochain, jouit en paix du bien mal acquis. Le remords ne vient qu'à la génération suivante.

L'oreille collée contre la porte qui communiquait avec le corridor où il était caché. Mousset, tout en se tenant aux aguets pour ne pas se laisser surprendre, ne perdait pas un mot de l'entretien de Gérard avec le notaire.

Celui-ci continua :

— Cette fois, et je m'en réjouis, le ou les restituants, puisque le frère et la sœur se sont présentés, ont eu du mérite, il faut l'avouer, car il s'agit d'une somme assez ronde. Je suis dépositaire, à votre crédit, monsieur le duc, de cinq cent mille francs.

Bien qu'il connût déjà le chiffre de la somme déposée par Madeleine chez le notaire, pour l'avoir entendu énoncer de la bouche de M. Duvernet, Mousset tressaillit d'une joie cupide à cette nouvelle constatation. Sa main se crispa sur la poche qui contenait le couteau.

— Dans quelques minutes, le duc sera parti, murmura - t - il, impatient d'agir.

La surprise avait lait bondir Gérard.

— Cinq cent mille francs! s'écria-t-il stupéfait et charmé.

— Oui, monsieur le duc, le chiffre est exact, fit le notaire enchanté de l'effet qu'il avait produit.

— Cinq cent mille francs! se répétait bas le jeune duc en proie à une sensation de bonheur.

— Ainsi donc, cela est réel! pensait-il, je vais pouvoir épouser Madeleine. L'espoir insensé qui s'obstinait à rester dans mon cœur, quelque effort que je fisse pour l'en arracher, va donc enfin se réaliser! Je suis riche! Si cette fortune n'est rien à côté de l'ancienne fortune des Soisy, elle me rend du moins indépendant, elle suffit pour enlever à mon mariage avec la fille de M. Duhamel les apparences d'une basse et vile spéculation. Je suis libre de laisser parler mon cœur! Ah! béni soit le mystérieux restituant, l'honnête homme en qui l'honneur a parlé plus haut que l'intérêt et l'amour de l'or et qui, dans un sentiment de justice et d'intégrité, a trouvé dans sa conscience la force de cet héroïque sacrifice! Je lui devrai le bonheur de ma vie!

Tandis que Gérard se laissait entraîner par ses pensées et que la vision de son prochain bonheur éveillait en lui une reconnaissance profonde pour cet anonyme et vertueux débiteur que la grâce avait touché si à propos, M. Duvernet expliquait à son client, comment allait se faire la restitution.

— Les formalités ne sont pas compliquées, monsieur le duc, et, sachant la volonté même du restituant, il restera peu de traces de l'opération. Un simple reçu signé par vous, suffira pour justifier le versement.

Puis, ayant attiré à lui une feuille de papier timbré, le notaire s'occupa de libeller ledit reçu qu'il présenta ensuite à la signature du jeune homme, après toutefois lui en avoir donné lecture.

Il était rédigé ainsi :

Je, soussigné, Gérard, duc de Soisy, reconnais avoir reçu des mains de M. Duvernet, notaire à Paris, rue Saint-Honoré, la somme de cinq cent mille francs, provenant d'une restitution anonyme que ledit M. Duvernet a été chargé d'opérer à titre d'intermédiaire, et lui en donne, pour en justifier à qui de droit, bonne et valable quittance de décharge, sans préjudice pour moi, héritier de mon père, de tous droits et actions pour toutes autres créances dont je puis être le bénéficiaire."

De la cachette où il était tapi, attendant le moment de mettre ses noirs projets à exécution, Mousset avait écouté cette lecture avec intérêt.

— Parfait! pensa-t-il, à la bonne heure, voilà un papier qui ne me gênera guère!

Et tandis que Gérard vivement ému datait et signait le reçu que M. Duvernet avait placé devant lui, le misérable s'occupa de prendre ses dernières dispositions.

Avait-il bien tout prévu, tout calculé?

Mousset ne se dissimulait pas qu'il allait jouer gros jeu, que la moindre imprudence commise pouvait le perdre à la place de celui que sa haine poursuivait.

Il ne fallait pas qu'il manquât son coup.

Cet examen le rassura.

Oui, il avait bien pris toutes ses précautions, et d'ailleurs le hasard s'était tout le temps déclaré pour lui. Personne n'avait remarqué son entrée dans la maison, pas plus que Gérard ne s'était aperçu de la disparition des objets volés, pas plus qu'il n'avait remarqué sa présence dans le train qui les amenait tous deux à Paris.

— J'ai le diable pour moi, murmura avec un épouvantable cynisme l'affreux coquin. Pas de danger que je rate mon affaire. D'ailleurs, maintenant, il est trop tard pour reculer, il faut agir ou être pris et, ma foi, entre les deux je n'hésite pas, ajouta-t-il, résolu. J'ai tout intérêt à aller jusqu'au bout.

Le reçu signé, Gérard avait cru devoir faire une observation à M. Duvernet.

Etait-il bien nécessaire de stipuler la réserve de ses droits?

— Ignorant, comme je le suis, des créances de mon père et du bien fondé des réclamations que je pourrais faire, vous comprendrez que je n'aie aucunement l'intention de les exercer, monsieur, affirma le jeune duc. Cette restitution est d'autant plus méritoire et j'en ai d'autant plus de reconnaissance au débiteur que toute preuve de la créance avait disparu. Il en est de même, je crois, de celles qui pourraient encore exister. Dès lors, je ne vois pas...

Le notaire haussa les épaules d'un air d'incompétence.

— Vous avez raison, monsieur le duc, et votre remarque est fort juste, dit-il en souriant, mais je n'y puis rien. Ceci est une réserve de droit, qu'en ma qualité d'officier ministériel et d'intermédiaire, je suis obligé de formuler. Elle n'a du reste qu'une importance conventionnelle. Nous sommes tenus à employer certaines formules.

" Maintenant, monsieur le duc, il ne me reste plus qu'à vous verser les fonds, ajouta M. Duvernet en se levant et en allant à son coffre-fort qu'il ouvrit et dans lequel il prit un portefeuille à fermoir déposé sur la première tablette. Puis, il repoussa les portes sans les fermer et revint s'asseoir à son bureau.

La somme contenue dans ce portefeuille, et toute entière en billets de banque, était épinglée par liasse de dix billets de mille francs.

Le notaire compta cinquante liasses et les passa à Gérard. Cela ne faisait pas un bien gros volume.

— Voyez, monsieur le duc, dit en souriant M. Duvernet, vous pourrez ainsi facilement vous en charger. Personne ne se doutera que vous portez sur vous une fortune. Et cependant, si je ne me suis pas trompé, le compte y est.

(A continuer)

JUSQU'A LA MORT

Les Philippinos combattront pour leur indépendance

AINSI LE DECLARE MARIANO PONCE SECRETAIRE D'AGUINALDO

Les bienfaits de la nouvelle république

Le Dr Mariano Ponce, secrétaire privé d'Emilio Aguinaldo, président de la république Philippine, était de passage à Montréal, hier soir, en route pour Manille, via Vancouver. A un reporter qui l'interrogeait, il a déclaré que son pays combattait et combattra pour son indépendance, parce qu'il est convaincu que c'est un devoir imposé par la Providence.

Les Philippinos sont prêts pour cela à faire tous les sacrifices et il déclare que les Philippines deviendront possession américaine quand il n'y aura plus de Philippinos.

Le nouveau gouvernement a fondé plusieurs institutions depuis qu'il est établi, et cela dans l'intérêt du pays. Il a fondé une université dans laquelle enseignent des professeurs qui ont étudié en Europe, plusieurs écoles communes, collèges, académies militaires et clubs d'éducation.

Le gouvernement a aussi organisé un nouveau système postal et des communications télégraphiques; il a commencé à améliorer les principales villes, en leur donnant de bonnes rues, de la lumière électrique et un meilleur système sanitaire. Il a adopté des lois er faveur de l'agriculture et de l'industrie; il a promulgué des lois pour le commerce international. En un mot, il a tout fait pour promouvoir la civilisation. Le gouvernement, de plus, se propose d'améliorer son système administratif.

Les Philippinos sont heureux de vivre sous un tel gouvernement. Un grand nombre de tribus nomades ont aussi accepté le gouvernement établi.

Le Dr Mariano Ponce déclare en terminant que l'Espagne n'a pas le droit de concéder les Philippines, parce que sa souveraineté n'existe plus sur l'archipel.

UN "POT" DE $70,000

Une grosse partie de poker a Portland

Portland, Orégon, 30 — Quatre mineurs d'Alaska, récemment arrivés à Portland, ont joué vendredi soir une partie de poker, telle qu'on n'en joue pas tous les jours. Il y avait au-delà de cent spectateurs qui buvaient sans interruption. On n'entendait que le bruit des verres. L'enjeu n'était pas moins de $10. Les premiers "pots" furent gagnés avec des jeux ridicules, une paire de valets par exemple.

Enfin vint un moment où il y eut un pot de $70,000 sur la table.

L'un abandonna la partie, après avoir fourni $22,000 et après deux heures, deux autres montrèrent leurs jeux. Ils avaient chacun trois cinq.

Smith empocha le magot avec deux dames et deux dix. Les perdants jurèrent comme ne savent pas jurer les démons eux-mêmes, et promirent de ne plus jouer une partie de cartes de leur vie.

MAUVAIS PARENTS

Toronto, 30 — Son Honneur le juge Falconbridge a rendu un jugement important. Edward O'Reilly, catholique romain, et sa femme, presbytérienne, avaient promis par écrit, avant leur mariage, que leurs enfants seraient élevés dans la religion catholique. Mais le mari et la femme avaient coutume de se quereller, et pendant plusieurs années le mari ne fit presque rien pour le support de ses deux enfants âgés respectivement de six et de neuf ans. Après examen de quelques lettres de O'Reilly écrites à sa femme, dans un langage dur, le juge dit qu'il hésiterait à confier l'éducation des enfants à l'auteur de ces lettres. Les enfants seront élevés dans la religion catholique, et le père pourra les voir de temps en temps.

AU MANITOBA

La récolte sera très abondante

Winnipeg, 30. — Un journal galicien sera publié bientôt à Shoal Lake.

—On s'attend à ce qu'un journal doukhobor fasse son apparition à Yorktown à une date très prochaine.

—On a eu des pluies abondantes à Edmonton, lundi, tellement que les anciens disent que ce sont les plus sérieuses qu'on ait eues dans cette région depuis bien longtemps.

—A Sumner, Assiniboine, la moisson de blé promet d'être la meilleure qui ait jamais été faite, quant à la quantité et à la qualité. Les épis sont larges, amples et bien fournis, et le rendement est au-dessus de la moyenne.

—Un correspondant de Larivière écrit que les cultivateurs sont activement occupés à faucher le blé et que, même 75 pour cent de la récolte sont entrés dans les greniers. Les échantillons reçus sont bons et l'on assure que le rendement est abondant. C'est l'opinion générale que la récolte est égale, sinon supérieure à celle de 1895.

Cinq trains remplis d'excursionnistes qui sont venus pour travailler aux récoltes ont passé dans cette section il y a une couple de jours. Il n'y a pas de doute que tous trouveront de l'ouvrage et de bons salaires.

HEUREUSE INNOVATION

Le Grand Tronc se procure deux superbes nouveaux chars-buffets

La Compagnie du Grand Tronc vient d'ajouter à ses nombreux et magnifiques chars, deux nouveaux chars-buffets dont la commodité n'est égalée que par la beauté artistique et intérieure et extérieure. On a placé ces chars sur les divisions centre et ouest, allant du pont suspendu à Chicago.

Les wagons ont 74 pieds de long, de grands vestibules modèles, une plateforme en acier; les roues sont de la dernière perfection; en un mot, toutes les dernières inventions du genre sont réunies dans ces palais.

Les fenêtres sont en grosse vitre épaisse, doubles, et lorsqu'elles sont fermées, elles sont à l'épreuve de la poussière. La salle à dîner a 31 pieds 8 pouces de long et trente personnes peuvent s'y asseoir à l'aise. Le bois employé dans la menuiserie est le chêne. Les chaises sont également en chêne et recouvertes en cuir. Les fenêtres sont décorées avec des draperies de prix et dans les ouvertures il y a des portières de luxe. Les planchers sont recouverts d'un magnifique Wilton à dessins.

La cuisine et la dépense sont pourvues de glacière, de poêle, de table à vapeur, et de tables recouvertes, en cuir poli. Un superbe buffet est à l'un des bouts de la salle à dîner. Quant aux cabinets d'afsance, aux lavabos, aux garde-robes, tout est fait sur le plan le plus moderne. On se sert d'eau chaude provenant de la locomotive et le système d'éclairage employé sont les lampes Adams and Westlake Acme, en bronze solide et travaillé. Le nouveau char-buffet qui va du Pont Suspendu à Port Huron est décoré en vert et or, et celui qui va de Port Huron à Chicago est décoré en marron et or. Ce sont de vrais bijoux, disent tous ceux qui les ont vus.

TRAHISON

Un autre cas aurait été decouvert a Nancy

Paris, 30 — Un cas qui a beaucoup de ressemblance avec celui du capitaine Alfred Dreyfus, dont le procès s'instruit en ce moment à Rennes, pour trahison, a été découvert, dit-on, à Nancy. La police dit avoir trouvé à la résidence d'un artilleur une commission de l'armée allemande et des cartes de l'état-major. L'homme soupçonné appartient à une vieille famille alsacienne dont les membres sont soupçonnés de complicité.

AU TRANSVAAL

La perspective d'une guerre cause un marasme general

Cape Town, 29.—Par suite de la situation tendue et des préparatifs de guerre, le commerce est pratiquement nul dans un grand nombre de villes et la misère règne au milieu des classes pauvres à Johannesburg et ici.

On rapporte que 200 chevaux débarqués aujourd'hui à Delagoa Bay, probablement pour le Transvaal, sont détenus en attendant des instructions.

RAPIDE TRANSFORMATION

Londres, 30 — M. Prosser, d'Erdington, a mis sur sa table du pain qui, huit heures auparavant, était à l'état de grains sur ses terres. C'est la première fois que cela se voit en Angleterre, bien qu'un fait semblable soit arrivé en Amérique, il y a une trentaine d'années, au temps de l'âge d'or du blé.

CERCLE DRAMATIQUE NATIONAL

Une nouvelle association dramatique vient de se fonder en notre ville. M. O. Lamouche a été nommé président, M. H. Lamouche, vice-président, M. H. Marquis, secrétaire-trésorier. La salle de réunion est au coin des rues Mont-Royal et St-André.

L'ACADEMIE DU SACRE-CŒUR

La rumeur disant que la propriété de l'Académie du Sacré-Cœur, rue St Alexandre, allait être vendue, ainsi que l'institution elle-même, est contredite catégoriquement. L'ordre des Dames du Sacré-Cœur établi dans cette province depuis un demi-siècle et l'on parle de célébrer bientôt son cinquantenaire.

Le pensionnat a été transporté au couvent du Sault au Récollet et l'institution de Montréal sert de demi pensionnat. L'ouverture des classes aura lieu au commencement de septembre.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN EMPLOYANT LE

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application le détruit, sinon votre argent sera remis. [illegible]

JOHN T. LYONS, Coin des rues Craig et Bleury

POUGUES St LEGER

enlève aux alcooliques l'appétit de l'alcool. (15)

APPARITION

Ste-Anne serait apparue à M. John Doyle, de New-York

New-York, 30. — M. John Doyle, fonctionnaire de la Cour Suprême du Palais de justice du comté, est convaincu que Ste-Anne lui est apparue, à quelque distance de l'église St-Jean-Baptiste, sur la 76e rue est, où est une relique de l'os d'un bras de Ste-Anne. M. Doyle n'est pas un fervent, mais cependant, cette apparition a fait sur lui une profonde impression. Depuis cette apparition, vraie ou fausse, cet homme est si distrait qu'on est obligé de lui adresser la parole plusieurs fois avant de recevoir une réponse.

Un des enfants jumeaux de M. Doyle était malade mardi soir, et son père envoya chercher le Dr Charles B. Murray. Le docteur donna une prescription pour le petit et dit à M. Doyle d'aller lui donner de ses nouvelles dans le courant de la soirée. M. Doyle se rendit chez le médecin à 11.30 heures et il resta avec lui jusqu'à minuit. Puis il sortit du cabinet du médecin ayant à traverser une grande salle qui n'était pas éclairée. Soudain le docteur entendit quelqu'un qui revenait précipitamment et il vit M. Doyle pâle, défait, et si faible qu'il se laissa choir sur une chaise. Il commença par trembler de tous ses membres, puis devint fiévreux.

Après avoir repris quelque peu ses sens, M. Doyle dit : " Peut-être que vous ne me croirez pas, docteur, mais j'ai vu un esprit dans la salle aussi pleinement que je vous vois. C'était une femme toute vêtue de blanc, et il y avait une auréole autour d'elle. Elle semblait venir à travers la porte fermée et s'avançait vers moi les bras ouverts. Je n'entendais aucun bruit de pas comme elle s'avançait vers moi. Ce ne pouvait rien être d'humain. Je suis aussi faible qu'un chat."

Lorsqu'il se fut un peu calmé, M. Doyle dit qu'il était sûr que c'était l'apparition de Ste-Anne dont la relique est dans l'église de la 76e rue.

MADAME J. S. PERRAULT

Ses funerailles a la Malbaie

(Dépêche spéciale)

La Malbaie, 30.—Hier matin ont eu lieu ici, les funérailles de feu Mme Louisa Brault, épouse de J. S. Perrault, C.R., avocat. Le deuil était conduit par M. J. S. Perrault et les fils de la défunte, Joseph Edouard, avocat, à Arthabaskaville, Gustave, E.E.D., Rodolphe, Antonio, Lorenzo, et son neveu, M. Eugène Tarte, de Montréal. Les porteurs des coins du poêle étaient l'hon. juge Gagné, de Chicoutimi, M. Chas. Angers, M.P., M. G. A. Kane, avocat, et M. J. A. Martin, protonotaire. Le Rév. M. B. Leclerc, curé de la Malbaie, a fait la levée du corps et chanté le service et l'absoute, assisté des Révds. MM. Pelletier, du séminaire de Québec et Gagnon, curé de Ste-Agnès. Parmi les personnes présentes on remarquait MM. McLaren, le Dr Labrecque, J. I. Lavery, avocat de Québec ; le Dr Synot, E. Desales Laterrière, des Eboulements ; M. Duggan, seigneur de la Malbaie ; le Dr Lapointe, le Dr Frenette, Hector Verro, avocat, Horace Cimon, Simon Cimon, M. Pamphile Cimon, J. A. Kane, notaire ; le notaire Boulianne, le Dr Boulanger et un grand nombre d'autres. Nombre de tributs floraux, de messes et de bouquets spirituels ont été déposés sur la tombe de la défunte. Le nombreux cortège montrait que la famille avait toutes les sympathies.

OUVERTURE DES CLASSES

De l'Academie Nationale de Coupe de Robes de Mme E. L. Ethier

LUNDI, LE 4 SEPTEMBRE.

Cours de 9 heures a.m. à 4 heures p.m., tous les jours, excepté le samedi. Leçons à domicile si on le désire.

Des colporteurs sans scrupules poussent l'audace jusqu'à se servir du nom de notre Académie pour influencer des élèves à accepter leurs systèmes de coupe, qui sont aussi incomplets que ces filous sont redoutables : désarmez-les en exigeant d'eux la production du Sceau de notre Académie. Mme E. L. ETHIER, 88 rue St-Denis, Montréal.—156-6

AU GRAND TRONC

Le département des passagers de la Cie du Grand Tronc annonce que les coupons de passage vendus pour 10, 46 et 55 voyages et qui n'auront pas été employés d'ici à la fin de septembre, seront rachetés par la compagnie.

UN HOMME DE VANCOUVER EMINENT

Guéri pour toujours de l'Asthme. Le Composé Kola de Clarke guérit.

M. F. J. Painton, le propriétaire bien connu du magasin de musique Painton, Vancouver, C.A., écrit :

" J'ai grandement souffert de l'asthme dans sa pire forme pendant plus de quatre ans, ayant été très souvent obligé de me tenir assis pendant presque toute la nuit. J'avais consulté des médecins en Angleterre et au Canada sans obtenir un soulagement permanent, et j'avais essayé plusieurs remèdes avec le même résultat. Un ami qui avait été guéri par le composé Kola de Clarke, me conseilla de l'essayer. Et trois bouteilles m'ont complètement guéri. Il y a maintenant près de deux ans que j'ai été guéri, et l'asthme ne m'a plus incommodé depuis. Je me sens très reconnaissant envers le Dr Clarke pour avoir introduit, ce remède merveilleux, souffrant comme je l'étais, et je ne connais pas un seul cas où le nombre exigé de bouteilles ont été prises sans manquer de guérir. Ayez soin de vous procurer un échantillon gratuit de Clarke, une bouteille envoyée à toute personne le demandant. Mentionnez ce journal. S'adresser à The Griffiths & Macpherson Co, 121 rue Church, Toronto, ou Vancouver, C. A., seuls agents canadiens.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de Batisses et de Cimetières etc de toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur demande. Propriétaires de Carrières de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

Bureau et Atelier:

COTE DES NEIGES, MONTREAL.

Téléphone Bell, Up 1466.
(Connection gratuite pour Montréal.)

FERRONNERIE, POELES
PEINTURES HUILES
E. Cavanagh Co
Coin Notre-Dame & Seigneurs
MONTREAL.
CHARBON Etc.



VIN St MICHEL

Tonique énergique
Stimulant persistant
Reconstituant nutritif
Apéritif exquis.

Employé avec succès dans tous les Hopitaux, Couvents, Collèges, Communautés religieuses pour combattre rapidement l'Anémie, la Faiblesse, la Pâleur, la Débilité, l'Insomnie, la Dyspepsie et le manque d'Appétit.

Pour les adolescents, les convalescents, les vieillards, le Vin St-Michel est l'aliment rénovateur par excellence.

EN VENTE PARTOUT.

BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue Saint-Paul, MONTREAL,

Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

HENRY MORGAN & CO.

Colonial House Square Phillipps

Dpt. des Manteaux

Aujourd'hui (Jeudi) le 24, et les jours suivants, de très forts escomptes seront offerts dans les lignes suivantes :

GILETS EN TOILE POUR DAMES
50 PAR CENT DE REDUCTION

COLLERETTES EN TOILE POUR DAMES
50 PAR CENT DE REDUCTION

COLLERETTES EN SOIE ET EN DENTELLE pour DAMES
50 PAR CENT DE REDUCTION

REEFERS POUR ENFANTS
50 PAR CENT DE REDUCTION

GILETS EN TOILE POUR JEUNES FILLES
50 PAR CENT DE REDUCTION

Costumes pour Dames faits par Tailleurs

COSTUMES BLAZER POUR DAMES
50 PAR CENT DE REDUCTION

COSTUMES REEFER POUR DAMES
33⅓ PAR CENT DE REDUCTION

Costumes pour Dames faits par Tailleurs

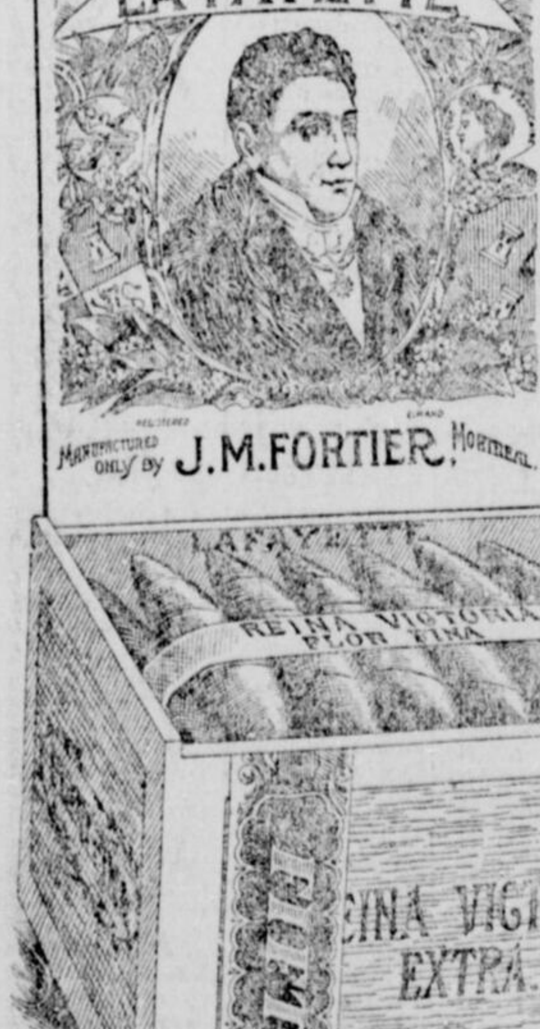
CONSISTANT EN CORSAGE ET JUPE
50 PAR CENT DE REDUCTION

WATERPROOFS et HEPTONETTES POUR DAMES
20 PAR CENT DE REDUCTION

Costumes pour le commencement de l'Automne—Collerettes en velours pour Dames, différentes grandeurs, avec une réduction de 25 par cent.

Les Commandes par la Poste recevront une attention prompte et soigneuse.

HENRY MORGAN & CO, MONTREAL.



Aucun cigare n'égale le

La Fayette

A 5 cts

Essayez-en un.
En vente partout

Voyez à ce que chaque cigare porte la marque

"LA FAYETTE"

Les Brosses D'Eddy

Pour la Maison
Les Chevaux
Le Plancher
Et le Poêle

Sont maintenant sur le marché. Demandez-les à votre fournisseur. Elles sont faites selon un nouveau procédé et dureront plus longtemps que n'importe quel autre genre de brosses qui soit en vente.

A ROBERVAL

Lancement du "Marie-Louise"

Roberval, 30.—Les travaux sont maintenant terminés au remorqueur que le gouvernement fédéral a fait construire ici.

Samedi après-midi, le nouveau vapeur a été lancé sous les yeux d'une foule considérable accourue sur le rivage. Plusieurs dames et messieurs ont été priés de prendre place à bord et au milieu des hourras et des applaudissements, à l'instant même où madame P. V. Savard, épouse de notre député, brisait la traditionnelle bouteille de champagne, le "Marie-Louise", élégamment pavoisé et décoré pour la circonstance par M. Donohue, glissa coquettement sur son lit de quatre cent soixante pieds. Après avoir fait halte à deux reprises il se laissa enfin embrasser par les eaux du lac qui le tiennent à jamais dans leur étreinte.

Le "Marie-Louise" fait honneur à son entrepreneur, M. Beauchemin, de Sorel.

En travaillant de concours avec le massif et puissant "P. V. Savard", c'est le nom de la drague, il répondra, nous l'espérons, aux fins pour lesquelles il a été construit et rendra à notre région les services que l'on en attend.

DERAILLEMENT

Ottaw, Iowa, 30—Un convoi de passagers, sur le chemin de fer "Chicago, Rock Island & Pacific", est tombé en bas du terrassement de la voie, à 11 milles à l'est de cette ville, à 11 heures, hier matin. Huit personnes ont été blessées.

INCENDIE A BURK'S FALLS

Burk's Falls, Ont., 30.—La bâtisse Drew a été détruite par les flammes, lundi matin. Le feu a pris naissance dans un amas de bois qui se trouvait dans la cave, et s'est propagé si rapidement que le Dr Claughill, sa fille et son amie, mademoiselle Mural, d'Hamilton, ont failli périr dans les flammes.

LES INVENTEURS

qui ont besoin d'informations au sujet de leurs inventions devraient demander le "Guide des Inventeurs" publié par Marion et Marion, solliciteurs de patentes, Montréal. 28 30

COMMENTAIRES BELLIQUEUX

De la presse anglaise au sujet du Transvaal

Londres, 30.—Dans leurs commentaires sur les déclarations du président Kruger, du Transvaal, telles que rapportées par la Presse Associée, déclarations allant à dire que la république sud-africaine s'en tient à sa dernière proposition et ne fera aucune concession ultérieure, les journaux du soir sont unanimes à dire que la crise du Transvaal est à l'état aigu et que l'état des affaires est très alarmant.

On est encore dans le vague, cependant, au sujet des concessions que le président Kruger entend faire. Aucune déclaration officielle n'a été faite à ce sujet. On croit généralement que le président offre d'accorder les droits d'électeurs aux résidents étrangers dans le pays depuis 5 ans et de donner un plus grand nombre de représentants au Rand. S'il en est ainsi, dit le "Globe", il faudra avant longtemps mettre de côté les moyens diplomatiques, devenus inutiles.

La "Pall Gazette" parle dans le même sens. La "Westminster Gazette" admet que la guerre est imminente.

SIX HOMMES TUES

Chicago, 30—Douze arches en acier, pesant chacune 33 tonnes, qui devaient supporter la charpente du coliseum en voie de construction sur l'avenue Wabash, entre les quinzième et seizième rues, se sont effondrées lundi après-midi. Six hommes ont été tués. Voici leurs noms : Charles Walpot, Stephen J. Thompson, John Fay, Richard Sherman, Edward Murray et Theodore Thorn. Trois autres, Frank Logan, Alex. Millas et Samuel Smith, sont disparus. Sept ont été blessés et transportés dans les hôpitaux, deux d'entre eux vont probablement mourir.

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement des leçons d'art devraient s'adresser à la "Canadian Royal Art Union Limited", 238 et 240 rue St-Jacques, Montréal, Canada. L'Ecole d'Art qui est installée dans l'édifice du Mechanics' Institute est absolument gratuite. Les tirages mensuels, le dernier jour de chaque mois, ont lieu au bureau de la rue St-Jacques, dans le but de distribuer des œuvres d'art. lmv

PAUVRE FILS DU CIEL

Tacoma, 30 — Les dernières nouvelles d'Orient, apportées par le steamer Tacoma, disent que l'empereur de Chine prend maintenant trois repas par jour, composés de deux plats de légumes et d'un peu de riz. On cherche, croit-on, à le faire mourir d'inanition.

A un eunuque favori, Sa Majesté disait récemment qu'il reprendrait sous peu les rênes du pouvoir. Je crains, disait-il, qu'un ou deux traîtres parmi mes ministres ne réussissent à causer ma mort et je n'ai aucun moyen de me parer contre leurs tentatives.

LA DIETE PRUSSIENNE

Berlin, 30 — Les deux chambres de la Diète prussienne se sont réunies hier. Le chancelier de l'empire, le prince Hohenlohe, s'est plaint de ce que le projet ministériel du canal n'ait pas été approuvé par la Diète. Mais, dit-il, le gouvernement forcera l'adoption du bill, parce qu'il est convaincu de sa nécessité. Le chancelier a terminé son discours en exprimant l'espoir que la prochaine session amènera une entente entre le gouvernement et la Diète. La séance fut ensuite levée.

CŒUR DE FEMME

Les palpitations sont l'expression d'un trouble fonctionnel du cœur, dont les battements deviennent nombreux, sensibles, incommodes, irréguliers et tumultueux. Presque toujours elles sont d'origine nerveuse ; elles affectent surtout les femmes et les jeunes filles. Le travail de la digestion, surtout lorsqu'il est laborieux et accompagné de gaz dus à des fermentations anormales, gêne les mouvements du cœur et produit au siège de l'organe de la circulation des désordres auxquels il importe de remédier par une médication scientifique et rationnelle. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, combattront efficacement les palpitations du cœur et feront cesser les troubles qui les accompagnent. Procurable dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyé par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, Boîte 383 Bureau de Poste, Montréal ou à la pharmacie Baridor. 30

AUX ETATS-UNIS

Vingt-cinquième anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Fall River

LA FEDERATION DES SOCIETES DE SECOURS MUTUELS

L'hon. Aram J. Pothier représentera le Rhode Island à l'exposition de Paris

(De notre correspondant particulier)

Fall-River, 30 — Dimanche soir un grand nombre de citoyens de la paroisse Notre-Dame et un nombre non moins grand de Canadiennes de la paroisse se sont réunis dans la salle St-Antoine pour organiser un comité qui sera chargé de faire les préparatifs pour une célébration grandiose du 25e anniversaire de la paroisse. Il y aura 25 ans le 25 septembre prochain que la première messe dans la paroisse fut dite par le Rév. M. Bédard, dans la maison d'un nommé McGee, sur la rue Flint. La congrégation était alors fort peu nombreuse, mais dans l'espace d'un quart de siècle, elle est devenue l'une des plus considérables de la ville. Elle compte maintenant environ 11,000 âmes. L'assemblée de dimanche fut présidée par le curé Prévost. Les personnes dont les noms suivent ont été choisies pour faire partie du comité: Louis J. Rioux, président ; Mme Marie E. Arcand, 1ère vice-présidente ; Mme Thomas McLeod, 2e vice-présidente ; Charles O. Audet, secrétaire ; Mlle Z. Marcoux, trésorière. Le curé Prévost, MM. Louis G. Destemps, Pierre R. Picard et Joseph Vandal ont été nommés membres d'un comité de réception qui devra se charger des invitations. Parmi les invités se trouveront l'ancien lieutenant-gouverneur Aram J. Pothier, du Rhode-Island, tous les prêtres canadiens du diocèce de Providence, M. l'abbé Gadoury, de Salem, le congressman Wm. S. Greene, le sénateur Moran, le maire Jackson, l'honorable Hugo A. Dubuque, l'échevin Côté, M. G. de Tonnacour, rédacteur en chef de l'"Indépendant" et plusieurs autres. Dimanche, le 24 septembre, une grande messe pontificale sera célébrée dans l'église et le soir un concert sacré sera donné dans le sous-sol de l'édifice. Mardi, le 26, un grand banquet aura lieu dans le sous-sol de l'église et des discours y seront prononcés par plusieurs orateurs. On mettra des couverts pour 1200 personnes. Le comité travaille activement à préparer tout pour cette fête mémorable. La paroisse Notre-Dame, fondée par l'abbé Bédard, ce grand patriote disparu, a une réputation nationale qu'elle s'est acquise durant les troubles religieux de 1884, 1885, etc. Tous les vrais Canadiens seront heureux d'apprendre qu'elle est grande et prospère.

—Le comité de fédération des sociétés de secours mutuels s'est assemblé dimanche à Worcester et a perfectionné le plan de fédération soumis aux sociétés, il y a une couple de mois. Les changements consistent en la réunion des deux fonds proposés dans un seul, la permission accordée aux Canadiens qui ne désirent pas recevoir de secours de maladie, de s'assurer seulement en s'affiliant à un conseil local ; la fondation d'une troisième classe de membres connus sous le nom de membres associés ou honoraires qui seront initiés comme les autres, mais ne paieront qu'une légère contribution et ne recevront ni secours de maladie ni bénéfices mortuaires, etc., etc. Le travail du comité s'est fait de la manière la plus harmonieuse, comme aux assemblées précédentes. La constitution revisée sera terminée dans quelques semaines et aussitôt que le comité aura reçu les adhésions finales de sociétés représentant 5,000, la fédération sera régulièrement établie. Il a jusqu'à présent reçu des rapports favorables de 16 sociétés, représentant plus de 3,000 membres.

—M. Joseph Fournier, employé à la fabrique Wampanoag, est mort subitement à son ouvrage, d'une syncope du cœur. Le corps a été transporté chez l'enfant du défunt, rue Flint. Fournier était âgé de 45 ans et laisse neuf enfants dont quelques-uns sont en bas âge. La femme du défunt est morte l'hiver dernier dans des circonstances bien pénibles. Elle avait accidentellement renversé une lampe qui se brisa et le pétrole enflammé se répandit sur ses vêtements. Elle fut si horriblement brûlée qu'elle expira quelques semaines après.

—Un pénible accident est arrivé, dimanche soir, sur la rue East Main. Une vieille Irlandaise nommée Bridget O'Brien, demeurant dans le bloc Keogh, 521 rue East Main, a été brûlée à mort par le pétrole enflammé s'échappant d'une lampe qu'elle avait accidentellement renversée. Ses cris ont été entendus par Mme Alice Tunney, sa voisine, où elle se trouvait au moment de l'accident. On a mandé un médecin en toute hâte, mais la pauvre vieille avait été tellement brûlée qu'elle est morte avant l'arrivée de l'homme de la science. Le verdict du coroner a été "mort accidentelle."

CENTREVILLE, R. I.

—Un jeune homme du nom de Pierre Duhamel, employé comme cardeur à la filature de coton, a été trouvé, samedi, sans connaissance par quelques compagnons de travail.

L'accident est des plus graves. Le blessé est même en danger de mort. Cependant, le docteur C. E. Gagnon, qui a été appelé auprès de lui, dit que si rien d'imprévu n'arrive il en réchappera.

Comment l'accident est-il arrivé ? C'est ce qu'on ne sait pas au juste. Le jeune homme était seul à ce moment.

On croit qu'il aura été pris par une poulie et se sera frappé contre l'arbre de couche pour retomber inerte sur le parquet.

Il a les bras contusionnés, et le médecin n'a pu encore dire s'il n'y avait pas dépression du crâne à sa base ou lésions internes. Le jeune Duhamel est resté trois heures sans connaissance après l'accident.

WORCESTER, MASS.

On mande, d'une source officielle, que le gouverneur Dyer, du Rhode-Island, a nommé notre distingué compatriote, M. Aram J. Pothier, de Woonsocket, commissaire du Rhode-Island à l'exposition de Paris.

La législature du Rhode-Island a affecté un crédit de $2,500 au budget de son commissaire, qui aura neuf mois pour se préparer à ses fonctions; lesquelles, d'ailleurs, ne lui sont pas inconnues, M. Pothier ayant rempli la même charge à l'exposition de 1889.

Aram J. Pothier naquit à Nicolet, P.Q., en 1854. Après avoir fait ses études au séminaire de cette ville, il vint à Woonsocket, R.I., avec ses parents, en 1872. Trois ans plus tard, il entrait à l'emploi de la "Woonsocket Institution for Savings".

Sa carrière publique date de 1885, époque à laquelle il fut élu membre de la commission scolaire de Woonsocket. Dans la suite, il a été élu député à l'assemblée législative du Rhode-Island, commissaire de cet Etat à l'exposition de Paris en 1889, vérificateur des comptes de la municipalité de Woonsocket, maire de cette ville en 1894 et 1895 et lieutenant-gouverneur du Rhode-Island en 1897.



L'HONORABLE ARAM J. POTHIER

WORCESTER MASS.

Plusieurs mois s'écouleront encore avant qu'une convention des sociétés canadiennes de secours mutuels sera convoquée par le comité exécutif nommé à la convention de Holyoke, le mois de février dernier. Le comité est chargé de formuler un plan de fédération pour ces sociétés et aussi leur rédiger une constitution pour la première année. Cette tâche n'est pas près de sa fin. Le comité s'est réuni en cette ville, dimanche et à une exception il semblait impossible de faire une convention pour la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui sera le nom de la fédération à laquelle on travaille depuis février avec tant d'ardeur. Ce retard va désappointer grand nombre de gens qui ont hâte de voir se réaliser aussi vite que possible ce beau rêve de la fédération.

Les membres du comité qui étaient présents, dimanche, à l'assemblé qui a eu lieu dans le salon de l'hôtel Brunswick étaient MM. Ed. Cadieux, président, de Holyoke; C. E. Boivin, secrétaire, de Fall River; Philippe Boucher, trésorier, de Woonsocket; Daniel Proulx et A. M. Potvin, de Holyoke; Adélard Sylvestre, de Pawtucket; L. P. Lamoureux, de North Grosvenordale, Vt., et Amable L'Heureux de Tatfville, Ct.

Le nombre de communications que le secrétaire a reçues des différentes sociétés de la nouvelle Angleterre est de 250 et démontrent jusqu'à quel degrée on s'intéresse au mouvement dans tous les centres.

Les sommes suivantes ont été envoyées au trésorier du comité pour aider à défrayer les dépenses que le comité fait pour pousser de l'avant son travail :

St-Jean-Baptiste, Holyoke	13.20
St-Joseph, Grosvernordale	5.20
St-Jean-Baptiste, Springfield	11.05
Ligue des Patriotes, Fall River	34.30
Cercle Jacques-Cartier, Greenfield	14.05
St-Jean-Baptiste, West Quincey	2.75
St-Jean-Baptiste, Millbury	8.05
St-Jean-Baptiste, North Adams	10.00
St-Jean-Baptiste, Hudson	7.50
St-Jean-Baptiste, Woonsocket	24.00
St-Jean-Baptiste, Moosup	2.15
Ligue des Patriotes, Springfield	5.00
Zouaves Canadiens, New-Bedford	5.00
St-Jean-Baptiste, Willimantic	10.00
St-Joseph, Northampton	5.28
St-Jean-Baptiste, Brockton	4.35
St-Jean-Baptiste, Haverhill	16.80
L'Union Canadienne, Turners Falls	12.00
St-Jean-Baptiste, Taftville	5.00
St-Jean-Baptiste, Amesbury	3.50
St-Jean-Baptiste, Providence	13.20
St-Jean-Baptiste, West Gardner	17.60
St-Jean-Baptiste, No. Grosvernordale	6.00
St-Jean-Baptiste, Harrisville	2.50
St-Jean-Baptiste, Manville	5.65
St-Jean-Baptiste, Turners Falls	7.00
St-Jean-Baptiste, Danielson	8.50
St-Jean-Baptiste, Northampton	4.00
St-Jean-Baptiste, Indian Orchard	10.00
St-Jean-Baptiste, Boston	5.00
Club Francs-Tireurs, New-Bedford	13.75
St-Jean-Baptiste, West Warren	3.80
Ligue des Patriotes, N.-Bedford	4.00
St-Jean-Baptiste, Wauregan	6.80
Toutes ces sommes font un total de	275.15

—Lundi soir, le feu s'est déclaré dans le nouveau conduit des égoûts que la ville fait construire sous la rue Green, au coin de la rue Temple. C'est un système secondaire d'égoûts qui sera placé à côté de l'ancien, dans lequel le feu a pris lundi soir. La cause du désastre est attribuée à un fil électrique, dont la couverture protectrice s'est usée. Le courant a mis le feu à la construction en bois par-dessous terre. Pendant quelque temps un malheur suivait l'autre. On s'aperçut, tandis que des hommes étaient à combattre l'incendie, que des gaz s'échappaient du conduit principal et pénétraient dans le conduit secondaire en feu.

Deux des ouvriers, John Scannell, âgé de 35 ans, résidant au No 18 rue Suffolk, et John Diamond, qui vient de New-York, ont été suffoqués. L'un d'eux a été transporté à l'hôpital. Le feu se répandit le long du conduit souterrain et trois compagnies du département du feu ont été appelées. Elles ont lutté jusqu'à minuit pour maîtriser les flammes.

—La nouvelle nous arrive de Oakland Beach, R. I., où Joseph H. Hoodley, président de la International Power Co., est en villégiature, que la manufacture connue sous le nom de American Wheelock Engine Co., propriété de la compagnie de pouvoirs, doit repartir avant 60 jours et qu'une voiture automobile légère y serait fabriquée. La International Power Co possède deux autres usines plus considérables à Providence, R. I., une anciennement connue sous le nom de Rhode Island Locomotive Works et la Corliss Engine Works, à laquelle elle avait transporté son industrie de Worcester.

M. Hoodley dit que la manufacture Wheelock de South Worcester emploiera une centaine d'hommes, quand elle sera mise en mouvement.

—Une commission d'Etat chargée d'acquérir la montagne Wachusett, à Princeton, pour en faire un parc public, constate que le crédit de $25,000 voté par la dernière législature, ne suffira pas à tous les besoins. La commission voulait acheter un terrain plat au pied de la montagne, mais l'argent à sa disposition ne lui permet pas cette extravagance. Le chemin qui conduit au sommet du mont a coûté aux propriétaires du terrain au delà de $8000, qu'il faut que l'Etat rembourse en achetant le tout.

—Le premier théâtre qui a ouvert ses portes pour la saison est le Park Theatre. Les séances ont commencé lundi après-midi.

COMMERCE

VENTE DE CREANCES

LES LIQUIDATEURS DE LA BANQUE VILLE - MARIE SE PARTAGENT LES TRAVAUX.

L'honorable juge Curran autorisait hier les liquidateurs de la Banque Ville-Marie à vendre de gré à gré, sans formalités de justice, certaines créances de cette institution contre J. N. Duguay & Cie, et le dit J. N. Duguay personnellement de la Baie du Febvre. Les créances vendues s'élèvent à $24,320. Une réclamation de $5,667 a été vendue au notaire J. L. Belcourt, de la Baie du Febvre pour $4,000. M. P. E. Panneton, banquier, s'est aussi porté acquéreur d'une partie des créances.

Les liquidateurs, sur la recommandation de l'un d'eux, M. J. O. Dupuis, ont cru préférable d'accepter ces offres que de faire vendre en justice les biens de leurs débiteurs.

Les liquidateurs se sont partagés l'ouvrage de la façon suivante : M. Kent établira les dividendes, M. Garand aura la direction des employés et des affaires de routine au bureau principal et M. Dupuis verra aux succursales. Cet arrangement a été sanctionné par la cour, qui a aussi désigné MM. Kent et Garand pour agir seuls dans les affaires de routine, et pour signer les chèques, reçus, etc. Les trois liquidateurs seront cependant responsables les uns pour les autres.

LES MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Québec, 30. — La réunion des manufacturiers de chaussures s'est terminée hier. Dans la soirée, il y eut banquet et discours au Parc Victoria.

EXCELLENTS RAPPORTS

Winnipeg, 30. — Les rapports de la récolte reçus des divers endroits de la province sont toujours très favorables. Un correspondant : les trois quarts de la récolte sont en gerbes. Le rendement est considérable et égal, dit-on, à celui de 1895.

De son côté, un correspondant de l'Assiniboine, dans les Territoires, écrit que la moisson dépassera ce qui s'est vu dans le passé tant sous le rapport de la quantité que de la qualité. Tous les garçons de ferme venus de l'est trouvent de l'ouvrage.

Une lettre reçue par M. Ogilvie cite le fait d'un cultivateur qui a fauché quarante acres de blé en 36 heures consécutives. Toutes les douze heures il prenait des chevaux frais ; son épouse lui apportait ses repas sur l'ouvrage.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

La Alaska Feather and Down Co., de Montréal, doit aller prochainement s'établir à Longueuil qui lui accorde une exemption de taxes foncières et de taxes d'eau pendant 20 ans.

— L'exposition agricole de Ste-Martine aura lieu le 12 septembre courant. Le Grand Tronc accordera des billets de passage à prix réduits à ceux qui désireront visiter l'exposition.

— M. A. Fred. Brown, le plus grand marchand de grains de Boston, membre de la Chambre de Commerce de cette ville, parlant de notre Nord-Ouest, s'exprime ainsi : " Depuis nombre d'années, je parcours les champs de blé du Kansas et du Minnesota, mais votre province du Manitoba renferme les plus beaux champs de blé que j'aie vus."

MARCHES EUROPEENS.

Liverpool, 30. — Temps pluvieux. Blé 1-8 plus haut, assez ferme. Maïs, sans changement.

Londres, 30.—Blé en rade vendeurs et acheteurs se tiennent à l'écart vu la différence des prix. Maïs en rade, pas d'opérations.

Blé à flot, pas de changement appréciable ; maïs à flot, tranquille mais ferme.

Le blé sur les marchés de la campagne en Angleterre est ferme.

Paris, 30.—Blé, livraisons d'août, 19.60 ; de février, 20.65. Farines, livraisons d'août, 42.10; de février, 27.70.

Marchés français de la campagne, prix fermes.

Temps, beau.

ARRIVAGES.

	G. T. R.	C. P. R.
Avoine	4,500	3,000
Orge	800	1,800
Farines		1,975
Farines (exp.)	8,680	
Pois	600	
Blé		17,500
Fromage	7,329	3,170
Fromage (exp.)	450	
Beurre	1,489	517
Beurre (exp.)	500	

A WALL STREET.

New-York, 30. (Commentaires). — Wall Street aurait tort de se laisser aveugler par l'influence temporaire qu'exercera sur les valeurs américaines la déclaration d'une guerre entre la Grande-Bretagne et la République du Transvaal.

Il n'y a pas à douter qu'une grande partie des ventes d'hier à la bourse ont été le résultat des intrigues des baissiers, mais celles-ci reposaient sur la situation politique étrangère et étaient favorisées par les ventes incessantes et considérables pour le compte de Londres.

L'état du marché monétaire anglais est peu propice à la hausse des obligations du gouvernement et des actions haut cotées des compagnies particulières; et la baisse des consolidés n'a pas été plus considérable qu'il arrive souvent lors des règlements bimensuels, alors que les fonds rentrent pour faire voir une bonne balance à l'actif.

Comme la banque d'Angleterre a renforcé son fonds de réserve d'une manière très appréciable dans le cours de l'été, elle est plus en état de faire face à la panique que créerait une déclaration de guerre qu'elle ne l'était il y a 4 ou 6 mois passés.

Il est aussi bon de se rappeler que si l'Europe a comparativement peu de valeurs américaines à nous remettre si la situation devenait tendue à la bourse.

MARCHE DE TORONTO.

Toronto, 30.—Blé roux et blanc d'Ontario s'est vendu de 68 à 68½c, et le blé roux No 2 à 68c. Le blé dur du Manitoba, No 1 s'est vendu de 79 à 79½c. Les farines Straight Rollers se sont vendues de $2.85 à $3.10 en barils. La demande est bonne pour l'avoine. Les pois se sont vendus à 55c pour livraison immédiate et à 53c pour les expéditions d'octobre. Maïs, tranquille et ferme. Maïs américain jaune No 2 sur la voie à Toronto a fait de 41 à 41½c. On cote le seigle en lots de chars à 51½c à l'est et à 50c pour l'ouest.

L'OUVERTURE A NEW-YORK

American Steel & Wire, 57¾ ; Atchison pfd. 65¾ ; Burlington 135½ ; Cont. Tabacco, 49 ; Federal Steel, 59¼ ; Cuir, 9 7-8 ; Louisville 60¾ ; Manhattan, 114½ ; Missouri Pacific, 49¼ ; N. Y. C., 138 ; Brooklyn Transit, 105¾ ; Northern Pacific, 56 1-8 ; People's Gas, 119¾ ; Rock Island, 119 1-8 ; Sucre, 154 3-8 ; St-Paul, 133½ ; Southern pfd. 55 ; Tenn Coal & Iron, 96 ; Tabac, 128½ ; Union Pacific, 47 1-8 ; Union Pacific pfd., 79 7-8.

STOCK YARDS DE CHICAGO

Chicago, 30 — Arrivages de porcs, évalués à 20,000 ; non vendus d'hier, 4,911, et vont arriver demain, 21. Le marché est ferme pour les meilleures qualités ; tranquille pour les qualités moyennes.

Arrivages de bestiaux 14,000; marché au bestiaux ferme et à la hausse.

BOURSE AUX VALEURS MINIERES

Quotations fournies par De Blois Thibaudeau, courtiers en mines, bâtisse Banque du Peuple, 97 rue St-Jacques, Téléphone Main 530.

Valeur au pair		Vente	Achat
$1.00	Payne	136	135
1.00	War Eagle	361	351
1.00	Republic	128	125½
1.00	Virtue	49	48
.24	Montreal & London	58	56
1.00	Big Three	19	18¾
1.00	Brandon & Golden Cr.	29	25
1.00	California	12	11½
.10	Can. Gold Fields Syn.	8½	7
5.00	Cariboo Hydraulic	151	147
1.00	Evening Star	11½	9
.25	Fern	30	25
1.00	Gold Hills Developing	10	7½
1.00	Iron Colt	9½	7½
1.00	Knob Hill	98	92
1.00	Monte Christo Con.	6½	6
.25	Montreal Gold Fields	18	17½
1.00	Noble Five	20	19
.10	Novelty	3	2
1.00	Old Ironsides	116½	110
1.00	Virginia	18	13
1.00	Rambler Cariboo	42½	41
1.00	Bullion	62	55
1.00	Decca	32½	25
1.00	Morrison	18	16
1.00	Golden Star	45	44½
1.00	Slocan Sov.	40	39
1.00	Fontenoy	18	12½
1.00	Rathmullen	8½	7½
1.00	Winnipeg	32	30
1.00	Dardanelles	15	13½
1.00	Deer Trail No 2	26½	24

VENTES DES VALEURS MINIERES

Republic.— 660 à 126.
Payne.— 2500 à 135, 3000 à 135½.
Fern.— 500 à 26.
Mont-London.— 1400 à 58.
Rambler Cariboo.— 500 à 42½, 1500 à 41½.
California.— 5000 à 11½.
Slocan Sovereign.— 1400 à 41, 1000 à 40.
Golden Star.— 500 à 45.
Virtue.— 500 à 48½, 500 à 48½.
Monte Christo.— 1500 à 6.
Mont Gold Fields.— 600 à 18.
Big Three. — 8000 à 19, 200 à 19½, 1000 à 19½, 1000 à 19½, 1000 à 19½, 1000 à 19½, 1000 à 19½, 275 à 19, 1000 à 19½, 300 à 19½, 2000 à 18½, 500 à 18½.

BOURSE DE MONTREAL

Les rapports de la Bourse nous sont fournis par MM. W. H. Weir & Son, courtiers, 113 rue St-François-Xavier, Montréal. Cours du midi.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
C.P.R.R.	97¾	97½	Dom.Cot.	110	106¾
Duluth Co.	6	5¾	War Eagle.	356	358
Du.Com.Pf	15⅝	14½	Payne Min.	135	133
Com. Cable	187½	182	M.& Lond.	58	56
R.&O.N.Co	114¼	113½	Republic	125	124
M.S.Ry.	325	323	B.Montreal		260½
M.N.S.Ry.	324	322	B. Ontario		
Hlfx Elect.	112	110	B.Moisons	225	206
Toronto St.	118¾	117⅝	B.Toronto		
Twin C. T.	67	66⅝	B.Jacq.-Car		
M. Gas	208¼	207	B.March.	172	160
Royal Elec	184¼	183½	B.Mar.Hal.		180
Mont. Tel	175	170	B.Quebec		127
Hlf.H.&L.	27½	24	East.T.Bk.		155
Bell Teleph	192	190	B.Union	120	
Dom.C.C.	54⅝	53⅝	B.Comm'ce	152	149
" Pfd		116¼	B.Hochela.	153¾	
M. Cotton	165	162	Windsor H		
C. Col. Cot	85		N.W.L. Pfd		
			Land G.B.		111

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 150 à 97½, 100 à 97 5-8, 75 à 97½.
Mont. St. Ry.— 50 à 323¾.
Roy Elec.— 75 à 185, 40 à 184½.
Tor. Ry. — 25 à 118½, 25 à 118 1-8, 25 à 118.
Mont-London.— 200 à 57.
Twin City.— 25 à 67.
Rich & Ont.— 25 à 113¾, 75 à 113½.
Republic Mfg Co.— 500 à 125.
Dom. Cotton ex-d.— 25 à 107.
Mont Cotton.— 5 à 163.
Mchts Bk.— 2 à 170½.
Hoch Bk — 8 à 152.
Dom. Coal Com.— 25 à 54½.
Bk of Com. — 16 à 150.
Bk of Mtl.— 1 à 262.

LE MARCHE MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND & TERROUX, banquiers et courtiers, 116 rue St-Jacques.

ENTRE BANQUES

N.-Y. Funds	3-32	à	1-16
Stg. 60 jours	8⅝	à	8 11-16
Stg. demande	9 5-11	à	9 7-16
Stg. Cables	9½	à	9 9-16
Stg. traites de commerce, 60 jours	8¾	à	
Stg. traites de commerce, 3 jours	9¼	à	
Francs, longue éch.	5.20⅝	à	
Francs, brève éch.	5.18¾	à	

AU COMPTOIR

N. Y. Funds	⅛	à	¼
Stg. 60 jours	8¾	à	8⅞
Stg. demande	9½	à	9¾
Stg. Cables			
Francs, brève éch	5.17½	à	

Prêts à demande : à Londres 3¼ ; do à New-York 3. Banque d'Angleterre, 3½.

CHUTE DANS UNE ECOUTILLE

William Miller, un matelot à bord du Turret Court est tombé dans une des écoutilles, de bonne heure, ce matin, mais outre quelques contusions insignifiantes il ne souffre d'aucun mal sérieux.

FRAPPE PAR UN TRAIN

Edouard Beauchemin, 18 ans, cordonnier, de Chantilly, passait sur la voie du C. P. R., vers une heure ce matin. Il fut frappé légèrement par un train de fret. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, on constata que ses blessures n'offraient rien de sérieux.

INCENDIE A BLUE BONNET

La résidence et les étables de MM. Evans Frères, cultivateurs de Blue Bonnets, ont été détruites par un feu à 9.30 heures, hier soir. L'origine du feu est inconnue. On n'a sauvé que quelques effets de ménage. Les dommages sont considérables et ne sont couverts qu'en partie par les assurances.

Le bureau de A. P. Pigeon, 1798 rue Ste-Catherine, sera ouvert tous les soirs cette semaine pour faciliter la vente des billets aux ouvriers qui désireraient aller à Québec samedi prochain. 158-4

LES MEDECINS DU CANADA

32eme assemblée annuelle de leur association à Toronto

Toronto, Ont., 30. — A 12 heures, cet après-midi, s'est ouverte la 32e assemblée annuelle de l'Association des Médecins du Canada, dans la salle de réception de l'école normale.

Près de 400 docteurs étaient présents. Toutes les provinces du Canada étaient représentées et plusieurs médecins en vue des Etats-Unis étaient également présents. On discutera des sujets importants, dans l'intérêt de l'humanité souffrante. L'adresse a été faite par le président, le Dr Irving, H. Cameron. Ce soir, il y aura réception et concert. L'adresse de bienvenu sera présentée par l'hon. G. W. Ross et par le maire Shaw.

INCENDIE ET FAUSSE ALARME

A midi et 22 minutes, la brigade du feu a été appelée au No 63 de la rue Cathédrale, pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans la résidence de M. Nazaire L'Heureux. La maison appartenait à la succession Joseph Versailles. Les dommages à la propriété et au mobilier se montent à environ $500.

Le feu a été mis par de l'huile répandue sur le plancher pendant que l'on allumait un poêle à pétrole.

Vers le même temps, une fausse alarme sonnée à la boîte 15, appelait les pompiers de la caserne No 2, sur la rue St-Laurent, coin Vitré.

PIED ECRASE

Sous la roue d'un tombereau

Un journalier nommé Neil Bouliane était, hier soir, occupé à ranger des barils de farine sur le quai, en face de la rue St-Pierre. Un tombereau chargé de fer, conduit par un inconnu, vint à passer en ce moment et lui passa sur le pied droit, l'écrasant affreusement. Bouliane a été conduit à l'hôpital Notre-Dame où les médecins lui ont donné les soins voulus, cependant, ils entretiennent des doutes sur la possibilité d'une guérison sans amputation.

CHUTE DANGEREUSE

M. Marc Nadon, employé chez M. Bob Wiseman, angle des rues Mont-Royal et St-Laurent, est tombé de faiblesse, ce matin, et s'est frappé le front sur le coin d'une boîte en fer, se fracturant l'os frontal. Il est à l'Hôtel-Dieu.

BAIN FATAL

(Dépêche spéciale).

St-Narcisse, Qué., 30 — Alfred Adam célibataire âgé de 24 ans, fils d'Adolphe Adam, cultivateur de la paroisse de St-Narcisse, district des Trois-Rivières, était allé se baigner, dimanche à midi, avec un de ses cousins, dans la rivière Batiscan, dite Rivière des Chutes St-Narcisse, lorsque, tout à coup, il disparut sous l'eau et se noya. On ne l'a pas retrouvé, malgré des nombreuses recherches.

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.

FEU ACCIDENTEL

Tel est le verdict du coroner sur l'incendie de Maisonneuve

L'enquête sur la cause d'un commencement d'incendie dans une maison appartement à la Montreal Sugar Refining Company, s'est continuée hier à Maisonneuve, sous la présidence du coroner MacMahon.

Cinq témoins furent appelés. Melle Major, fille d'un des locataires de la maison a déclaré que le feu aurait bien pu avoir pris origine dans une des nombreuses armoires remplies de recoupures. Mais elle ne sait pas au juste. Mde Major a donné des détails sur l'intérieur des bâtiments et sur la manière dont ils étaient utilisés par la famille. M. Z. Courtois, qui connait la forme intérieure de l'édifice pour l'avoir visité en plusieurs circonstances, a fourni plusieurs renseignements assez importants, mais pas de nature à jeter de la lumière sur l'origine du feu.

M. Auguste Charest, agent d'assurances sur le feu, qui a assuré les locataires a déclaré que ces derniers, dans l'application écrite, ont donné des renseignements exacts et ont en tous points satisfait la compagnie par leurs réponses.

Mme Hébert, une des anciennes locataires de ce logis a dit qu'elle se rappelait avoir calfeutré le cadre de la porte d'une des armoires où le feu s'est déclaré. Elle s'est servie de guénilles qui auraient très bien pu avoir été induites d'huile ou de benzine sans qu'elle en eut eu connaissance. Cependant elle n'est pas certaine que cela aurait pu arriver comme elle le pense et le décrit. Après une courte délibération le jury rend un verdict de feu purement accidentel.

M. SHAUGHNESSY

Et le port d'hiver de St-Jean

M. T. G. Shaugnessy, président du Pacifique Canadien, a refusé, ce matin, de donner des explications sur les dépêches de St Jean, N.B., à propos du port de St Jean.

Ces dépêches, comme on s'en rappelle, étaient le résumé d'un article du "St John Sun" dans lequel il était dit que M. Shaughnessy avait refusé de faire un contrat avec la compagnie Allan pour le fret d'hiver, à cause de l'arrangement intervenu entre l'Intercolonial et le Grand Tronc, et qu'en conséquence, le port de St Jean a été menacé de perdre une grande partie de son commerce d'hiver.

M. Shaughnessy a déclaré ce matin qu'il espère avoir la coopération plutôt que l'opposition active de la ligne du gouvernement dans ses efforts pour maintenir le port d'hiver canadien. C'est tout ce qu'il a voulu dire.

M. L'ABBE COLIN, P.S.S.

M. l'abbé Colin, supérieur de St-Sulpice, est attendu à Montréal, lundi prochain.

FEU J. O. WATTS

Les funérailles de M. James Olivier Watts auront lieu à l'église du Sacré-Cœur, demain matin, à 8 heures.

LA CONVENTION DES MEDECINS

Le Dr Lachapelle, président du collège des médecins de la province de Québec, et le Dr Marsolais, registraire, sont allés en qualité officielle à Toronto suivre les délibérations de la convention médicale.

L'UNION FRANCO CANADIENNE

donnera demain une fête champêtre au Parc Sohmer; il y aura un programme spécial. La GARDE NAPOLEON; du chant comique par M. CHARTRAND, M. L. O. David fera un discours ainsi que M. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne. Le programme a été augmenté considérablement, et nous pouvons dès à présent dire qu'il y aura une jolie salle demain, représentation à 3 heures et 8 heures.

Ne manquez pas d'aller voir vos parents et amis à Québec. Départ de la gare Viger, samedi à 11 heures p. m., et dimanche, à 3.30 et 11 heures p. m. Billets bons pour revenir jusqu'à mercredi, le 6, inclusivement. Aller et retour, $2.25; enfants, $1.15. 158-4

NOUVELLES ATTRACTIONS

Nouvelles attractions au Parc Sohmer cette semaine. 156 3

Placement de Fonds sur Obligations

Obligations enregistrées à 3 pour cent du gouvernement de la province de Québec, rachetables en 1937.
Obligations à 3½ pour cent de la Ville de Vancouver, rachetables en 1939.
Aussi bons placements sur obligations de Tramway Electrique et autres.
Pour plus amples détails, s'adresser à

R. WILSON-SMITH,
Agent Financier,
151 rue St-Jacques, Montréal.
152 1a

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 468, Frederick A. Boucher et al, demandeurs vs Joseph O. Labbé, défendeur. Le 8ème jour de septembre 1899, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 297 rue St-Hubert, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, etc.

Conditions : Argent comptant.
C. T. JETTE, H C.S.
Montréal, 30 août 1899.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 8578, Philias Chatel, demandeur vs Ovila alias Avila Bissette, défendeur.

Le huitième jour de septembre 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 43 rue Carnier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en biens meubles et effets de ménage.

Conditions : Argent comptant.
NOEL ROY, H. C. S.
Montréal, 30 Août 1899.

Province de Québec, District de Montréal, Dans la Cour Supérieure, No 2558, Joseph Sauvé, cultivateur, de la paroisse de St-Clet, dans le District de Montréal, demandeur vs Joseph Lalonde, Fabien Lalonde et Ferdinand Lalonde, tous trois ci-devant de la paroisse de St-Polycarpe, dit District et Dlle Mathilde Lalonde ci-devant de Montréal, maintenant absents de la province de Québec et autres, défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs Joseph Lalonde, Fabien Lalonde, Ferdinand Lalonde et Mathilde Lalonde de comparaître dans un mois.

Montréal, 29 août 1899.
JOS. LOZEAU,
Dép.-Protonotaire.
CHARBONNEAU & PELLETIER,
Avocats du demandeur. 158-2

• PETITES ANNONCES •

EMPLOI DEMANDE

UN JEUNE HOMME de 28 ans, fort, actif, connaissant bien les deux langues, demande emploi dans un magasin de gros, peut fournir les meilleures références, s'adresser par lettre au No. 320, rue St - Urbain. 156 6

UN HOMME instruit, fort, actif, parlant les deux langues, demande un emploi quelconque comme agent, gardien de nuit, collecteur, etc. Trois années d'expérience dans la collection à domicile. Les meilleures références. Adresse: P. H., 1064 avenue Hôtel de Ville, ou 16 St. Jacques. (chambre No 1)

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1541 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Mains-d'œuvres de toutes sortes fournies

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des gardes-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe, des embouteilleurs de bière, des ménagères, des messagers, des sténographes, des caligraphes, des infirmiers, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier, pour travaux de petit banc, un mouleur dans le plâtre, un commis dans la ferronnerie, un sacristin, un apprenti orfèvre-bijoutier, un opérateur sur les machines à composer, des commis-voyageurs, un apprenti électricien, des agents, un bon tourneur en bois, un repasseur de chemises, des plombiers, des peintres, un mouleur, des patissiers, un chapelier, un porteur, un "buffer", un sellier, des cultivateurs, des aides de cuisine, des charpentiers-menuisiers, des blanchisseuses, des apprentis, un rédacteur d'annonces, etc., etc

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 hrs du soir. Le samedi, le bureau fermera à une heure. — URBAIN LAFONTAINE, gérant. ino.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une jeune fille comme commis dans un magasin de chaussures et un jeune garçon comme messager. S'adresser à 105 St-Laurent. Références exigées. 156-6

ON DEMANDE un fermier sachant jardiner, s'adresser à A. Normandin, No. 131 Chemin Chambly, Longueuil. 654 6

ON DEMANDE des opérateurs pour notre fabrique d'articles pour le cou. Il faut avoir de l'expérience sur les machines à moteur. S'adresser à Tooke Frères, 8 rue Latour. 155 6

ON DEMANDE un bon cordonnier pour travailler à la campagne, s'adresser 418 rue St-Paul. 157 6

ON DEMANDE une jeune fille d'une quinzaine d'années pour prendre soin d'un magasin et aider à l'ouvrage de la maison. Une qui pourrait y demeurer serait préférée. S'adresser après une heure p.m. au No 2081 rue Notre-Dame. 157-2

ON DEMANDE une fille de salle et une de cuisine au Grand Vatel, 50 rue St-Jacques. 156-6

ON DEMANDE une jeune fille comme servante générale pour une famille de trois personnes. S'adresser avec références au No 201 rue Maisonneuve. 156-6

ON DEMANDE immédiatement des cordonniers-monteurs, ainsi que des jeunes filles pour ouvrage général, s'adresser à 94 rue St - Jean, St - Henri. 155 6

MEUBLIERS—On demande 4 meubliers, bons travailleurs, écrire et dire le salaire requis, La Manufacture de Meubles de Victoriaville, Victoriaville, P. Q. 154 6

MENUISIERS - CHARPENTIERS — on demande des menuisiers-charpentiers au No. 7 rue Torrance. 154 6



La terre est à tous! Chacun demande sa part!

Il en est de même pour le commerce, pour une position; pour avoir sa part, il faut la demander, et la demander surtout par la voie de la publicité.

Une annonce dans "La Patrie" sera votre interprète.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des bonnes filles pour tricoter au moulin, au No 206 Ave Papineau. 158-5

ON DEMANDE — Un homme qui a de l'expérience, demande une place comme commis dans une grocerie, s'adresser à C. H. Pitan, Acton Vale. 158 6

ON DEMANDE un commis d'expérience dans la marchandise sèche, bon vendeur et capable d'installer les vitrines 109 rue St-Laurent. 158 6

ON DEMANDE—Un homme d'expérience dans la vente des pianos, ou quelqu'un qui aurait des aptitudes pour cette branche de commerce. Une position permanente et payante est assurée à une personne de bonne volonté et énergique, s'adresser à W. H. Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre les rues Stanley et Drummond. 158 3

SERVANTE.— Générale, pour logement d'un étage, 4 enfants. Références exigées, bons gages, 245 rue Roy. 157-6

A LOUER

A LOUER.—Magnifique chambre meublée ou non meublée 1586 Ste-Catherine. 156-6

A LOUER. — Une belle grande chambre sur le devant, avec pension, pour un couple ou deux jeunes gens, au No 29 Ste-Elizabeth. 157-6

MAISON A LOUER. — Un médecin de la ville, sur son départ pour l'Europe, serait disposé de louer sa maison à des conditions très avantageuses, pour son successeur. S'adresser par lettre à 105 bureau de "La Patrie." 157 2

CHAMBRE.—Belle chambre meublée à louer, pour personne tranquille dans une maison privée, rue Ste-Elizabeth. 158 3

A VENDRE

A VENDRE—Un piano droit 7 1-3 octaves, 3 pédales, dernier genre, ayant coûté il n'y a pas longtemps $450.00, sacrifié pour $80.00 comptant, 240 avenue de l'Hotel-de-Ville. 154 6

A VENDRE — Des jeunes beaux chiens d'une bonne femelle de chasse, s'adresser au No. 551 rue De Lorimier. 153-6

A VENDRE. — Plusieurs hotels, restaurants licenciés, magasin de cigares, bonbons, épiceries et tout autres genre de commerce. Aussi propriété. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 155-6

A VENDRE 7 hotels, et restaurants licenciés, 4 épiceries, 5 magasins de cigares, bonbons, salle à diner, etc. S'adresser à J. Castelli, 1572 rue Notre-Dame. 155-6

EPICERIE — A vendre immédiatement pour cause de santé, épicerie avec logement privé, stock frais, bonne clientèle, une offre raisonnable ne sera pas refusée, s'adresser 788 Berri. 153-6

A VENDRE

A VENDRE, un Restaurant, dix cordes de bois. S'adresser 227 rue Mont-Royal. 156-6

A VENDRE — Bicycle Gendron en aluminium, nickle, en parfait ordre $17.00. S'adresser 148 rue Sainte-Elizabeth. 155 6

EPICERIE non licenciée, stock frais, coin de rue, stock environ $500, vendra à 90c dans la piastre. S'adresser à J.A.D. "La Patrie." 158-6

DIVERS

PUITS —M. Alexandre Taillefer, 127 rue Guay, se charge de creuser des puits artésiens de toutes sortes. Expérience de plusieurs années. Une commande est sollicitée. 158 6

PERSONNEL. — " Hop Wo " marchand de thé, coin de la côte du Beaver Hall et de la rue Lagauchetière, vient de recevoir du thé frais de Chine. 1586

PERDUE une chaine en or, avec montre découverte en argent, portant les initiales B. F. Récompense au No. 1497 Notre-Dame 158 6

ARGENT A PRETER sur propriétés de ville et police d'assurance à dotations du paiement limité. F. X. Major, chambre No. 1. 207 rue St-Jacques. 157 6

ARGENT A PRETER sur première hypothèque, prêter la moitié de la valeur de la propriété au No 379 rue Visitation, Dlle Frappier. 155-6

FORGERON. — Un forgeron qui désirerait s'établir, trouvera à St-Paul d'Abbotsford, comté Rouville, une bonne place à vendre à conditions faciles. S'adresser à C. S. Phaneuf, St-Césaire. 142-24

BREVETS D'INVENTIONS. — Fetherstonhaugh & Cie, Edifice de la Canada, Ottawa et Washington 110-1-an

AVIS de George Roy, que le 16 septembre 1899, il demandera au trésorier provincial d'autoriser François Martineau à transporter sa licence de restaurant au requérant.
Montréal, 30 août 1899.

AVIS de Marguerite Hurtubise épouse de F. X. Lapierre, que le 18 septembre 1899, il demandera au trésorier provincial d'autoriser Herbert Feurst, à transporter sa licence de restaurant à la requérante.
Montréal, 30 août 1899.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 9977, Wilbrod Baril, demandeur vs George Burns, défendeur.

Le huitième jour de septembre 1899, à dix heures de l'avant-midi, au No. 280 rue Liverpool en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.
A. LAVERDURE, H. C. S.
Montréal, 30 Août 1899.

AVIS

M, O. Bourget est notre agent général pour la ville de Lévis, et non M. D. Bourget, tel que nous l'avons annoncé précédemment.

L'ADMINISTRATION

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Les petits déposants seront proteges

Nous apprenons qu'un bon nombre de déposants ayant des dépôts importants à la Banque Jacques-Cartier différent leurs signatures. L'attitude de ces personnes entrave, pour le moment, tout progrès de rétablissement, car la Banque ne saurait faire appel aux montants considérables détenus par les petits déposants, montants qui s'élèvent approximativement à un demi-million et qui sont absolument nécessaires aux pauvres gens pour faire face aux exigences de leur situation.

Il serait en effet injuste de demander aux indigents de se priver pendant un an des économies dont ils ont besoin pour payer leurs taxes, leurs provisions de bois, de charbon, etc. C'est pourquoi la direction de la Banque, de concert d'ailleurs avec les principaux déposants qui ont pris l'initiative de ce mouvement, a résolu de ne demander d'extension que pour les dépôts dépassant $100. Cette détermination est d'une sagesse que nous nous plaisons à reconnaître, car elle aura pour effet de secourir immédiatement une grande portion de notre population qui, autrement, aurait souffert bien cruellement. C'est donc aux déposants importants que la banque devait s'adresser, et tous sans exception, doivent lui donner leur appui.

Ceux qui pour le moment s'obstinent à différer leurs signatures devront prendre la responsabilité des conséquences qui s'en suivront, si cet état de choses persiste.

Les conservateurs de Toronto sentent tellement la force du discours de Sir Richard Cartwright, prononcé jeudi dernier à Toronto, qu'ils ont demandé à M. Foster d'y venir y répondre le 18 septembre prochain, dans une assemblée publique.

Le "Star" annonce que le salaire de M. O'Gilvie, l'administrateur du Yukon, vient d'être porté à $6,000.

SITUATION ALARMANTE

On considère que la guerre est inévitable

AU TRANSVAAL

Londres, 30.—La situation est de plus en plus alarmante au Transvaal. L'Angleterre, à la demande du conseil des Uitlanders, a donné plus d'étendue aux demandes originales de Sir Alfred Miner, haut commissaire anglais, de manière à adopter les vues de Cecil Rhodes, parce qu'il est compris que le président Kruger ne souffrira aucun ultimatum. On croit cependant que le président, le Valksraad et le peuple résisteront à toute demande indéfinie.

Des dépêches de Cape Town annoncent le départ de Johannesburg de milliers d'enfants, dont les parents sont trop pauvres pour quitter le pays. On porte à 15,000 le nombre des citoyens qui ont quitté le Transvaal depuis le commencement de la crise. Le gouvernement a annoncé hier qu'il avisait aux moyens à prendre pour procurer plus de facilités à ceux qui voulaient s'éloigner du théâtre probable de la guerre. A Bechmanaland, on craint un soulèvement des Boers. Les troupes du col. Baden-Powell sont complètement insuffisantes pour faire face à de graves éventualités sur toute la frontière, et les Boers paraissent se concentrer dans la partie ouest du Transvaal.

Johannesburg, 29.—On prête au général Joubert, commandant en chef des armées du Transvaal et vice-président de la république, des paroles qui ne sont pas rassurantes. Il a déclaré que tout en étant personnellement favorable à la paix, il ne peut se cacher qu'une guerre est imminente.

A ST-HYACINTHE

Grosse nouvelle pour les amateurs de Base Ball

Heureuse initiative du cercle Montcalm

De notre correspondant particulier

St-Hyacinthe, 30.—Le comité du Cercle Montcalm, a résolu de prendre sous ses hospices l'an prochain, la direction d'un club de Baseball lequel sera le plus fort que notre ville ait jamais eu. Le succès avec lequel le Cercle Montcalm a dirigé ce sport l'an dernier, est une garantie pour l'avenir envers les citoyens de cette ville, qu'il leur sera permis s'assister à de splendides joutes de baseball, car il est question d'une vaste ligue qui sera formée et dont les joueurs seront recrutés parmi ce qu'il y a de mieux en Canada. Il doit y avoir sous peu une grande assemblée ici, de tous les directeurs et gérants des clubs qui ont fait partie de la ligue provinciale depuis deux ans et à laquelle 3 ou 4 autres clubs seront ajoutés, et il pourrait bien se faire que St-Hyacinthe serait témoin de plus d'une partie par semaine. Nous donnerons plus tard un rapport complet de cette puissante organisation qui sera fondée sur une base des plus solides.

Le Cercle Montcalm mérite des félicitations pour cette initiative, car l'on disait qu'une souscription devait être faite par quelque citoyens à l'effet de posséder un club de baseball, et cette décision du cercle Montcalm rend inutile les déboursés des citoyens qui pourront assister aux joutes pour la modique somme de 15c. sans aucune autre souscription.

Nous ne pouvons que souhaiter de tout cœur succès au Cercle Montcalm.

LACHE AGRESSION

Presqu'un drame dans une pension de cette ville

UNE JEUNE FEMME ASSAILLIE ET DEVALISEE PAR UNE BRUTE HUMAINE

Presqu'un drame s'est joué, lundi dernier, dans la maison de M. Morin, pharmacien de la rue Notre-Dame.

Une des pensionnaires de l'établissement, une dame Bonilla, revenait d'une course en ville, vers 5½ heures de l'après-midi, lundi, et regagnait sa chambre quand elle se trouva en face d'un individu qui, apparemment, montait la garde dans le corridor, attendant son retour. Elle voulut passer outre, pour pénétrer dans ses appartements, mais l'intrus lui barra résolument le passage.

Veuillez me laisser le chemin libre, lui dit-elle, ou j'appelle au secours. Pour toute réponse, l'étrange personnage frappa la pauvre femme dans la figure. La violence du coup la fit rouler sur le carreau, mais elle ne perdit pas connaissance. L'agresseur la frappa de nouveau à plusieurs reprises, lui noircissant la figure de coups de poings et lui infligeant à coups de pieds de graves blessures au corps.

Il tenta ensuite de lui arracher le portefeuille qu'elle tenait dans ses doigts crispés. Mme Bonilla résista aussi longtemps que possible, mais à la fin, épuisée, elle dût abandonner son portemonnaie au voleur qui s'empressa de déguerpir. Ce portefeuille renfermait une somme de $7. Il n'y avait alors personne dans la maison. La victime se traina avec peine et misère sur son lit, attendant l'arrivée d'autres pensionnaires. Finalement, M. Morin ayant été prévenu de ce qui s'était passé, fit transporter Mme Bonilla à l'hôpital Notre-Dame. Ce matin, elle était assez bien pour se rendre en cour de police faire émaner un mandat contre l'agresseur dont elle a donné le signalement à la police.

CE VOL DE LOTERIE

On en connaitra le dénouement demain probablement

Le témoignage de St-Germain est sans valeur

Les avocat Gouin et Jodoin ont déclaré ce matin au magistrat Lafontaine que leur enquête dans l'affaire Warner, agent de la Société des Ecoles Gratuites, accusé de vol, était terminée.

Le dernier témoin entendu dans cette cause a été le prévenu St Germain. Ce dernier ne se rappelle de rien, il n'a par conséquent été d'aucune utilité pour la poursuite.

Les enquêtes sont également finies dans les causes de St Germain, Jackson et Warner.

L'avocat Lemieux étant absent, l'enquête dans l'affaire Lalumière ne viendra probablement que la semaine prochaine.

Les inculpés Richard, Wood, McBurney et Tigh seront certainement libérés, vu que les plaignants n'ont aucun témoin à faire entendre contre eux.

Le magistrat Lafontaine a déclaré que la preuve faite par St Germain ne vaut rien, si elle n'est pas corroborée. La raison en est que St Germain est accusé d'être complice dans cette affaire de vol.

Le magistrat rendra probablement demain jugement dans les causes de St Germain, Warner et Jackson.

AUTRE CONFERENCE INTERNATIONALE

Les délégués anglais et canadiens à Buffalo

Buffalo, N. Y., 30 — Les délégués à la conférence de droit international, qui s'ouvre dans la salle du conseil municipal ici demain, commencent à arriver en grand nombre. Quelques-uns des meilleurs juristes de l'Europe prendront part à la conférence. Ce matin est arrivée une délégation de Canadiens, et on attend d'autres délégués ce soir. Parmi les Canadiens arrivés à Buffalo, on remarque MM. B. R. Osler, C. R., W. R. Riddell, C. R., A. E. Irving, C. R., et N. H. W. Hoyles, C. R., de Toronto ; hon. R. Harcourt, de Welland, Ont. ; hon. M. F. Hackett, de Montréal, et M. A. Chisholm, de Halifax.

On attend également sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, et l'hon. Chs. Fitzpatrick, solliciteur général ; M. J. A. C. Madore, de Montréal, etc.

Les secrétaires honoraires, George C. Philemore et Jos. G. Alexander, de Londres, sont ici à mettre la main aux derniers préparatifs de la conférence.

A l'Iroquois, ce matin, les délégués européens et canadiens ont eu une courte conférence avec leurs cousins du barreau américain.

UN DESASTRE EVITE

L'arche principale de la nouvelle bâtisse de la "Presse", en voie de construction, a failli s'écrouler cet avant-midi, à cause d'une défectuosité dans la pose de la clef de voûte. Heureusement que les ouvriers s'en sont aperçus à temps, autrement de grands dommages en seraient résultés.

QU'IL SE PRESENTE

M. Emile Marquette, agent d'immigration de la Province, No 813 rue Craig, a reçu d'Angleterre, une lettre concernant un nommé Frederic Lang, arrivé au pays depuis à peu près un an. Si ce monsieur veut passer au bureau plus haut mentionné, on lui fera une communication qui l'intéressera beaucoup.

UNE GROSSE RECOLTE

Winnipeg, 30. — D'après les dernières nouvelles reçues ici, les terres entre Winnipeg et Moose Jaw rendent de 20 à 35 minots de blé par acre. Les récoltes sont presque terminées partout. Le rendement est considérable dans toute l'étendue des Territoires.

POLICIER EN DEUIL

Le constable Stanislas Trudeau, du poste No 4, a eu la douleur de perdre sa fille, Clarinda, âgée de 8 mois.

NUL PASSE-DROIT

Chaque saison a ses misères que le BAUME RHUMAL soulage. 158-2

Les magasins de pianos et d'orgues de Willis & Cie, 1824 rue Notre-Dame, subissent des réparations importantes : on a posé de nouveaux planchers et, au second étage, de nouvelles glaces aux fenêtres. Le tout éclairé à l'électricité, produit un bel effet. Les magasins de Willis et Cie ont les plus belles vitrines qui existent dans la Puissance du Canada.

GRAVE ACCIDENT

La victime est dans un état précaire à l'hopital

Elle se fracture le crane en tombant d'un tramway

M. Alfred St-Laurent à l'emploi de Renaud, King et Paterson est dangereusement malade en ce moment à l'hôpital Notre-Dame des suites d'un accident qui a failli lui couter la vie. Hier soir en s'en revenant de l'ouvrage il prit un tramway qui devait le ramener chez lui. Rendu au coin des rues Craig et St-Denis quelques-uns disent qu'en voulant descendre, il a manqué le pied. Toujours est-il qu'il tomba violemment sur le trottoir et peu s'en fallut qu'il n'allà rouler sous les roues qui l'auraient inévitablement broyé, n'eut été assure-t-on la présence d'esprit du conducteur qui en l'apercevant dans cette fâcheuse position arrêta brusquement le véhicule.

Quand on ramassa M. St-Laurent il était privé de connaissance et a demeuré en cet état plusieurs minutes après qu'on l'eut transporté à l'hôpital Notre-Dame. Là, les médecins constatèrent qu'il avait le crâne fracturé et qu'il avait reçu des lésions internes très graves. M. St-Laurent est marié mais n'a pas d'enfants. Il est très populaire et très estimé du personnel de l'établissement où il travaille.

DANS LA BANLIEUE

Penible accident de voiture à St-Louis

Verdun veut s'ériger en paroisse

ST-LOUIS. — Hier soir, entre huit et neuf heures, James Russell, cocher de place, descendait la rue Mance à une allure immodérée, lorsque soudain il vint en collision avec un buggy, conduit par M. Stanislas Rochon, entrepreneur, 23 rue Mentana. Dans la voiture avec M. Rochon étaient aussi sa femme et ses enfants. Le travail et le devant de la voiture furent brisés et ce qui est plus grave Madame Rochon se fit fracturer une jambe.

Le chef Clerk ont se rendit lui-même sur les lieux pour opérer l'arrestation du cocher Russell qui demeurera au No 150 rue Colborne. Ce matin, le prévenu a été condamné à $2 et les frais pour ivresse et à $5 et les frais pour ne pas avoir allumé ses fanaux. De plus, M. Rochon est allé voir son avocat afin de prendre si possible des procédures contre le cocher pour l'accident regrettable survenu à sa femme.

—Un Italien du nom de Alphonse Menali arrêté par le constable Desroches pour avoir colporter de l'huile, sans licence, a été condamné à $2 et les frais, ou 8 jours.

—L'enquête préliminaire dans la cause d'assaut sur Madame Dubois, de St-Louis, se poursuit encore aujourd'hui. Une foule de témoins sont entendus. Mtre Duraulieau agit pour la défense et Mtre Lafortune pour la poursuite.

VERDUN.— Vendredi, le 1er septembre, il y aura une assemblée de paroisse à Verdun, pour examiner le projet d'érection en paroisse de cette même localité. Quelques jours plus tard il y aura une autre assemblée pour décider de la construction d'une nouvelle église.

ST-HENRI. — De ce temps-ci les ramoneurs passent par les rues de la ville de St-Henri, pour le nettoyage des cheminées, mais il paraîtrait que plusieurs citoyens ne sont pas en très bons termes avec les ramoneurs, et ne veulent pas laisser grimper ces fonctionnaires sur leurs toits. Le conseil tient à faire remarquer que tous doivent se conformer à l'article 84 qui traite de ce sujet. Il n'y a pas d'exception à la règle.

LA CIRCULATION DE LA BANQUE JACQUES-CARTIER

La Banque Jacques-Cartier a racheté $236,000.00 de sa circulation

En réponse aux informations prises par notre représentant, nous sommes en mesure d'affirmer que la circulation de la Banque Jacques-Cartier qui, au mois de juillet dernier, était de $499,026.00 est actuellement de $262,146.00. La Banque a donc racheté dans le cours du mois, $236,880.00 et elle continue à effectuer ce rachat chaque jour.

POUR VOIES DE FAIT

Le nommé Bacon qui a été arrêté par les officiers du grand connétable Bissonnette, pour voies de fait sur sa femme malade, a été condamné à $5 d'amende ou 1 mois de prison. Il devra aussi fournir un cautionnement de $100 de garder la paix pendant un an.

ACQUITTE

Le juge Desnoyers a entendu ce matin la cause de M. Rousseau, commerçant de fruits, accusé d'avoir refusé de pourvoir aux besoins de sa famille. Plusieurs témoins ont été entendus. Le juge, après l'audition de la preuve et l'argumentation de l'avocat Dubreuil qui défendait le prévenu, a acquitté ce dernier.

Pour aller à Québec vous pouvez partir de la gare Viger à 11 heures p. m., samedi, et 3.30 et 11 heures p. m., dimanche, et revenir jusqu'à mercredi, le 6. Aller et retour, $2.25; enfants, $1.15. 158-4

LA FETE DU TRAVAIL

Assemblée extraordinaire du Conseil Fédéré des Métiers

Les courses de bicycles au Queen's Park

Le Conseil Fédéré des Métiers a tenu une assemblée extraordinaire, hier soir, dans ses salles, rue Dorchester, afin de mettre les dernières touches aux préparatifs qui se font avec activité pour la fête de lundi. Les sociétés suivantes ont accepté l'invitation de se joindre à la parade. La garde Salaberry servira de garde d'honneur à l'union des cigariers ; la garde Nationale escortera l'Union des tailleurs de pierres ; les couturiers figureront en voitures décorées ; les employés des théâtres auront vingt-deux carrosses bien équipés à leur disposition ; les imprimeurs seront précédés de la fameuse fanfare écossaise. M. Fraser, le directeur, donnera sur le terrain du pique-nique, au Queen's Park, des sélections diverses, sur la cornemuse, comprenant des danses, jigs-clogs, etc., si chères aux enfants des montagnes ; les imprimeurs iront à pied ; les plombiers et les poseurs de tuyaux à gaz auront un costume complet.

Une lettre du chef de police informe le comité qu'il mettra à sa disposition une force suffisante et effective de policiers, soit à la tête et dans le corps de la procession, soit sur le terrain du pique-nique au Queen's Park.

La lettre suivante reçue de l'Association Nationale des Cyclistes, montre quelle est la nature des courses de bicycles qui auront lieu ce jour-là sous les auspices du Conseil Fédéré des Métiers.

"Le Conseil Fédéré des Métiers ayant fait application au bureau des concours nationaux pour obtenir la permission de faire les courses projetées d'après les règles de l'Association, les dites courses devant avoir lieu au Queen's Park, le 4 septembre prochain ; et le dit conseil s'étant conformé aux règlements exigeant la mesurage de la piste et l'emploi du "Timer" officiel du bureau, après avoir payé la somme requise pour ses services, nous accordons cette permission au dit conseil fédéré pour neuf courses, avec l'entente qu'aucun ajournement des dites courses ne pourra avoir lieu sans le consentement du président du bureau à aucune date subséquente. Les cyclistes sont avertis de ne pas concourir dans aucune course qui n'est pas sanctionnée par ce bureau.

H. A. ROBERT,
Président.

La fanfare Royal Scots, composée exclusivement de membres de la fédération américaine des musiciens a été engagée pour escorter le conseil fédéré. Elle donnera un concert au Queen's Park dans l'après-midi.

Les délégués des peintres et décorateurs No 74, s'assembleront vendredi soir pour terminer les préparatifs de la sortie.

L'Union No 134 de la Fraternité des Charpentiers d'Amérique a fait des préparatifs extraordinaires pour lundi. Elle invite tous les charpentiers, unionnistes ou non, de se joindre à elle pour la procession.

Les machinistes auront une assemblée extraordinaire au No 1242 rue Notre-Dame, ce soir.

Les plâtriers tiendront eux aussi une assemblée importante ce soir dans la salle des cigariers.

Contrairement à ce qui a été publié dans un certain journal, hier après-midi, les cigariers tiennent à informer le public que la règle de 8 heures par jour, inaugurée en 1886, est encore en force. Ce journal disait qu'à une assemblée des cigariers tenue dernièrement, une plainte avait été portée par plusieurs ouvriers à l'effet qu'ils étaient contraints de travailler beaucoup plus longtemps que le temps voulu. Aucune plainte n'a été reçue et aucune n'a été référée à plus tard comme il a été annoncé par ce journal.

Les tailleurs de pierres demandent une rectification d'un entrefilet publié dans tous les journaux de samedi, annonçant la sortie de ce corps de métiers avec le Conseil Central, ce qui n'est pas exact. Ils figureront dans les rangs de la parade organisée par le conseil fédéré.

AVIS

Les commissaires ordonnateurs de toutes les sections affiliées au Conseil Fédéré sont tenus d'assister à l'assemblée de jeudi, le 31 août, à la salle de l'étiquette bleue, coin St-Laurent et Dorchester, à 8 h. p.m.

Par ordre,

A. P. A. FRAZER,
Comm. ordonnateur en chef.

LES CORDONNIERS UNIS

La Fraternité des Cordonniers Unis du Canada a décidé de prendre part à la démonstration de la fête du travail avec fanfare et drapeau et invite tous les cordonniers à marcher dans la procession. Réunion à la salle St-Joseph à 7 heures, lundi 4 septembre.

CLUB CENTRAL OUVRIER

Encore trois jours nous séparent de la grande excursion de ce club à Québec, sous le haut patronage du maire de Montréal. Comme les recettes de cette excursion seront versées dans le trésor du Refuge de Nuit, les organisateurs espèrent que leurs efforts seront généreusement secondés par le public intéressé à toutes les œuvres charitables et humanitaires. Ainsi qu'il a été annoncé, il sera facultatif aux excursionnistes de descendre samedi en char ou en bateau pour le même prix. Ce privilège contribuera sans aucun doute au succès de cette intéressante et joyeuse promenade.

TAILLEURS DE PIERRES

Demain soir, l'Union des Tailleurs de Pierres aura une importante réunion de tous ses membres. Ce sera la dernière assemblée avant la célébration de la Fête du Travail ; aussi les officiers espèrent que tout le monde sera au poste.

COUPEURS DE CUIR

L'Union des Coupeurs de Cuir tiendra demain soir une importante assemblée de tous les membres, en vue de la célébration de la Fête du Travail, lundi prochain.

Les ouvriers désirant aller à Québec, samedi prochain, pourront acheter leurs billets à l'imprimerie A. P. Pigeon, 1708 rue Ste-Catherine, jusqu'à neuf heures tous les soirs de la semaine. 158-4

A PROPOS DU BORDEREAU

L'écriture d'Esterhazy a changé

RAPPORTS CONTRADICTOIRES D'EXPERTS

L'opinion d'un attaché militaire sur Esterhazy

Rennes, 30 — Le premier témoin appelé ce matin, à l'ouverture de la séance, au lycée de Rennes, a été M. Paul Meyer, membre de l'Institut et directeur de l'Ecole des Chartes. Il a parlé en faveur de Dreyfus, ainsi que MM. Monnier et Ciery et M. Picot, membre de l'Institut.

Le général Deloye a parlé contre l'accusé à propos des documents relatifs à l'artillerie mentionnés dans le bordereau.

A la demande du commissaire du gouvernement, le commandant Carrière, la cour a décidé que la première partie de la séance de demain aura lieu à huis clos. Le commandant Carrière désire présenter à la cour certains documents préparés par le bureau de l'artillerie et contenant certains documents qu'il n'est pas désirable de discuter en public.

La défense a demandé que le commandant Hartman, du bureau de l'artillerie, soit présent, afin de donner son témoignage qui démontrerait que Dreyfus n'a pu écrire les paragraphes du bordereau relatifs à l'artillerie.

M. PAUL MEYER

membre de l'Institut et directeur de l'Ecole des Chartes, a rendu compte de ses recherches dans l'affaire Dreyfus, recherches qui ont fait naître chez lui la conviction que le bordereau était de l'écriture et de la main d'Esterhazy.

Il a expliqué qu'en faisant sa déposition devant la cour d'assises il n'a pu être aussi positif au sujet de l'auteur du bordereau parce qu'il n'avait vu qu'un fac simile du document. Mais il a vu le bordereau en cour de cassation.

"Je me suis convaincu à l'aide d'une loupe, dit-il, que le bordereau avait été écrit couramment et sans hésitation. Et c'est précisément l'hésitation dans la formation des traits de plume qui révèle l'emploi d'une méthode de décalquage. Je puis affirmer qu'il est de l'écriture d'Esterhazy. Cela est, pour moi, parfaitement clair.

En terminant sa déposition, le témoin a essayé de démontrer comme quoi le système de M. Bertillon était faux.

Le professeur Auguste Molinier, de l'école des Chartes, a donné un témoignage du même genre. Chaque nouvel examen du bordereau, dit-il, n'a fait que le convaincre davantage que le document était l'œuvre d'Esterhazy. Il a cherché à démontrer que les conclusions des experts qui attribuent le bordereau à Dreyfus se détruisent mutuellement, et a parlé des défauts qu'il croit avoir trouvés dans l'argumentation de M. Bertillon en faisant remarquer la ressemblance frappante qui existerait entre l'écriture soi-disant décalquée et celle d'Esterhazy. Ce dernier, a-t-il ajouté a eu des relations avec le colonel Schwartzkoppen, ex-attaché militaire allemand à Paris.

Les membres du conseil de guerre ont posé au professeur Molinier plusieurs questions auxquelles il a répondu, maintenant sa conclusion qu'Esterhazy était l'auteur du bordereau.

L'ECRITURE D'ESTERHAZY

Le général Mercier a appelé l'attention de la cour sur le fait que, dans son témoignage en cour de cassation, M. Molinier avait dit qu'il y avait un changement dans l'écriture d'Esterhazy après 1894, et a demandé que le premier témoignage du professeur fut lu.

M. Labori a demandé si le général Mercier intervenait dans le but de vérifier la déposition de M. Molinier et a ajouté qu'il lui semblait que le général voulait intervenir plutôt comme représentant du commissaire du gouvernement que comme témoin et qu'il le priait d'expliquer la portée de ses remarques.

Le général Mercier répondit que sur ce point particulier, il désirait confirmer le témoignage du professeur Molinier qui, dit-il, corrobore le témoignage de M. Bertillon, qui croit qu'Esterhazy, l'homme de paille, a changé son écriture dans le but d'imiter celle de Dreyfus.

En concluant, le général Mercier dit: "Ayant insisté sur le point qui a rapport au changement qui s'est opéré dans l'écriture d'Esterhazy, en 1897, peut-être avant, je suis satisfait."

LE PROFESSEUR CIERY,

aussi de l'Ecole des Chartes, rendit un témoignage semblable à celui du professeur Molinier. Il dit que l'écriture du bordereau ne ressemblait que superficiellement à celle de Dreyfus, et affirma que cette écriture était certainement celle d'Esterhazy. Le témoin dit aussi que le bordereau n'a vait pas été écrit avec l'aide d'une grille.

M. Labori demanda si le témoin avait remarqué quelques changements dans l'écriture d'Esterhazy. Le professeur Ciéry lui répondit qu'il avait étudié la question, mais ne pensait pas qu'il existait quelque changement important.

—Le général Mercier, demande M. Labori, a-t-il voulu dire que l'écriture d'Esterhazy ressemble plus ou moins à celle de Dreyfus depuis 1894?

Le général Mercier. — Je n'ai pas voulu exprimer une opinion, mais je constate de nouveau que M. Bertillon a démontré que l'écriture d'Esterhazy est devenue plus ressemblante à celle du bordereau.

M. Labori.—En ce cas, le général Mercier n'aurait pas dû répéter la déposition de M. Grenier, faite en Cour de Cassation, car M. Grenier a démontré que la calligraphie d'Esterhazy est devenue de moins en moins ressemblante à celles du bordereau et de Dreyfus.

M. Bertillon demande la parole, mais le colonel Jouaust se lève hâtivement et dit au milieu des rires de l'auditoire:

—La séance est suspendue.

A la reprise de la séance,

M. GEORGES PICOT

membre de l'Institut, est appelé pour la défense.

M. Demange explique qu'en mai dernier le témoin a eu avec un attaché militaire étranger une entrevue au cours de laquelle le document inséré dans le dossier par le général Mercier a été mentionné. Le colonel Jouaust recommande au témoin d'être très circonspect dans ses déclarations.

M. Picot dit qu'il a eu une entrevue avec un attaché militaire austro-hongrois, et le colonel Jouaust l'arrête en lui disant :

— Vous ne pouvez continuer comme cela...

Le commandant Carrière. — Je dois protester au nom du gouvernement et de l'Etat contre l'indiscrétion commise par le témoin.

M. Picot recommence sa déposition, éliminant le mot austro-hongrois. Il a eu, dit-il, une entrevue avec un "certain attaché militaire", et tous deux ont parlé de l'affaire Dreyfus. L'attaché a exprimé sa surprise sur l'attitude incorrecte des officiers français qui doutaient de la parole des officiers étrangers.

"Mon impression, ajoute le témoin, c'est qu'il désirait m'assurer avec fermeté et sans équivoque l'innocence absolue de Dreyfus.

"Quant au bordereau, l'attaché a dit qu'il n'y avait que trois documents, et que les autres ne servaient qu'à gonfler le dossier.

Le témoin a remarqué que l'attaché employait l'expression "frein hydraulique et jamais frein pneumatique. Le dit attaché a déclaré encore qu'il considérait Esterhazy comme un escroc, et que celui-ci avait eu des relations avec le colonel Schwartzkoppen qui l'avait congédié parce qu'il ne lui donnait que des renseignements sans intérêt.

"C'est alors, ajoute M. Picot, qu'Esterhazy a essayé d'entrer au ministère de la guerre et a presque réussi, et qu'il écrivit au colonel Schwartzkoppen la lettre connue depuis sous le nom de bordereau. Le colonel allemand lui écrivit, en réponse, la carte-télégramme, le "petit bleu", mais après réflexion, il la déchira et la jeta dans la cheminée.

DU PATY DE CLAM

Paris, 30. — Le commandant Tavernier a interrogé le colonel du Paty de Clam hier, à 4 heures de l'après-midi, et a continué son interrogatoire aujourd'hui.

Selon le "Matin," du Paty de Clam a fait des révélations qui causeront de la sensation.

HONNEUR A CE BRAVE

Une requête pour le faire décorer d'une médaille

Beau trait de sublime dévouement

Un bon nombre de citoyens de Montréal parmi lesquels se trouvent plusieurs personnes de nationalité anglaise, font circuler une pétition dans le but de demander au maire Préfontaine de prier en leur nom, la Canadian Humane Society de récompenser M. A. de Repentigny de l'acte de bravoure et de dévouement, dont tout le monde a gardé le souvenir. Au moment où il était à travailler il y a un mois, dans un endroit très difficile d'accès, attendu qu'il était monté sur le toit d'un hangar, M. de Repentigny aperçut une jeune femme, qui, dans un moment de découragement, se jetait à la rivière.

Le brave ouvrier, à la vue de l'infortunée qui s'oubliait au point de perdre confiance dans les consolations suprêmes des désespérés, n'hésita pas entre le devoir et sa sécurité personnelle. Il se laissa tomber du haut de la position périlleuse qu'il occupait et une fois sur le sol courut à la hâte sur le bord du quai et se jeta tout habillé dans le fleuve pour repêcher celle qui y recherchait une tombe. On se rappelle au prix de quels efforts inouis il accomplit la tâche difficile de retirer de l'eau la malheureuse femme qui malgré lui persistait à s'accrocher à la mort.

La Canadian Human Society dans des circonstances moins méritoires que celle-ci a souvent décerné une médaille d'or comme témoignage d'appréciation au mérite. C'est pourquoi ceux qui viennent de partir ce mouvement croient que la société s'intéressera à M. de Repentigny et saura apprécier le dévouement sublime, même quand il se cache sous la rude enveloppe de l'ouvrier.

LES BOUCHERS

Font leur pique-nique annuel aujourd'hui

Le pique-nique de l'association des bouchers a lieu aujourd'hui au parc Delorimier.

Le départ de la procession a eu lieu au Champ de Mars ce matin. Le défilé s'est effectué par les rues Gosford, St-Paul, Bonsecours, St-Laurent, Ste-Catherine, Notre-Dame, St-Laurent, Ste-Catherine, St-Augustin, Ste-Emélie, Atwgter, Notre-Dame, St-Laurent, Ste-Catherine, Amherst, Ontario et Delorimier jusqu'au parc.

Environ 50 voitures figuraient dans la parade, elles étaient magnifiquement ornées de pavillons et de banderolles. Dans la première voiture trainée par quatre chevaux, appartenant à M. Hoffsletter, ont pris place les échevins Gareau et Marsolais; le maire Guay, de St-Henri et le maire Messier, de Delorimier. Dans les autres voitures l'on remarquait les échevins Roy et Quimet; les conseillers Bayard, Desautels, Monette et Benoit, de la municipalité de Delorimier et les membres du comité de l'association des bouchers.

M. Télesphore Verret, représentant l'association des bouchers de Québec, figurait aussi dans la procession. La procession était dirigée par M. Desjardins, commissaire ordonnateur. En tête du défilé se trouvait la fanfare des Carabiniers Victoria, sous la direction de M. Edmond Quivron. A l'arrivée au parc Delorimier on a pris le dîner; les jeux et les danses ont lieu cet après-midi.

TROIS JEUNES FILLES SE NOIENT

En se baignant dans la rivière St-Charles, à Québec

Deux cadavres repêchés presqu'aussitot après l'accident

(De notre correspondant particulier)

Québec, 30.— Trois jeunes filles de 15 à 17 ans se sont noyées vers 11.30 heures, ce matin, près du pont de l'aqueduc, dans le voisinage du parc Savard. Elles étaient à se baigner dans la rivière St Charles, à cet endroit, lorsque l'une d'elles qui s'était avancée un peu trop au large perdit pied tout à coup et disparut. Les deux autres eurent le même sort en cherchant à lui sauver la vie. Deux de ces trois infortunées étaient filles de M. James Gillespie, cultivateur, qui demeure en arrière du cimetière St Charles. On a retrouvé deux des cadavres.

D'IMPORTANTS TRAVAUX EN CHINE

San Francisco, 30. — On annonce qu'une corporation chinoise - américaine, au capital-actions de 820,000,000, est en train de formation dans le but de créer d'importantes entreprises en Chine. Le gouvernement chinois donne, dit-on, son approbation au projet. Le consul général de Chine, ici, M. H. O. You, a fait connaître les grandes lignes du projet à une réunion de capitalistes, hier.

DECES

WATTS. — En cette ville, mardi le 29 courant, à l'âge de 86 ans et 5 mois, James Watts, Ecr, marchand.

Le service funèbre aura lieu jeudi le 31 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1035 rue Ontario, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sacré-Cœur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ARCHAMBAULT.—En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 46 ans et 29 jours, Marie Louise Papin, épouse du docteur Gaspard Archambault.

Le service funèbre aura lieu vendredi le 1 septembre.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No. 377 rue St - Denis, à 8½ heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 158 2

DAURAY.— Mardi le 29 courant, à l'âge de 52 ans, Télesphore Dauray, peintre-décorateur et ex-zouave, pontifical.

La sépulture aura lieu demain jeudi, à 7.15 a.m., à l'église St-Jacques. Le convoi quittera sa résidence, No 187a rue St-Thimothée, à 7 heures précises.

Les zouaves pontificaux ainsi que les parents et amis du défunt sont priés d'assister sans autre invitation.

PROVOST.—En cette ville, mercredi, le 30 courant, Marie Zéphirine Mongeau à l'âge de 42 ans, épouse de Ambroise Provost de Varennes, à la demeure de son beau-père Chs. Langlois 428 Lagauchetière.

Avis de funérailles à Varennes, plus tard.

DUGAS dit LABRECHE.— En cette ville le 30 courant, à l'âge de 49 ans et 4 mois Dame Mathilde Parizeau, veuve de feu Olier Dugas dit Labrèche.

Le service funèbre aura lieu vendredi le 1er septembre. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère Mme Louis Pepin, No 1394 rue Ste-Catherine, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BOUDET. — A Clermont-Ferrand, France, à l'âge de 72 ans, Madame Boudet, mère de M. Etienne Boudet, de la rue Cherrier.

CHAMBRE DEMANDEE.— On demande une bonne chambre et pension pour monsieur, dans une localité centrale de préférence. Mentionner le prix en écrivant à E. P. "La Patrie."

CHEMIN DE FER DE L'INTERCOLONIAL

FETE DU TRAVAIL

Excursion à prix réduits à QUEBEC et retour

ADULTES..... $2.25
ENFANTS..... $1.15

Billets bons pour aller, par le train de l'après-midi, le 2 septembre, et par tous les trains le dimanche 3 septembre. Bons pour revenir par tous les trains jusqu'au 6 septembre.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE,
143 rue St-Jacques
H. A. PRICE, D. P. A.

Avis de Faillite

IN RE

Emma Dufresne faisant affaire sous le nom de Lefebvre & Frere, manufacturiers de chaussures No. 615 rue Beaudry, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

JEUDI LE 7 SEPTEMBRE 1899
A 11 Heures a. m.

L'actif mobilier de la sus-dite comme suit :

Cuirs et fourniture	$2,160.28
Chaussures en voie de confection	158.65
Chaussures faites	526.75
	$2,845.68

La manufacture sera ouverte le 6 septembre pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU,
Curateur.
No. 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encateurs. 30 -2s

ARGENT A PRETER

A 5 et 6 o/o

LOTS A VENDRE A LACHINE

H. SCHETAGNE

Chambres 13 et 14, 97 rue St-Jacques, édifice de la banque du Peuple.

$500,000 A PRETER

4 et 4½ pour cent.

ANT. BISSONNETTE,

608 Notre-Dame

ARGENT A PRETER

ARTH. C. BOURASSA & CIE

Agents d'Immeubles, Courtiers d'assurance, etc.

4 o/o à 4 6 o/o

25 rue Saint-Jacques — Sur Propriété

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000 sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan & Storage Co., chambre 8, 260 rue St. Jacques. 207-15a